

Table with subscription rates for Canada, Etats-Unis et Empire Britannique, and Union Postale. Includes weekly and monthly rates.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 28 sept. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT: Administration: - Harbour 1243 Rédaction: - Harbour 3679 Gérant: - Harbour 4897

L'art de parler aux grosses compagnies

Exemples du passé - Un viaduc dynamité - Le boulevard Pie IX terminé - Terrains de jeux et signaux

L'AGONIE DE L'EST

L'échevin de Ville-Marie a interpellé, mardi, l'exécutif, comme nous l'en priions, au sujet de la lenteur des travaux de la rue Notre-Dame est.

Le président de l'exécutif a répondu: "Rien à faire: cela dépend du C. P. R."

Selon toute apparence, les choses en resteront donc là. Le C. P. R. rouvrira à la circulation la rue Notre-Dame, quand bon lui semblera. A l'aller, au retour, les touristes passeront devant l'hôtel Place Viger. Il n'est pas mal avisé de la part de la compagnie de détourner le trafic vers Craig. Mais cela ne fait pas l'affaire du public.

L'affaire du public, c'est que les intérêts particuliers, quelque vastes et importants qu'ils soient, se courbent devant l'intérêt général. Le public, pour que cela soit, délègue son autorité à un groupe d'hommes. Et quand il constate que ces hommes ont la voix trop faible pour se faire entendre des grosses compagnies, il est déçu, avec d'autant plus de raison qu'il constate que, dans d'autres municipalités, on sait parler aux grosses compagnies et faire respecter par elles l'intérêt souverain du contribuable.

A qui entreprendra-t-on de faire croire que le C. P. R. peut avoir le privilège d'emboîter, selon son bon plaisir, la circulation pendant deux, trois mois et davantage?

Seulement les grosses compagnies — pas le C. P. R. plus que les autres, mais simplement comme les autres — sont portées à user et à abuser de leurs privilèges, à penser sinon à dire comme ce cynique directeur d'un journal montréalais: The public be damned!

Cela ne leur réussit pas toujours.

Il y a quelques années, le C. P. R., malgré les protêts de la ville de Maisonneuve, construisit un viaduc au-dessus d'une rue. Dans cette municipalité, on savait, à l'occasion, parler sur le ton convenable aux grosses corporations. Ce fut, cette fois-là, avec de la dynamite, en faisant sauter le viaduc. On logea ses ouvriers en prison.

Dans les municipalités voisines, on sait également parler aux grosses compagnies. Les contribuables n'en pâtissent pas. Dans Westmount, en suscitant une concurrence à la M. L. H. P., on a obtenu des taux joliment avantageux. Les contribuables riches de cette municipalité paient 75% meilleur marché que les contribuables pauvres de Montréal pour leur courant électrique. Et ce n'est pas tout: pour peu qu'ils aient consenti à abandonner la ville pour s'abonner au courant de la compagnie, ils ont eu pour \$50 l'une trois actions qui en valaient dans le temps \$80 et qui en valaient jeudi \$180. Ils ont donc reçu une prime de \$390.

La ville de Montréal est à même de constater aujourd'hui aussi que les municipalités d'Outremont et de Westmount savaient parler à la Montreal Water & Power. L'évaluation locative y était basse, bien que le taux fût en moyenne plus bas qu'à Montréal. Cela est incroyable, mais vrai.

Or, à Montréal, le rapport Laurendeau indiquait que la ville pouvait faire baisser le taux. Jamais nos autorités municipales n'ont su parler à la compagnie. Cela est tellement vrai que pour remédier aux taux trop élevés, qui donnaient une plus-value à la compagnie, il a fallu acheter la compagnie et l'acheter à la dictée de trois ou quatre spéculateurs politiques qui venaient tout juste de s'en emparer et y réalisaient quelques millions de profits.

De deux choses l'une: ou les administrateurs finiront par apprendre à parler aux grosses compagnies; ou on remplacera les administrateurs et les conseillers par des gens qui savent leur parler. La ville de Montréal est une grande dame qui veut que ses serviteurs sauvegardent sa dignité.

C'est précisément là l'un des meilleurs arguments que puissent faire valoir les partisans du borough system. Quand nous aurons, dans un corps central, des représentants des petites municipalités qui nous entourent, le ton changera à l'hôtel de ville, disent-ils. Il y aura là des gens habitués à traiter de problèmes en hommes d'affaires et à parler aux compagnies avec la conscience de leur dignité et de leur force.

M. l'échevin Fortin a bien fait de rappeler l'urgence d'une descente du pont Montréal-Longueuil dans l'est. Elle est nécessaire aux maraîchers de la rive sud, nécessaire aussi à la commodité de tous les usagers du pont.

Mais il faut se hâter de l'ouvrir.

Dès qu'elle sera ouverte, on aura lieu, de regretter de n'avoir pas plus tôt élargi la rue Notre-Dame est comme nous l'avons depuis si longtemps réclamé. Cette rue est fermée aujourd'hui par les travaux du C. P. R. et on voit tous les inconvenients qui en résultent. Elle a l'avantage, n'étant bordée que d'industries, d'offrir une voie dégagée, rapide pour l'écoulement du roulage vers Québec.

Fidèle à notre pratique, nous sommes heureux de louer l'administration d'avoir mené à bon terme les travaux du boulevard Pie IX qui ouvrent une voie de communication entre le fleuve et la rivière des Prairies.

Cela vient à temps. Les intéressés doivent s'en louer. Il est certain, en effet, que si l'on devait continuer, comme cela fut une pratique invariable sous le régime Brodeur, à négliger l'est, cette partie de la ville est destinée à s'atrophier, à s'anémier, à agoniser. Or, elle est la plus rapprochée du centre de la ville, de tous les quartiers ouvriers; l'une des plus salubres et des plus belles, à proximité du fleuve.

Aux intéressés d'y réfléchir — à tous les intéressés! Sans quoi, avant de nombreuses années, nous verrons ce drame de paroisses désertées, d'églises abandonnées, comme cela s'est produit pour certaines églises protestantes.

Nous sonnions l'alarme lors de l'affaire de l'Université. Elle n'a pas été entendue. On ne reprendra jamais tout le terrain perdu, mais on peut empêcher d'en perdre davantage. C'est l'est qui gouverne aujourd'hui l'hôtel de ville. La population doit savoir en tirer parti pour qu'on la traite avec justice.

Nous nous plaignions récemment de la lenteur à organiser les terrains de jeux nouvellement acquis, notamment le terrain de jeux Morgan, et des détails dans l'installation des signaux. La dernière question est à l'étude. La première, du moins quant au terrain de jeux Morgan, est réglée. Les enfants peuvent enfin y prendre leurs ébats et ne s'en privent pas. Quatre parcs de mêmes dimensions seraient constamment remplis. Mais c'est une beau commencement. Grâce en soient rendues à l'échevin de Maisonneuve.

Louis DUPIRE

Chronique

Les Zixtes

Un peu anglais, un peu jersiais, un peu irlandais, mais surtout bohèmes, les Zixtes mènent la vie la plus heureuse, la plus insouciant, la plus libre du monde. Nul inutile tracras ne vient jamais obscurcir leur ciel.

Pourtant, ils ont dix enfants. — achetés en dix ans de ménage; leur maison est dépeuplée, et leurs champs sont en désordre; mais ils possèdent aussi une vache, un cheval, et une auto. Les couleurs de cette dernière sont peu brillantes, comme celles de la maison. Elle paraît tout de même facilement puisque l'ainé des garçons la démarre chaque fois que bon lui semble. A toute heure, il y monte, se met cérémonieusement à la roue, emplit derrière lui cinq ou six de ses frères et sœurs, et les promène sur le terrain tortueux, où nul chemin n'est tracé. On entend des éclats de rire pendant qu'il avance, recule, tourne, en dépit de la pente assez raide du champ. Et l'heureux enfant! Ni son père, ni sa mère ne sortent pour s'opposer à ses jeux avec un jouet si coûteux et si dangereux. Beau temps, mauvais temps, l'auto d'ailleurs est dehors; jamais elle n'entre dans la grange. Ainsi s'épuit l'inutile effort de son sortir.

Mais nul enfant ne sera plus pittoresque, nul ne sera plus doux que celle de ces petits. Du matin au soir, ensemble, ils jouent, chantent, s'amuse. Ils plantent des choux en français, dansent des rondes en anglais, manient la hache, la scie, la charrie, ce qu'ils veulent, et leur mère qui va, vient, le dernier né sur les bras, passe toutes sa journée, jamais tardant, jamais fâchée.

Naturellement, les gens d'ordre trouvent à redire. Sur la terre des Zixtes, tout est cassé, parait-il. Et le ménage n'est pas fait, et les enfants sont vêtus à la diable; la culotte de l'un est le lendemain celle de l'autre, les robes sont déteintes, percées.

Mais la bonne humeur est le plus grand des biens et il faut avoir les défauts de ses qualités. Si Madame Zixtes recommandait le linge, lavait les planchers chaque fois qu'ils sont sales, comment pourrait-elle, quand son mari va sur les camps faire les foins, tout laisser là, monter avec sa famille entière dans la charrette et aller l'aider? Tout le monde profite ainsi du grand air. On ramasse des framboises. On dine en plein champ. Le soir, pendant deux, trois jours de suite, on rentre en chantant, le père, la mère, les dix rejetons et autant de seaux de framboises dans la même voiture. Le cheval étant le plus rapide et le plus chargé de fond de train, ayant bien l'air de rire, s'amuse lui aussi.

Parfois, c'est en auto qu'on montre prêté la famille, on passe l'après-midi dans les bois. Pour les Zixtes, la vie est un pique-nique sans trêve. Quand ils reviennent, leur sédan est décoré de feuillages, et résonne des chants nationaux de deux ou trois races.

Et le souper, ensuite, est une improvisation. Chacun s'en mêle. Une petite fille court au jardin sans aller, arracher quelques légumes. Un petit garçon descend au bout du champ, traîne la vache avec un pot à eau en pierre blanche. Ce pot à eau vous intrigue. Vous croyez que la vache ne donne pas assez de lait pour qu'on se serve d'un seau. C'est autre chose. Cette vache est stérile pour la maison, où la glace fait défaut, où tout le monde d'ailleurs adore le lait tout chaud. A n'importe quelle heure, au besoin, quel qu'un repart avec le même broc, et la bonne bête docile donne ce qu'on lui demande.

Les critiques ne manquent pas pour juger sévèrement une manière de vivre ainsi discutable. Ils n'ont pas tort. Toutefois, si le bonheur consiste dans le contentement, la paix, la joie continue; si vous cherchez la chemise d'un homme heureux, allez chez les Zixtes. Elle y est.

Mais une fois lavée, peut-être perdra-t-elle sa vertu!

Michelle Le NORMAND

Chandler, septembre 1929.

Le travail du dimanche

Les hommes qui dirigent la lutte pour le respect du repos dominical se sont bien gardés d'en faire un élément de querelle électorale; mais, devant la persistance du mal, il était inévitable que la question un jour ou l'autre tombât dans le domaine politique.

A Compton, M. Houde dénonce l'attitude du gouvernement et déclare que, s'il est appelé au pouvoir, il fermera les usines le dimanche. Mais il est probablement fort significatif que ce soit un simple auditeur qui ait le premier soulevé la question. Cela montre que les idées pénètrent dans la foule.

Le gouvernement a un moyen bien simple de paralyser toute campagne sur ce terrain, c'est de mener contre la violation du repos dominical une lutte aussi vigoureuse, aussi méthodique que celle qu'il poursuit contre les violateurs de la loi des liqueurs.

S'il ne le fait pas, cela pourra lui jouer un fort mauvais tour.

O. H.

Les voyages

Au royaume du Saguenay

Comment cette région apparaissait sur les cartes avant l'inondation provoquée par la Grande-Décharge — Ce que l'on voit de l'inondation en faisant le "tour du lac" — La métropole du Saguenay et les crises

Après être allés, au cours du précédent article de cette série, jusqu'à la ville nouvelle de Dolbeau, en faisant un peu l'examen de l'embouchure des principaux affluents du lac Saint-Jean, nous sommes revenus à la baie des Ha! Ha! pour y voir entrer les cargos océaniques qui portent jusqu'à la pulperie de Port-Alfred les billes de bois d'Anticosti.

Puisque nous voilà de nouveau dans cette région, reprenons, sans nous engager à la suivre rigoureusement, l'itinéraire des courriers parlementaires de Québec au point où nous l'avions laissé, après les réceptions si cordiales et hospitalières des gens de Chicoutimi, de Baguville, de Port-Alfred et de Grande-Baie.

Il importe d'abord de s'orienter. Même pour ceux de nos lecteurs qui ont déjà visité le Royaume du Saguenay — ça doit être le grand nombre — il est bon, pour cela, de référer à la carte. La mémoire s'en trouve rafraîchie et puis examiner une carte, avec de l'imagination, c'est un peu comme si l'on voyageait pour vrai.

Au premier coup d'œil, sur la carte que j'ai devant moi — carte apparemment exacte mais dressée par un cartographe de Toronto, ce qui fait que tous les noms traduisibles y sont indiqués en anglais; heureusement que, pour le détail, je dispose d'une autre carte, du ministère des terres et forêts — le lac Saint-Jean, grosse tache bleue à peu près ronde, fait penser à une cornue (dont le chalumeau, chalumeau grêle, serait la rivière Saguenay). — C'est ainsi qu'il visiter les usines de l'Aluminium Company, où il n'est question que de réactions électro-chimiques, d'électrolyse, etc., on en vient à chercher au laboratoire des termes de comparaison.

Le ballon de la cornue, le lac, se situe par environ 48 degrés et quelque trente minutes de latitude nord; le soixante-douzième degré de longitude ouest le traverse au beau milieu. Comme le ballon est à peu près sphérique — tout de même assez irrégulière, la sphère — sa direction est tout aussi nord-sud que d'ouest-est. Les courants vont sûrement vers l'est tout cas, car le chalumeau s'incline légèrement du nord-ouest au sud-est pour atteindre son déversoir, le Saint-Laurent, à peine au-dessus du 48e degré de latitude.

On m'accusera peut-être, après cela, d'avoir mal situé le Royaume du Saguenay. J'aurai tout de même fait mon possible.

Le Royaume du Saguenay serait comme un revêtement de la cornue; autour du ballon, c'est la région argileuse ou sablonneuse du Lac-Saint-Jean; le long du chalumeau, la région surtout rocheuse de Chicoutimi.

Cette comparaison du Saguenay avec une cornue, je ne la risque évidemment qu'en me fiant au seul témoignage de cartes qui ont été dressées avant l'inondation provoquée par les barrages de la Grande-Décharge, à l'Isle Malgine. Le lac Saint-Jean a peut-être bien changé d'aspect depuis. Je ne le sais pas. Pour le savoir, il m'eût fallu avoir, comme deux ou trois autres excursionnistes, l'occasion de survoler toute la région en avion.

On observera peut-être que notre groupe d'excursionnistes a fait, en automobile, le tour à peu près complet du lac Saint-Jean? C'est vrai, mais sans voir le lac. Le fait à constater et puis à retenir en accomplissant ce que les gens de là-bas appellent "le tour du lac", — M. Ernest Bilodeau n'a pourtant jamais dit cela à ses lecteurs — c'est qu'on ne voit pas le lac pour la peine. C'est encore à Roberval, la petite patrie de M. Bilodeau, qu'on le découvre le mieux.

La route passe très loin des rives, s'en éloigne de plusieurs milles et souvent bifurque franchement vers l'intérieur des terres. Les seules preuves d'inondation que l'on découvre en roulant ainsi le long des routes construites par M. Perron et passées maintenant sous l'administration de M. Perrault, c'est le grossissement des rivières qui coulent vers le lac. Ainsi on franchit la Péribonka, tribunaire septentrionale du lac, à huit milles au moins de son embouchure, en arrivant au village de Honfleur. On voit dans l'eau des arbres dont tout le tronc est noyé. Seul un bouquet de feuillage dépasse la surface. Les arbres noyés ne sont pas encore morts, mais c'est peut-être bien leur dernier automne avec des feuilles.

A Saint-Méthode, village situé à l'ouest du lac, sur la rivière Ticouape, la compagnie Duke-Price a établi une fromagerie que l'on nous fait visiter. Pour ma part, je ne m'y entends pas du tout en ces sortes de choses mais la fromagerie a bonne apparence et le fromage qu'on y fabrique est excellent. De cela, par exemple, j'ai pu me rendre compte.

Autre don de la compagnie, tous les jours dans Saint-Méthode, et que

l'on nous a signalé: un taureau de race pure qui doit servir à améliorer le cheptel laitier de toute la région. Devant les excursionnistes, intéressés mais timides, un garçon de ferme, solide et entendu à l'affaire, a promené la bête puissante et muquillante. Par un système de primes et de prêts, la même compagnie aurait également offert aux gens de cette région l'occasion d'améliorer leurs troupeaux.

Mais nous revolla à Lac-Saint-Jean alors que nous avons encore à parler de la région industrielle du Haut-Saguenay. En effet, les excursionnistes ont visité Arvida, la ville de l'Aluminium et de l'Aluminium, Kéogami et son usine de papier, Jonquières, River Bend, la centrale électrique de l'Isle Malgine, les travaux en cours de la Chute-a-Caron.

Toutes ces entreprises industrielles se trouvent dans le rayon d'influence, si l'on peut dire, de Chicoutimi. Par exemple, la ville nouvelle d'Arvida, pas encore tout à fait organisée, n'est qu'à cinq milles de la métropole locale. Les autres centres n'en sont guère plus éloignés. Chicoutimi reste le centre commercial et financier de cette région en voie de transformation. C'est dire que Chicoutimi bénéficie de la prospérité environnante, quand elle existe, mais qu'elle subit également et malheureusement, par contre-coup, le mauvais effet des crises, grandes ou petites qui peuvent se produire.

De la dernière crise dans l'industrie du papier — nos lecteurs se souviennent que nous les en avons longuement entretenus l'automne dernier — Chicoutimi a souffert et souffre encore un peu. Cependant la crise s'est atténuée et le travail de production, nous a-t-on dit, est normal dans les papeteries des environs.

L'expérience de cette crise est une autre preuve du danger qu'il y a pour une région de ne dépendre, pour sa vie économique, que sur une seule industrie, quand bien même cette industrie serait représentée par un grand nombre d'entreprises.

Emile BENOIST.

Bloc-notes

Une riposte

Un journal québécois vient de s'attirer une riposte qui met en singulière posture le ministère Taschereau, à l'endroit de ses députés de langue anglaise. Le Chronicle-Telegraph, qui critique assez souvent M. Houde, a écrit dernièrement entre autres choses, à propos de la campagne de celui-ci contre M. McMaster dans le comté de Compton: "L'élection du major Pomeroy ne compenserait pas les Anglo-protestants de la perte de leur seul siège dans le cabinet provincial". A quoi, tout de suite, un conservateur québécois de langue anglaise, M. Alfred C. Dobell, riposte: "Si quel qu'un doit porter la responsabilité de la non-représentation de l'élement anglo-protestant dans le cabinet Taschereau, ce sera M. Taschereau, et avec lui ses collègues du ministère. M. Taschereau, de propos délibéré, a choisi un homme de l'extérieur, quand il a voulu remplacer M. Nicol par M. McMaster. Rien ne le justifie d'avoir agi ainsi, car il a tout près de lui un fidèle serviteur du parti libéral, qu'il eût pu nommer trésorier provincial sans même courir le risque d'une élection partielle dans un comté qui ne lui appartient pas: M. William Stephen Bullock, député de Shefford depuis au-delà de dix ans".

Après avoir rappelé que M. Bullock fut plusieurs années ministre du culte, avant d'entrer dans la politique, qu'il parle couramment le français et l'anglais et a une grande expérience de la finance, en sus de ses dix années de vie publique, M. Dobell dit que tout cela eût dû inciter M. Taschereau à préférer le député de Shefford à M. McMaster, comme M. Bullock étant député, M. Taschereau n'aurait pas besoin d'élection partielle pour lui faire donner un mandat par les électeurs, puisque, selon de nouvelles règles parlementaires, tout député en exercice peut devenir ministre sans subir l'épreuve de l'appel au peuple. M. Taschereau a passé volontairement outre à M. Bullock; il l'a écarté pour choisir M. McMaster. Si celui-ci allait être défait, et que la minorité anglo-protestante n'ait plus de ministre à Québec, ce sera parce que le premier ministre aura voulu ignorer tous ses députés libéraux anglo-protestants. On ne voit pas comment le Chronicle-Telegraph peut répondre avec force et conviction à M. Dobell. L'attitude du premier ministre est pour le moins extraordinaire, elle est même cavalière pour tout le groupe de ses partisans anglo-protestants à l'Assemblée législative.

Bienfaiteurs?

Au comité du Sénat américain qui mène enquête sur les activités du nommé Shearer, agent à Genève des grands constructeurs de navires de guerre américains, la plupart des représentants de ceux-ci, déjà entendus, ont déclaré qu'ils ne se sont jamais préoccupés de savoir comment tournerait la conférence navale de Suisse entre plusieurs grandes nations, — et à laquelle ils ont été délégués. Shearer, lui payant \$25,000 pour les tenir au courant. Voici des messieurs que le sujet n'intéressait pas, à les en croire, on si peu qu'ils ont dépensé \$25,000 pour apprendre ce qui se passait à Genève. Qu'est-ce qu'ils eussent donc déboursés, si cela les avait intéressés? Les \$251,000 que Shea-

Croquis japonais

A L'AUBERGE

Les auberges japonaises ont tout l'aspect et l'agrément d'une coquette et gracieuse villa; elles semblent être faites non pour exploiter, mais pour divertir le voyageur.

La maison toujours est entourée d'un jardin, qui est un petit pays sage et ce propos il fait d'habitude le jardin japonais est à la fois un symbole et une oeuvre d'art. C'est la maquette du Japon tout entier. Il reproduit en miniature ce gracieux pays avec ses montagnes, ses lacs, ses rivières, ses chutes pittoresques, ses arbres curieux, ses ponts à dos recourbés, ses temples mystérieux et ses lampes de pierre. C'est le miroir vivant où se reflète la patrie avec ses riches atours et ses traditions sacrées.

Et puis, quel art infini dans le dessin délicat de ce jardin! Les proportions sont si bien observées que si on le regardait avec une lunette grossissante on aurait la parfaite illusion de contempler le panorama d'un vaste pays. Cela est si vrai que lorsqu'on le regarde de trop près, on éprouve la sensation d'être trop grand en proportion du paysage.

Ainsi le voyageur qui loge à l'auberge pour faire reposer ses membres fatigués de la route, a l'avantage extraordinaire d'accorder aussi à ses yeux et à son esprit un repos que l'on pourrait appeler esthétique.

Charmanne à l'extérieur, l'auberge japonaise l'est encore davantage à l'intérieur par la sobriété et le bon goût du décor qu'elle revêt et par le raffinement délicieux du personnel qui l'habite.

La maison, qui ne diffère des autres que par des appartements plus spacieux et des matériaux de construction plus riches, brille avant tout par sa saine propreté et par sa modeste simplicité. Tout ce qu'il y a de bois dans ce bâtiment, colonnes, poutres, linteaux, seuils, marches, etc., n'est recouvert ni de vernis ni de peinture; il est tel quel avec sa couleur naturelle et sa beauté authentique. Seule la patine du temps a tout le mérite de brunir discrètement les teintes éclatantes du bois neuf.

Le merchoepied du vestibule surtout est l'objet d'un soin particulier au rapport de la propreté. Chaque matin les servantes ne manquent pas de le laver très consciencieusement et de faire en sorte qu'on ne voie devant le jour la moindre poussière. Il faut dire la même chose de la véranda qui entoure la maison, et dont le grand lamier qui l'abrite conserve la fraîcheur des brises légères.

La plupart du temps, dans une auberge japonaise il y a un corridor également en bois luisant, qui divise en deux séries les chambres des visiteurs, séparées par les écrans à coulisse. Ces écrans appelés "shōji" sont composés d'une claie de bois léger et frêle, recouverte d'une tapisserie toujours ravissante de beauté. Parfois, au lieu de la tapisserie, ils représentent des peintures d'un dessin très délicat dit au pinceau d'artistes célèbres; alors ces chambrettes font l'effet d'une galerie de peintures.

La salle principale de la maison, le "yatai" ou "tokonoma", l'alcôve qui l'abrite, dans les temps anciens, paraît-il, avait la grandeur d'un cabinet ordinaire et était réservée à la couche nuptiale. Aujourd'hui, le "tokonoma" est l'endroit où l'on ne place que les objets de grande valeur, surtout des pancartes portant en caractères chinois peints par une main habile, des sentences de Confucius, aussi de petites statues d'art bouddhique, des arbres nains et des vases de fleurs.

Ordinaire à côté de ce "tokonoma" dont la hauteur atteint presque le plafond, il y a un autre "tokonoma" plus petit, orné de deux moitiés de tablettes qui, tout en adhérent au fond de l'alcôve, viennent de chaque côté se rejoindre au milieu.

rer leur réclame, prétendant qu'on les lui a promis en échange de ses services d'informateur et de propagandiste? Étrange. Payer \$25,000 pour être renseigné sur ce qui ne nous est d'aucun intérêt, serait-ce que les Américains appellent de la philanthropie? A moins que ce ne soit de la stupidité? Pourtant, les hommes d'affaires américains n'ont pas la réputation d'être stupides.

"In U. S. A."

Il se tiendra à Toronto, du 21 au 26 octobre prochain, une exposition des industries du lait, la Dairy Industries Exposition. On aurait cru que tous les imprimés relatifs à cette exposition porteraient la marque de fabrication ontarienne, à tout le moins, s'ils ne sortaient pas de chez les imprimeurs de Toronto. Pas du tout. Il y a en cours de ce temps-ci des sortes de timbres attirant l'attention du public sur la date de l'exposition. On y lit, au bas: Printed in U. S. A. Serait-ce un moyen détourné d'apprendre à un public que les imprimeurs de Toronto ne peuvent exécuter des travaux de cette sorte? Nous en doutons. Alors?

G. P.

mais à niveau inégal. Sur ces tablettes et le parquet de l'alcôve, on place aussi des boîtes laquées ou des assés de fleurs. Enfin, en haut des écrans à coulisse qui séparent les chambres, il y a des encadrements fixes, occupés la plupart du temps par des claies de bois, composées avec un soin très minutieux. On y remarque parfois des dessins sur bois ajourés, accomplis avec un art étonnant. Dans cette planche ajourée, on peut admirer le dessin d'un paysage, représentant dans une perspective merveilleuse les sujets ordinaires du goût japonais, bocages, temples shintoïstes, ponts recourbés, etc. C'est là, sans aucun doute, un véritable tour de force, qui donne l'illusion d'une peinture exécutée sur la toile.

Tel est le palais fragile, mais éminemment artistique, qui tient lieu d'auberge au Japon, non seulement dans les villes, mais encore dans les campagnes les plus reculées. Aussi le voyageur qui s'y arrête ne peut qu'en éprouver une satisfaction exquise et en conserver un souvenir savoureux. Il ne faut pas oublier cependant que, dans ce souvenir que ce voyageur emporte, la gentillesse du personnel a aussi sa large part.

A peine le voyageur apparaît-il à l'entrée du vestibule, que, sur un signal de la maîtresse, les petites servantes accourent en trotinant. Elles sont toutes pimpantes avec leur chevelure savamment astiquée, leurs figures trop fardées et leurs lèvres trop rouges; leurs kimonos fleuris sont au tiers seulement cachés par un étroit tablier blanc qui rappelle leur office; on dirait d'innocents papillons qui ne songent qu'à voltiger.

Elles s'empresent donc au devant du voyageur et avec une prostration unanime, accomplie gracieusement sur la véranda: "Irasshaimase! disent-elles, vous êtes le bienvenu! veuillez entrer."

En même temps elles offrent des pantoufles légères que le visiteur enfiler dans ses pieds après avoir, suivant le mode du pays, laissé ses chaussures dans le vestibule et gravi l'unique degré de la véranda. Aussitôt une servante conduit le nouveau venu à une chambre qu'elle lui assigne et celui-ci s'installe à son aise sur un coussin qui lui présente la servante avec un nouveau plongeon et un nouveau "Irasshaimase!" Si les écrans mobiles sont ouverts, comme c'est toujours le cas durant la saison chaude, par discrétion pour les hôtes, la servante ferme aussitôt, et on a l'illusion d'être enfermé dans une boîte de carton.

L'installation terminée, la petite servante disparaît et une minute après revient avec le service de thé et une boîte de bonbons en bois laqué. Sur-le-champ elle fait l'infusion de l'eau chaude sur du thé vert contenu dans une petite théière, puis de celle-ci verse dans de minuscules tasses de porcelaine un thé jaune clair non sucré, assez insipide aux palais non habitués. La servante offre aussi des bonbons au visiteur, soit en les lui présentant au moyen des bâtonnets traditionnels pour qu'il les reçoive dans sa main, soit en les plaçant devant lui déposés dans une soucoupe spéciale, faisant aussi partie du service.

Après cette cérémonie de l'accueil, la servante vient porter au visiteur un kimono de rechange appelé "yukata", qui doit servir après le bain du soir. Car le bain à l'auberge, plus encore que dans toute maison japonaise, est un article presque indispensable au programme de la soirée. Lorsque tout est prêt, la servante vient en avertir le visiteur, qui se dirige immédiatement vers la salle de bain. Celle-ci est installée toujours d'une façon très propre et assez commode.

Le forme de la baignoire étonnante étonne fort le visiteur étranger. Ce n'est pas une baignoire à forme longue, dans laquelle on puisse se coucher. C'est une espèce de boîte carrée ou bien de tonneau, dont on aurait coupé la moitié; ou encore, dans les auberges plus riches, c'est un récipient en fer, qui fait penser à un grand chaudron. L'eau de la baignoire est toujours tenue bouillante, car le bain au Japon se prend toujours chaud. A cet effet, sous la baignoire, il y a un petit fourneau que l'on chauffe avec du charbon de bois et que l'on éteint ensuite quand l'eau a bouilli et que le baigneur est prêt à entrer. Apparaissant toutefois, celui-ci se lave soigneusement avec de l'eau, préparée dans un bassin tout exprès. Ainsi il ne salira pas excessivement l'eau de la baignoire, qui doit servir aussi à tout le personnel de l'auberge. Ce lavage terminé, il se plonge donc dans la baignoire, mais à cause de la forme particulière de celle-ci, il doit s'y accroupir, s'il veut que l'eau atteigne toutes les parties de son corps. Il peut rester au bain tout le temps qu'il lui désire. D'ordinaire les Japonais y demeurent environ l'espace d'une heure. Pour que le bain soit efficace, il faut au moins attendre que la sueur coule à flots sur la figure. Alors comme

(Suite à la page 2)

LUNDI: — Le Devoir publiera lundi une lettre de M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France, sous le titre: "Après La Haye: la guerre est-elle liquidée"? — Le compromis sur le plan Young — L'évacuation de la Rhénanie — Autour de l'Entente cordiale — A la Société des Nations.

M. l'abbé Zénon Alary directeur des missionnaires colonisateurs

Les évêques de la province de Québec le reconnaissent officiellement - Notes biographiques - Composition du bureau - L'oeuvre des missionnaires

M. l'abbé Zénon Alary vient d'être officiellement reconnu par NN. SS. les évêques de la province de Québec comme directeur des missionnaires colonisateurs.

Ne à St-Jovier, comté de Terrebonne, le 17 novembre 1874. M. l'abbé Alary a fait ses études au Séminaire de Ste-Thérèse. Ordonné prêtre le 18 juin 1899 par Sa Grandeur Mgr Bruchési, il exerça son ministère au séminaire et à la paroisse de Ste-Thérèse, pendant quelques années.

PLAN D'ACTION

Chaque dimanche les missionnaires-colonisateurs se dispersent dans un certain nombre de paroisses. Ils exposent la portée religieuse de la colonisation dans notre pays, les méfaits de l'exode vers les Etats-Unis et vers les villes. Ils encouragent et veillent à demeurer fidèles au sol de la paroisse natale tout d'abord, puis ils connaissent les régions de colonisation où les familles nombreuses auraient intérêt à se diriger. Au cours de sa

droite entre le pouce et l'index et on les tient de façon que la baguette inférieure soit fixe et que l'autre soit mobile.

Ainsi muni, on attaque le premier plat, toujours placé à droite sur le plateau. C'est une sorte de bouillon ou consommé, dans lequel surgent soit un oeuf soit un morceau de poisson, ou du "tôfu", qui ressemble à du lait caillé un peu jauni, mais qui, en réalité, est une purée de haricots cuits en gâteau. On n'est pas obligé d'absorber tout d'un trait ce consommé. D'ailleurs la servante demande déjà le bol placé vide sur le côté gauche du plateau et elle le remplit d'un riz immaculé et fumant. Le riz est le plat de résistance dans le repas japonais. D'ordinaire le convive le fait remplir au moins trois fois et la servante, chaque fois, munie d'une spatule de bois, tire le riz d'un seau bien rempli qu'elle a apporté de la cuisine. Avec ce riz, à titre d'assaisonnement, pour ainsi dire, on mange du poisson cru, ou du poisson grillé, quelques légumes, quelquefois un peu de viande, enfin une espèce de betterave appelée "daikon", confite dans un résidu de sake, ou vin japonais. Tous ces mets ont été placés à la fois sur le même plateau, et on peut sans gêne durant le repas, prendre d'un plat ou d'un autre et manger de tous en même temps. A la fin, en guise de dessert, on prend une tasse de thé et au lieu de se retirer de table, c'est la table qui est retirée de soi par la servante.

Il n'y a pas de table d'hôte dans une auberge japonaise. Chaque visiteur est servi à part dans sa chambre. Cependant lorsqu'il y a plusieurs compagnons ensemble, ils sont servis, s'ils le désirent, dans une seule et même chambre. Alors le repas a l'aspect d'un pique-nique et on s'y amuse très bruyamment, sans se soucier de troubler la tranquillité des voisins. C'est à coup sûr, le grand inconvénient des auberges japonaises de ne pouvoir rien contre ces gens tapageurs, qui mangent, boivent, rient et s'amusent ainsi une grande partie de la nuit.

C'est encore évidemment la servante qui vient préparer la couche pour dormir. Elle arrive avec de gros matelas qu'elle étend au milieu de l'appartement. Un de ces matelas sert de lit et l'autre de couverture. L'oreiller est tout petit et rond comme un rouleau. La servante le place sur un bout du matelas de dessous, et lorsqu'on est couché, il faut bien l'assujettir sous la nuque, si l'on ne veut pas le voir s'échapper et rouler jusqu'au fond de la chambre. Quand la servante a tout préparé, elle se prosterne une dernière fois devant l'hôte, le salue en disant: "O yasumi nasaimasé! veuillez prendre votre noble repos", et se retire en fermant soigneusement les écrans mobiles.

Lorsque tous les hôtes sont couchés, les servantes, à leur tour, prennent leur bain dans la même eau qui a servi à tout le monde, et ceux qui ne dorment pas encore peuvent de leur chambre les entendre causer, rire et s'amuser innoemment jusqu'à une heure très avancée. On dirait que ces petites créatures-là se reposent autant dans le bain que dans leurs matelas. En tout cas, le lendemain elles sont debout de bonne heure, et elles servent leurs hôtes jusqu'à leur départ toujours avec le même empressement, le même dévouement, la même politesse et les mêmes sourires.

A cause d'elles, par conséquent, non moins qu'en raison du site et de l'agencement de l'habitation, le séjour dans une auberge japonaise laisse toujours au voyageur un souvenir charmant.

F. Urban-M. CLOUTIER, O.F.M., Miss. apost.

M. DESSAULLES A 102 ANS

Saint-Hyacinthe, 28. (D. N. C.) — L'honorable Georges-Casimir Desaulles, de Saint-Hyacinthe, sénateur pour la division de Rougemont, fêlera, demain, 29 septembre, le 102ème anniversaire de sa naissance. Malgré son grand âge, et bien que très faible depuis sa grave maladie de janvier dernier, le sénateur Desaulles est en bonne santé. Son esprit est parfaitement lucide et il converse encore avec plaisir avec ses visiteurs. Il se propose même de recevoir, à Saint-Hyacinthe, toute sa famille, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, dimanche prochain, date où tombe précisément son anniversaire. Les enfants vivants et l'honorable sénateur Desaulles sont: M. Arthur Desaulles, de Saint-Hyacinthe; M. Casimir Desaulles, avocat de Montréal; M. Henri Desaulles, ingénieur civil, de Shawinigan Falls; Mme Maurice Saint-Jacques, de Saint-Hyacinthe; Mlle Emma Desaulles, aussi de Saint-Hyacinthe; Mme Henri Beaudry, de Montréal; la Révérende Mère Madeleine, des Soeurs Dominicaines de Fall-River, Mass.

L'honorable sénateur Desaulles est né à Saint-Hyacinthe, le 29 septembre 1827, fils du seigneur Jean Desaulles, et de Marie-Rosalie Papineau, soeur de Louis-Joseph Papineau, le grand tribun canadien. Le sénateur Desaulles a toujours vécu à Saint-Hyacinthe. Il y fit d'abord ses études classiques au collège, de puis plus tard de Séminaire de Saint-Hyacinthe. U a grandi en même temps que sa ville natale, qui a

Fumez le mélange LE MAILLOUX Tabac dénicotinisé Doux à fumer Bon goût et bon arôme

UNE DES PLUS GRANDES PLANTATIONS de la province Quesnel, Parf.-d'Italie, Havana, No 70 en paquet de 1 lb, 1/2 lb, 1/6 lb. No 75, fort et faible... 10¢ le paquet (bon à chiquer et à fumer) No 80, Pur-Quesnel... 15¢ le paquet No 80, Parf.-d'Italie... 15¢ le paquet No 80, Obourg... 15¢ le paquet

ACHETEZ UN PAQUET DE TABAC LE MAILLOUX ET GAGNEZ UN DOLLAR

CONSERVEZ LES COUPONS ILS ONT DE LA VALEUR s'ils sont retournés à V. MAILLOUX & FILS LTEE, SAINT-JEAN, P.Q.

Nous expédierons aussi sur réception de \$5.00, comme annonce, 5 livres de tabac mélangé Parf.-d'Italie, Pur-Quesnel, Havana, par malle dans toutes les parties de la province de Québec, pour le mois de septembre seulement.

Distributeurs: Albert Mailloux, 7330 Christophe Colomb, Montréal; Jos. Côté Limitée, Québec; Lafrance & Sylvestre, St-Hyacinthe; T. L'Abbé, Thetford-Mines.

LA CAVITÉ fume mieux et est plus propre que toutes les pipes à tube et à canule. Essayez-la. Chez les marchands ou par la poste: No 1, \$1.00; No 2, 50¢ E.-N. CUSSON 7062, St-Denis, Montréal.

connue village il y a trois quarts de siècle, la voyant se développer peu à peu en la riante cité qu'elle est aujourd'hui. Non seulement M. Desaulles fut un témoin du passé de Saint-Hyacinthe, mais il fut toujours considérablement mêlé à la vie de la localité. Ainsi, en 1858, quand Saint-Hyacinthe est incorporée en ville, M. Desaulles est invité à représenter, à titre d'échevin, une partie de la population au conseil municipal. Conseiller pendant dix ans, il devient maire de la ville en 1868, poste qu'il occupe jusqu'en 1880, qu'il reprend en 1886 pour le conserver jusqu'en 1897, alors qu'il est élu député du comté de Saint-Hyacinthe à la Législature provinciale.

En 1907, M. Desaulles, qui avait atteint 80 ans, est appelé au Sénat par sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, en remplacement de sir William Hingston. Malgré cette carrière remplie, M. Desaulles est resté le plus simple des hommes. S'il s'est occupé d'affaires publiques, d'administration, c'est parce qu'on l'a prié de le faire, et non parce qu'il a sollicité les faveurs de la politique. En 1897, quand il devient député pour la première fois, il a soixante-dix ans; son genre, M. Maurice Saint-Jacques, qui est un ardent libéral, tombe subitement malade pendant la lutte électorale et M. Desaulles le remplace. Son terme fini, il ne rebrigue pas les suffrages. Et c'est sur invitation expresse de sir Wilfrid Laurier, en 1907, qu'il accepte, au Sénat, la succession de sir Hingston. D'un bout à l'autre de sa carrière politique, on remarque ce trait chez M. Desaulles, la modestie. Ajoutons-y la droiture, l'affabilité, une grande politesse d'attitude, à la française, et nous avons tout M. Desaulles, un parfait gentilhomme du temps passé, qu'on pourrait croire arrêté dans notre époque, mais qui s'est adapté toujours aux conditions nouvelles, qui se réjouit comme un jeune homme des réalisations du progrès moderne.

Le sénateur Desaulles est depuis longtemps le doyen du Sénat canadien, et l'un des plus vieux législateurs du monde entier. Jusqu'à l'an dernier, alors qu'il fut très malade, il se rendait au Sénat tous les jours, il s'est rendu régulièrement à Ottawa pour la session. Quand le pacte de la Confédération fut signé, en 1867, le sénateur Desaulles avait quarante ans. Il se rappelle l'agitation et les luttes qui précéderent l'entente entre les provinces, et parle volontiers de cette époque si pleine d'activité. Ce qui est aujourd'hui un fait accompli, n'était alors qu'une probabilité, vraisemblable, un projet dont certains espéraient beaucoup, mais que d'autres étaient loin de voir d'un bon oeil. M. Desaulles, pour sa part, fut toujours favorable au pacte confédératif. C'est à la Confédération, a-t-il souvent déclaré, s'attardant aux événements contemporains, que le Canada d'aujourd'hui doit sa force, ses libertés politiques, son autonomie dans l'Empire britannique.

Le 29 septembre 1927, à l'occasion du centenaire de M. Desaulles, la ville et la population de Saint-Hyacinthe organisèrent de grandes fêtes en son honneur. Entre autres choses, on fit, ce jour-là, l'inauguration de la belle porte normande qui se dresse à l'entrée nord-ouest de Saint-Hyacinthe, érigée en mémoire des anciens maires de notre ville, dont M. Desaulles fut le récipiendaire. C'est un héros de la journée, à laquelle de nombreux personnages assistèrent, entre autres M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat du Canada. M. Desaulles, alors en parfaite santé, avait tenu à être présent à la cérémonie de dévoilement des plaques commémoratives apposées à la porte dites des maires.

M. Desaulles avait abusé, en 1857, Mlle Emilie Mondelet, fille de M. Dominique Mondelet, juge de la Cour supérieure. Mme Desaulles mourut en 1863, et M. Desaulles, en 1869, épousa, en secondes noces sa cousine, Mlle Fanny Leman, fille du Dr D. Shepherd Leman, de Buckingham, et petite-fille de M. Denis-Benjamin Papineau, frère de Louis-Joseph. Quatre enfants naquirent du premier mariage, dont

trois vivent encore, M. Arthur Desaulles, Mme Maurice Saint-Jacques et Mme Henri Beaudry. Cinq enfants sont issus du second mariage, dont quatre sont encore vivants, MM. Casimir et Henri Desaulles, Mlle Emma Desaulles, qui vit avec son père, à Saint-Hyacinthe, et la R. Mère Madeleine (Fanny Desaulles), de Fall-River, Mass.

PÉRODEAU 15 ANS COGNAC

un nouveau service pour Québec CANADIEN NATIONAL

ROY & FRERE BIJOUTIERS-JOAILLIERS 1658, Avenue Mont-Royal Est

HOTEL KNICKERBOCKER NEW YORK 45 RUE OUEST, près Broadway-Times Square

Le DENNIS ATLANTIC CITY N.-J. Hôtel de bon ton, situé sur la plage et le célèbre "BOARDWALK"

SPECIALISTE AL. BENOIT-BENOIT DOCTEUR EN OPTIQUE DE PHILADELPHIE 1617 St-Denis - Montréal - Tél. HA. 0132

Propriétaire: Walter J. BUZBY, Inc. AGENTS VOYAGES HONE 35, St-Jacques Ouest - Montréal

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal 1014 Ste-Catherine Est

La réalisation de l'exposé que nous venons de faire est possible, d'abord par l'union étroite des artistes, des industriels et de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement artistique et technique; ensuite, par l'encouragement de l'élite de la société canadienne qui voudrait nous faire confiance; les snobs emboîteraient le pas instantanément.

Café St-Jacques 415, RUE STE-CATHERINE EST (près St-Denis) LE PLUS GRAND LE PLUS LUXUEUX RESTAURANT à prix populaire

Dans le domaine de la décoration qui nous intéresse particulièrement, les carrières sont nombreuses chez nous. Un grand nombre de dessinateurs de nos maisons de commerce nous viennent de l'étranger. Le meuble de luxe nous est importé de Grand Rapids. Il nous faut des décorateurs et des ébénistes. C'est un besoin urgent. Le décorateur d'une grande maison de Montréal nous disait récemment qu'il désirait un assistant depuis plusieurs mois, qu'il offrait un salaire fabuleux, et qu'il se voyait dans l'obligation de faire appel à l'étranger. Voilà un fait entre mille. Le niveau de la fabrication du meuble moyen est encore à zéro. Il est triste de penser à tous les articles dont nous sommes importateurs; ici, on fabrique peut-être des caisses informes, mais on n'a jamais connu la vraie fabrication du meuble. L'emploi exclusif des vis et de la colle n'est pas un critérium de solidité. Laissons aux temps le soin de combler ces lacunes.

En attendant ces jours heureux que nous souhaitons prochains, nous vous remercions, Messieurs et Messieurs, de la confiance que vous nous avez accordée. Puisse-t-elle nous servir de stimulant à résoudre, nous escomptons dès maintenant la sympathie du public.



M. l'abbé Zénon Alary, le nouveau directeur des missionnaires colonisateurs de la province de Québec.

naires-colonisateurs, dont le siège se trouve au no 520 Richmond, Montréal.

LE BUREAU DES MISSIONNAIRES COLONISATEURS

Le bureau des missionnaires colonisateurs est ainsi constitué: Supérieur ecclésiastique: S. G. Monseigneur Joseph Hallé; assis-

Avis de décès CHARBONNEAU — A Montréal, le 26 septembre 1928 est décédé Joseph-Edouard Charbonneau, secrétaire-trésorier de la maison Larivière Incorporée. Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 76 ouest, boulevard St-Joseph à 8 h. 15 s.m. pour se rendre à l'église St-Henri-Jésus où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie AUBERTIN — A Chambly-Canton, le 27, à 73 ans, Joseph Aubertin. BELISLE — A Montréal, le 26, à 49 ans, dame Valérie Belisle. BELLEHUMIER — A Montréal, le 25, à 72 ans, dame Marie Forget, épouse de Narcisse Bellehumeur. BOURBONNIERE — A Montréal, le 26, à 30 ans, Graziella-Tréne Bourbonniere. BRULE — A Montréal, le 26, Marie-Anthoinette Brulé, fille de L.-Alcide Brulé et d'Alexandra Harwood. DUREAU — A Montréal, le 25, à 73 ans, Louis Dureau. CHARBONNEAU — A Montréal, le 26, Joseph-Edouard Charbonneau. CHASTENAIS — A Montréal, le 24, à 81 ans, Lina Leblond, épouse de feu Barthélemy Chasténais. CHEVALIER — A Montréal, le 26, à 78 ans, Joseph Chevalier. CHICOINE — A Beloeil, le 27, à 34 ans, dame veuve Henri Chicoine, née Corinne Morin. DECELLES — A Pointe-aux-Trembles, à 70 ans, Richmond Decelles. DELAND — A Acadie, le 27, à 81 ans, Adeline Renard, épouse de Jean-Baptiste Deland. DENIS — A Montréal, le 26, à 60 ans, Marie Piquette, épouse de Dr Paul Denis. DENIS — A Sainte-Marguerite, le 25, à 73 ans, Joseph Denis. DURE — A Sainte-Denis, le 25, à 35 ans, Ernest Dure. HATTE — A Pointe-Rouge, le 16, à 68 ans, Laurent Hatté. SAINT-PIERRE — A Montréal, le 26, à 78 ans, Louis Saint-Pierre. VILLANDRE — A Montréal, le 26, à 75 ans, Edwidge Cournoyer, épouse de feu Narcisse Villandre.

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC Service d'ambulance Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entreprenneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 102, RUE STE-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE 2630, Notre-Dame Ouest

Croquis japonais (Suite de la première page) L'eau est très chaude, ce bain sera à la fois très sanitaire et très reposant. Lorsque l'hôte est revenu de son bain, revêtu du léger "yukata", la servante lui apporte le repas. Les mets sont servis dans des soucoupes placées sur un plateau à quatre pieds, qui a l'air d'une table minuscule, faite, semble-t-il pour amuser les enfants ou pour le royaume de Lilliput. La servante dépose ce plateau, appelé "sambô", devant l'hôte, assis sur son coussin, le dos tourné au tokonoma et placé à angle droit avec le plan carré de la chambre. L'hôte s'arme alors des bâtonnets. Car, dans une auberge aussi bien que dans toute maison japonaise, comme il n'y a ni chaise, ni fauteuil, ni table, ni lits, il n'y a pour manger ni couteaux, ni fourchettes, ni cuillers. Ce sont les bâtonnets appelés "hashi", qui tiennent lieu de ces derniers. Ceux dont on se sert à l'auberge sont offerts, enfermés dans un petit sac de papier cacheté. On brise l'enveloppe et on en retire les cureux bâtonnets faits dans une seule pièce de bois et adhérent encore l'un à l'autre par un bout; ce qui prouve qu'ils n'ont encore servi à personne. Il suffit de les séparer doucement pour avoir les deux baguettes nécessaires. Puis on les prend toutes les deux de la main

Docteurs, Consultez!!! ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugirard - Paris XVème Rayons X, Diathermies Electrothérapie GALLOIS & CIE 34, Chemin Villon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, Infra-Rouges Lampes associatives pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz. Prix et conditions les plus avantageux. Service d'un Ingénieur électro-technicien. Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX D.S. "PRECISION FRANCAISE" 3485, St-Denis MONTREAL. HA. 2357

Demain: DIMANCHE, 29 septembre 1928. XIX PENTECOTE. Lever du soleil, 5 h. 54. Couché du soleil, 5 h. 48. Lever de la lune, 1 h. 23. Couché de la lune, 4 h. 37. Nouvelle lune, le 3, à 6 h. 48 m. du matin. Premier quart, le 10, à 5 h. 57 m. du soir. Pleine lune, le 18, à 6 h. 16 m. du soir. Dernier quart, le 25, à 9 h. 7 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX ET FRAIS. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 63. Minimum 43. Demain maximum 64. Minimum 43. Minimum aujourd'hui 43. Minimum demain 43. BAROMETRE. 10 heures a.m. 30.23. 11 heures a.m. 30.22. Midi: 30.20. Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Montréal, 790A, St-Denis Montréal.

M. Ramsay MacDonald est en route pour l'Amérique

Il traverse à bord du Berengaria — Un message du roi

Southampton, 28. (S. P. A.) — Le premier ministre Ramsay MacDonald s'est embarqué hier soir pour les Etats-Unis. M. MacDonald et ceux qui l'accompagnent dans ce voyage, entre autres Mlle Isabel MacDonald, sa fille, traversent à bord du Berengaria, de la compagnie Cunard. Une foule s'était rassemblée sur le quai du train dans lequel M. MacDonald est arrivé de Londres et a beaucoup applaudi le premier ministre. A la gare de Londres, l'ambassadeur Dawes des Etats-Unis a donné une poignée de main au premier ministre. Il y avait une foule considérable d'ouvriers. Plusieurs parmi eux, grimpés sur des taxis, ont d'abord chanté l'Internationale, mais ensuite ils ont chanté

La navigation LONG VOYAGE DE L'EMPRESS OF CANADA

New-York, 28. — L'un des plus grands navires à coque blanche qu'il y ait au monde, l'Empress of Canada, du Pacifique Canadien, a quitté ce port à destination de Vancouver hier après-midi. On sait que ce paquebot va reprendre le service Canada-Orient du Pacifique Canadien, après avoir subi d'importantes améliorations. Il peut maintenant naviguer à 21 nœuds à l'heure en haute mer, grâce à une machinerie semblable à celle des quatre Duchess du service Montréal-Europe. Parmi les passagers de l'Empress of Canada a embarqué à ce port, il y a plusieurs touristes américains. Il y a aussi M. J.-M.-R. Fairbairn, ingénieur en chef du Pacifique Canadien, qui se rend à Tokio pour y prendre part au congrès mondial des ingénieurs. DEPART DE TROIS PAQUEBOTS. Deux paquebots de la compagnie Cunard, l'Andania et l'Ascania, ont quitté Montréal ce matin, avec de nombreux passagers. Le premier se rend à Liverpool, à Glasgow et à Belfast, le second, à Plymouth, au Havre et à Londres. Le Minnedosa, du Pacifique Canadien, part à onze heures pour Belfast et Glasgow, avec bon nombre de passagers. VISITE DU PORT. Hier de nombreux délégués au congrès de l'American Association of Port Authorities, qui a eu lieu à Québec cette semaine, ont visité le port de Montréal en compagnie de Dr Milton Hersey et de M. Alfred Lambert, commissaires, de M. Harvey, ingénieur en chef, de M. L. H.-A. Archambault, secrétaire. L'après-midi, ils se sont rendus jusqu'à l'élevateur no 3 à bord du yacht de la Commission du port. Le Sir Hugh Allan. Plusieurs des visiteurs étaient arrivés à Montréal à bord du vapeur Tadoussac, de la Canada Steamship Lines. VOYAGE D'INDUSTRIELS DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE. Le 14 octobre arriveront à New-York à bord du Laconia, de la compagnie Cunard, une vingtaine de délégués des industries de la toile de Grande-Bretagne et d'Irlande. Ces délégués viennent étudier les conditions du marché d'importation au Canada aussi bien qu'aux Etats-Unis. LEGEREMENT ENDOMMAGE DANS UNE COLLISION. Londres, 28. — L'Antonia, de la compagnie Cunard, a subi de légers dommages dans une collision avec un cargo comme il faisait escale pour embarquer des passagers à destination de Québec. MOUVEMENT DES PAQUEBOTS. Le "Doric", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche soir, vers huit heures. Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, doit arriver à Montréal dimanche soir, vers huit heures. Le "Keltia", de la Cie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche soir, vers dix heures. L'"Alaunia", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche soir ou lundi matin. Le "Meganite", de la compagnie White Star, parti de Southampton, doit arriver à Montréal lundi matin. L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrive à Québec cet après-midi. L'"Austria", de la Cie Cunard, arrive à Plymouth aujourd'hui. Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, arrive à Liverpool aujourd'hui. L'"Athens", de la Cie Anchor-Donaldson, arrivera à Glasgow demain. Le "Regina", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool demain. Le "Macleod", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton jeudi. L'"Ascania", de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth vendredi. Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool vendredi. L'"Andania", de la compagnie Cunard, arrivera à Liverpool samedi prochain. Le "Laurentic", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool samedi prochain. Président de l'Institut canadien d'Ottawa. Ottawa, 28. — M. H. Beaulieu, directeur du personnel de la publicité postale pour le Canada, vient d'être nommé président de l'Institut Canadien d'Ottawa, en remplacement de M. D. Robichaud. Le Terre des Soviets en Alaska. Seward, Alaska, 28. — L'avion russe, "Terre des Soviets" a atterri ici hier à 3.42 p.m., soit 5.42 p.m., heure du Pacifique.

Retour à l'heure solaire

Le retour à l'heure solaire, dans la ville de Montréal, s'effectuera ce soir à minuit et une minute. Les Montréalais sont donc priés de retarder leurs horloges d'une heure.

Fédération des coopératives du bas Saint-Laurent

Québec, 28. (D. N. C.) — Treize coopératives du bas Saint-Laurent se sont récemment fédérées en vue de faciliter l'écoulement des produits agricoles. L'administration centrale est à Saint-Fabien de Rimouski. On y va se lancer à l'assaut du marché des pommes de terre qui sont excellentes en cette région et dont la récolte a été abondante cette année. Le gouvernement provincial a mis à la disposition des cultivateurs cinquante mille sacs joliment étiquetés et des cribles très utiles. Comme la production a été réduite dans les Provinces Maritimes et aux Etats-Unis, où les concurrents étaient redoutables, lesdites coopératives espèrent réussir leur coup de fortune. L'ouragan à Nassau. TOUS LES EDIFICES SONT ENDOMMAGES—PLUSIEURS NAUFRAGES. Miami, 28. (S.P.A.) — L'ouragan a causé 20 morts à Nassau, selon les rapports transmis hier soir au "Miami Herald", dans une dépêche reçue ici par le poste de radio "Tropical". La dépêche dit que les dommages de la tempête sont "plus colossaux que jamais auparavant, et qu'aucun édifice ne s'en est tiré indemne". Nassau était plongé dans la nuit, les téléphones hors de service, disaient la dépêche; le service d'eau, toutefois, restait intact. La digue de la mer fut brisée à plusieurs endroits par la force de la mer projetée par les vents, et à peu près tous les petits navires ancrés à l'intérieur ont coulé. Grandstown a eu plusieurs toits emportés et démolis. Les postes de radio sur les autres îles du groupe des Bahamas ont été silencieux. La dépêche continuait: "La végétation est détruite en lambeaux, la maison du gouverneur est fort endommagée, comme le sont aussi toutes les églises. L'église baptiste de la rue Shirley a été démolie, et la cathédrale a été la moins endommagée". Les grands hôtels de Nassau n'ont pas souffert. La dépêche se termine par la déclaration suivante: "Nous n'avons pas eu de communications avec le monde extérieur depuis mercredi".

Dans Compton LE DISCOURS DE M. TASCHEREAU

Le premier ministre ne craint pas de rencontrer les ouvriers — Des insultes — Le gouvernement est prêt à modifier la loi des accidents du travail — Les ministres comme directeurs de compagnies n'ont pas le droit de transiger avec le gouvernement — Ce qu'il a dit à M. Graustein — Les vieillards. East Angus, 28. — M. L.-A. Taschereau, entouré de ses ministres, est allé à East Angus, hier soir, pour soutenir la candidature du nouveau trésorier provincial, M. A.-R. McMaster. Parmi les orateurs on remarquait MM. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, Hector Laferté, ministre de la colonisation, Jacob Nicol, ex-trésorier de la province, J.-H. Dillon et Laurent Lapierre, ministres sans portefeuille, Lucien Dugas, député de Joliette, Lactare Roy, de Québec, et Louis Morin, orateur ouvrier, de Montréal. M. J.-A. Botwell, de la Brompton Pulp and Paper Company, présidait l'assemblée. M. Taschereau. "Les orateurs conservateurs, dit M. Taschereau, ont dit que je ne viendrais pas rencontrer les ouvriers de Compton. Me voici. Notre dossier en matière de législation ouvrière est trop bon pour que je n'aime pas à rencontrer les ouvriers de ce comté. Je ne ferai pas de commentaires personnels, car il y a trop de choses importantes qui sollicitent notre attention et je ne m'occuperai pas des insultes. C'est dans de petites réunions derrière les portes closes que l'on nous lance des insultes, et non à la Législature ou nous sommes prêts à répondre. Quant à moi, j'ai donné les meilleures années de ma vie à ma province. La neige a tombé sur ma tête, mais je ne regrette pas les années dépensées et tout ce que je désire avant de m'en aller, c'est que ma province ne regrette pas les années que mes collègues et moi lui avons consacrées. Quand nous partions, nous voulions laisser une réputation d'hommes intègres et nous pourrions être sûrs d'une chose, c'est que le souvenir de nos œuvres se plaint, dit-il, que les ouvriers ne reçoivent pas leur indemnité dans une somme globale, mais par petits montants. Le gouvernement est prêt à modifier la loi dans ce sens, mais qu'on le lui dise. Les orateurs conservateurs ont prétendu que la nouvelle loi des accidents avait pour effet d'enlever du travail aux ouvriers de plus de 40 ans, à cause du taux d'assurance plus élevé pour cette catégorie. M. Taschereau déclare qu'il n'y a rien dans la loi à cette fin. M. Taschereau est prêt à adopter le système ontarien, mais on n'a pas démontré que ce serait préférable. LES PENSIONS DE VIEILLESSE. Québec, dit le premier ministre, n'a pas adopté de système de pensions aux vieillards, mais Québec a un superbe système d'hospitalisation et d'hospices, et des religieuses dévouées pour prendre soin des indigents. La province serait obligée de payer \$3,000,000 au moins par année, d'après la loi fédérale. Le gouvernement croirait mal faire en ignorant l'amour des enfants pour leurs parents. Est-ce que le gouvernement va remplacer le sentiment familial par un système grâce auquel les enfants pourraient dire à leurs parents d'aller demander leur subsistance au gouvernement? Ontario charge un quart du coût aux municipalités, pour les pensions aux vieillards. Est-ce que les municipalités de la province de Québec sont prêtes à en faire autant? M. Taschereau est en faveur d'un plan où les vieillards seraient hébergés chez leurs amis avec le concours du gouvernement qui paierait une partie de leur pension.

Le recensement fédéral de 1931

Le Bureau canadien de la statistique prépare les formules — Canadiens, sujets britanniques non naturalisés et étrangers — Questionnaire agricole

Ottawa, 28. (S. P. A.) — Le Bureau de la Statistique du Dominion étudie présentement les questions qui seront posées à la population du Canada lors du prochain recensement général. Le projet de commencer le recensement le premier juin 1931 et le questionnaire qui sera posé seront adoptés par le gouverneur en conseil. A cause de l'immense impression de formulaires qu'il y aura à faire et de l'organisation à préparer, le travail préliminaire est passablement avancé. La question de la nationalité ne présentera pas cette fois autant de difficultés que lors des recensements précédents. Il n'y aura que trois grandes classes: les Canadiens, les sujets britanniques non canadiens, et les étrangers. Le recensement contiendra cependant les origines raciales de chaque citoyen. Le questionnaire du recensement humain aura comme appendice un questionnaire agricole où il faudra mentionner le nombre des chevaux, vaches, moutons et volailles. Le recensement agricole n'a lieu que tous les dix ans.

Les relations anglo-soviétiques

UN BREF COMMUNIQUE NE CONTIENT AUCUN DETAIL

Londres, 28. (S. P. A.) — Hier soir on annonçait qu'il y avait progrès dans les négociations entreprises en vue d'une reprise des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et la Russie soviétique. Un bref communiqué à ce sujet ne contenait aucun détail. Il annonçait simplement que M. Arthur Henderson, ministre des affaires étrangères, et M. Dvorzakovsky, ambassadeur de Russie en France, en sont arrivés à une entente au sujet des questions à régler par le rétablissement de grandes ambassades entre la Grande-Bretagne et la Russie. Le communiqué n'indiquait pas quand on entend rétablir les relations diplomatiques entre les deux pays et, en fait, ne disait même pas que la reprise des relations diplomatiques était décidée. De même, il n'y était pas question des sujets qui feront l'objet de négociations directes, par voie diplomatique. On se rappelle qu'au cours de discussions passées la Grande-Bretagne insistait pour obtenir des Soviétiques qu'ils reconnussent les dettes d'avant-guerre et qu'ils cessassent toute propagande subversive dans les dominions comme condition préalable à la reprise des relations diplomatiques. D'autre part la Russie exigeait que le rétablissement des ambassades entre les deux pays fût décidé en premier lieu.

Une encyclique sur saint Augustin

Rome, 28. — On apprend que S. S. Pie XI publiera une encyclique l'année prochaine à l'occasion du 1500ème anniversaire de la mort de saint Augustin, le 28 août de l'an 430.

M. Baldwin serait allé lui aussi aux Etats-Unis

Londres, 28. (S. P. C.) — Dans une déclaration qu'il a faite hier soir, l'ancien premier ministre Baldwin dit que c'était son intention, s'il avait été maintenu au pouvoir, d'aller en personne aux Etats-Unis. Après avoir ajouté qu'il est heureux que M. MacDonald fasse ce voyage, il exprime l'opinion que le gouvernement travailliste en est encore à envisager une épreuve décisive de sa valeur. Il dit que les travaillistes sont arrivés au pouvoir grâce à de généreuses promesses dont l'électorat attend encore l'exécution. M. Thomas, qui est spécialement chargé du problème du chômage, a apparemment découvert, pendant son voyage au Canada, qu'il trouvera la solution en établissant de nouveaux marchés, ce que les conservateurs préconisaient depuis cinq ans, ajoute M. Baldwin.

Costes et Bellonte filent vers l'Orient

Le Bourget, France, 28. (S.P.A.) — Dans les cercles d'aviateurs, on pensait hier soir que Dieudonné Costes et Maurice Bellonte étaient bel et bien en route pour l'Extrême-Orient. On n'a eu aucune nouvelle sur leur compte depuis qu'ils ont survolé Cologne, et comme leur avion ne porte pas d'appareil de radio, on ne peut espérer avoir beaucoup de nouvelles d'eux à moins qu'ils ne survolent d'autres villes. Tout l'été Coste a médité d'entreprendre ce voyage pour obtenir le record de vitesse et de la distance que détient actuellement les Italiens et pour gagner ainsi la coupe française Renault. Les aviateurs d'après la route tracée devraient passer à Berlin, Riga, Moscou, Tobolsk, Irkutsk, Chifa et ensuite Moukden ou Vladivostok.

M. Duplessis va mieux

Les Trois-Rivières, 28. (S.P.C.) — L'état de M. Maurice-L. Duplessis, député des Trois-Rivières à la Législature de Québec, qui, en compagnie de M. R. Trudel, s'est fait blesser dans un accident d'auto jeudi soir, s'est grandement amélioré. M. Duplessis a pu quitter son lit pendant quelques heures hier. M. Trudel, qui a surtout souffert d'un violent choc nerveux, a gardé le lit toute la journée. Les examens aux rayons X ont montré que ni l'un ni l'autre occupant de l'auto ne souffre de blessures internes.

Triduum à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Dimanche, le 10 octobre, la paroisse de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus fera sa patronne. Il y aura grand-messe solennelle ce jour-là avec programme musical spécial. Cette fête sera précédée d'un triduum pour se continuer le vendredi et le samedi. Tous les jours il y aura deux offices: le matin, à 8 heures, grand-messe avec sermon et le soir, à 7 heures 30, prières, sermon. Salut du T. S. Sacrement et vénération de la relique.

Enterré sous un éboulis de sable

Victor de Vilaine, 29 ans, 515 rue Théodore, Viauville, a été enterré par un éboulis de sable servant à alimenter un énorme malaxeur à ciment à Saint-Vincent de Paul, hier matin. La victime est restée près d'une heure sous le sable malgré les efforts de ses compagnons de travail.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de Québec que l'on a gardé. M. Taschereau annonce que pour le soin des vieillards, il va multiplier les hôpitaux et les hospices et faire comme le suggérait un curé de campagne: placer les vieux et les vieilles dans d'autres familles et payer leur pension. C'est, dit M. Taschereau, ce que nous avons l'intention de faire et je crois que nous réussirons ainsi à résoudre le problème.

LE CAPITAL ETRANGER

On nous reproche, dit M. Taschereau, de vendre la province aux capitalistes américains. Nous avons eu recours à cette politique parce que nous n'avions pas l'argent nécessaire dans la province de Québec. Par ce moyen nous avons créé des centres où travaillent aujourd'hui des centaines d'ouvriers. Ces messieurs qui nous critiquent tant veulent absolument édifier et développer avec de l'argent canadien, qu'ils en donnent donc. M. Taschereau rappelle ce que le parti libéral a fait pour les ouvriers. C'est lui qui a créé des centres industriels, qui leur a donné la première loi des accidents du travail. On voudrait établir dans Québec le système ontarien. Cependant les Etats-Unis, où l'on a essayé les deux systèmes, c'est celui de

PETITS TRAITÉS DE PLUMIE

Linoléum Incrusté
de 1ère qualité en coupons de 5 à 10 vgs, 1.50 à 2.50 pour

.89

Wilton Velours
Un lot de carpettes sans couture à tissure très serrée, faites sur des métiers à Wilton communément appelées "WILTON VELOURS". Couleurs et teintures garanties. Fonds taupe et drab seulement avec bordure et dessins chinois. 5 x 9 pds.

18.89

Un lot de **Panneaux SUISSES** avec point de VENISE, point COLBERT, appliqués, etc., 40 pces x 2 1-2 vgs, valant de 3.00 à 5.00 pour

1.59 **2.29**

Tapis de Passage en Wilton Importé
Deux dessins seulement à fond taupe avec motifs chinois et fleuris. 27 pces de largeur. Valant 5.00 pour

LE PLUS GRAND CHOIX DE **Draperies "Brocart de Soie"**
dans les plus nouvelles teintes. Vert reseda, brun or, brun doré, rouge, rose, etc., etc., 50 pces de largeur. Garanties au lavage et au soleil. Valant 3.00 pour, la verge,

1.95

MAISON FILIATRAULT
M. PAUL-EMILE FILIATRAULT
1872--1929
1459, St-Laurent
Coin Demontigny - Tél. Lancaster 4970

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 28 septembre 1929.
Au lendemain du 90ème anniversaire de naissance de Rockefeller, un journaliste disait: "Espérons qu'il va durer encore longtemps. Il a de quoi vivre!"

J. Connelley passe un mois en prison pour avoir volé une paire de souliers et sera ensuite déporté aux Etats-Unis. Il y méditera avec raison la maxime évangélique: Secouer la poussière de ses chaussures, en quittant la ville.

Une Outaouaise de notre race, Mlle Gracia Julien, a remporté cinq premiers prix à la foire de Metcalfe, Ont., avec cinq articles de porcelaine.

Le croiriez-vous, même avec nos hivers rigoureux et l'armée de Frigidaires introduits au pays, le Canada importe de la glace des Etats-Unis.

L'an dernier, les importations se sont élevées à \$11,587.
Voilà qui est fort!

A la fin d'un récent tournoi de tennis, un homme de 70 ans, complètement chauve, a gagné un "bon pour une ondulation permanente". Ironie du sort!

On cite des cas surprenants de catalepsie, et un monsieur raconte qu'il a connu une dame qu'on croyait morte et qui s'est réveillée pendant la cérémonie au bruit des chants d'église.

Au bout d'un instant on entend murmurer par un monsieur qui croyait penser seulement:
—Pour ma belle-mère, moi, je ferais dire une messe basse.

Un employé à l'imprimerie du *Devoir* vient de mériter le titre de mari diplomate. L'autre jour, sa femme lui disait:
—Tu n'as pas l'air d'aimer ces mets. Qu'y a-t-il?
—Es-tu certaine qu'il n'y a pas de coquilles typographiques dans ton livre de recettes? répondit-il.

—Peut-on se baigner ici?
—Certainement, Monsieur.
—Il n'y a pas de requins?
—Non, monsieur.
—Vous êtes certain?
—Oui, monsieur, les crocodiles les ont tous mangés.

X... un de nos plus illustres gourmands, se rasait devant un de ses amis.
—Vois donc! dit-il, mes cheveux sont tout noirs et mes favoris sont déjà blancs; fais-moi donc le plaisir de me dire d'où cela vient?
—Mon cher, c'est sans doute que ta mâchoire a travaillé plus que ta tête.

Le juge. — Donc, Patt, vous avez été ramené hier par deux agents...
Patt. — Oui... par deux agents.
Le juge. — Ivre, bien entendu?
Patt. — Oui, oui... tous les deux.

Le client. — Comment, vous me servez le poisson avant la soupe?
Le garçon. — Oui, le poisson ne peut plus attendre.

Une femme de chambre de Mme la marquise de Saisseval disait:
—Il y a des personnes qui "s'en soucient", d'autres qui ne "s'en soucient pas".
M. de Saisseval lui dit:
—Comme vous parlez! Il faut dire: des personnes s'en "soucient", d'autres ne s'en "soucient" pas.
—Oh! monsieur je le sais bien: mais-monsieur le marquis ne prend pas garde que je parle au féminin.

Une dame de province avait écrit à Mme Cornuel pour la prier de lui chercher un précepteur. Celui-ci devait être doué de qualités dont le dénombrement ne finissait pas. Mme Cornuel répondit spirituellement à sa correspondante: "Madame, j'ai cherché un précepteur tel que vous me l'avez demandé. Je n'ai pas encore été assez heureuse pour le rencontrer; mais je continue activement mes recherches, et je vous promets que, dès que je l'aurai trouvé, je l'épouserai!"

Elle. — Vous rappelez-vous le jour où vous fûtes pour la première fois impressionné par ma beauté?
Lui. — Oui, ma chère amie. C'était à un certain bal masqué...
Elle. — Vous devriez changer un peu votre façon de danser.
Lui. — Comment ça?
Elle. — De temps en temps, écrasez donc mon pied gauche.

FABLE-EXPRESS
Un Canadien, devenu sage
Le lendemain de son mariage,
Tua sa femme à son réveil.
Morale:
La nuit porte conseil.

CLOCHES D'EGLISES
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir

Z.-O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert Montréal
Séjour 1252
C.-E. MORISSETTE
236, rue Latourville Québec

La Société Pierre Pampalon
Importation et fabrication
ORNEMENTS D'EGLISE
DENTELLES, VASES SACRES, ETC.
Salle d'échantillons:
1032, ST-DENIS - MONTREAL
Case postale 2795 - Tél. HAR. 6719

Les plus spacieux et les plus beaux salons du genre au CANADA

-SERVICE- "D'OPTIQUE"
TAIT - FAVREAU - Ltée
Directeur de la bonne vision
265, RUE STE-CATHERINE EST
Spécialistes Optométristes Licenciés à votre disposition
Tél. LA. 6703

J.-A. DESY, LIMITEE
268, rue St-Paul Est
MONTREAL

Nous importons directement nos **CAFES** et nos **THES**
Nous manufacturons les meilleures **CONFITURES**

Nous avons l'instrument que vous désirez —

Instruments à Cordes et à Vent
(Cuirres et bois)
ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET ET LE PLUS VARIE
Ces instruments nous sont fournis par les plus grandes maisons de l'Europe et des Etats-Unis.

ALBERT, BERNARD, BESSON (Londres), BESSON, (Paris), CONN, COURTOIS, CARESSA, DARCHE, DELIVET, FOURNIER, GIBSON, KING, MAC LABERTE, MAHILLON, MARTIN.

Visitez notre rayon de LUTHERIE et vous constaterez la QUALITE unie au BAS PRIX.

TERMES FACILES
Ed. Archambault
406-408 rue Sainte-Catherine est, Montréal

MUSIQUE
EN FEUILLES
RELIGIEUSE
ET
PROFANE

Tél. Harbour 0121-22

PIANOS
Archambault Enrg., Christian, London, Weber, Starr.

PHONOGRAPHES
Brunswick-Panatrope, Disques: Brunswick, Starr et Pathé.

RADIOS
Stromberg-Carlson, Brunswick, De Forest-Crosley.

COMPLETS
en serge bleue — 2 \$35.00
pantalons
J. L. VERVAIS 1154 Amherst
FRONT. 3548

Maison MONTESANO
Doreur, argenteur, nickelleur
Spécialité: Ornaments d'église.
1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée.
Demandez nos prix
P. GOUDRON 1183 Henri
HA. 1388

Manufacturiers de moules, cadres et miroirs

LA CIE WISINTAINER & FILS INC.
Bureau: 908 ST-LAURENT, MONTREAL

Spécialités: Encadrement pour annonces

DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT — — — — — L'Enc. 2264

Jones de mariage Grand choix 5.00 à 12.00

J.-A. EMOND
305 Sainte-Catherine Est
Lancaster 5519 MONTREAL

VESTONS de BUREAU et VESTONS d'ALPACA
EN STOCK ou sur MESURE

DEMANDEZ des ECHANTILLONS ou APPELEZ NOTRE REPRESENTANT
MARQUETTE 8545-7816

J. L. LAROCQUE
849 NOTRE-DAME OUEST

Notre Maison --- Son Troisième Magasin

La superstition ne logeait pas à notre enseigne et le chiffre 13 ne pouvait nous effrayer. Au mois de mai 1913 nous prenions donc possession de notre magasin actuel, de la rue St-Denis près Ste-Catherine. Il faut noter cependant, que seul, à cette époque, l'édifice longeant le parc fut occupé.

Nous étions à un tournant de notre histoire et, au commencement d'une ère de prospérité sans précédent, dans le commerce canadiens-français.

Omer Desjardins
Bureau chef et magasin principal: 1406 SAINT-DENIS
Magasin de plomberie et entrepôt: 1210 SANGUINET
Magasin de plomberie et salle de vente: 6793, SAINT-HUBERT Montréal, Qué.

Soixante-deux voitures de la **BOULANGERIE CARON** sillonnent la ville et les environs.

Que vous demeuriez en ville ou dans la banlieue, vous pouvez avoir le bon

Pain de chez nous
— de —
I. CARON
— 100% CANADIEN —
RICHE — NUTRITIF — FORTIFIANT — DIGESTIBLE — APPETISSANT — ECONOMIQUE

Adressez-vous à l'un de nos 11 bureaux qui passent à votre porte ou téléphonez
CRescent 4114

Avez-vous des **CORS ? "L'Infaillible"**
de H. G. PEPIN vous en débarrassera — Satisfaction garantie ou argent remis.

Henri G. PEPIN
Pharmacien
Angle Ontario et Frontenac

VOYEZ L'AGENCE **HONE**
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.
55, rue Saint-Jacques, Tél. Harbour 3284 MONTREAL

La grande salaison S. L. Contant, doit sa survivance à la qualité de ses produits.

LE JAMBON
le plus délicieux est celui de S.-L. Contant

LA SAUCISSE
la plus appréciée est celle de S.-L. Contant

LE BACON
très appétissant est celui de S.-L. Contant

LES VIANDES CUITES
très savoureuses sont celles de S.-L. Contant

LE SAINDOUX PUR LARD
Essayez celui de S.-L. Contant. Les produits S.-L. Contant sont en vente chez les bouchers-épiciers — Exigez-les.

LA CIE
S. L. CONTANT
LIMITEE
La grande salaison Canadienne-française.

La Page Féminine

SI VOUS ETES LIBRE...

Samedi dernier, dans une chronique où je parlais de la manière d'employer utilement ses loisirs pour une jeune fille libre de son temps, j'ai fait pressentir à mes lecteurs que je leur donnerais des détails précis sur certains moyens faciles de se dévouer.

Il m'a suffi pour cela de faire une petite enquête auprès de quelques femmes d'œuvres, directrices ou même fondatrices d'institutions de bienfaisance. Des entretiens qui m'ont été accordés, par entretiens ou correspondance, j'ai déduit ceci: que les jeunes filles jouissant des biens de la fortune ou de nombreux loisirs ont devant elles un vaste champ d'action sociale. Songeons-nous assez combien il y a de vies perdues, gaspillées par l'habitude de s'intéresser trop aux futilités et pas assez — souvent pas du tout — aux choses sérieuses; cela est dû à l'égoïsme, lequel est presque inévitable chez la jeune fille qui a tout à soi, qui vit dans le confort et même le luxe sans qu'il lui ait fallu travailler pour acquiescer ce confort.

Peut-être aussi ignore-t-on simplement, n'ayant jamais été en contact avec les besoins de l'humanité qui souffre, le moyen de se rendre utile? Le sachant, la jeune fille se montrera sans doute émue de l'offre de ses services; il est tellement naturel, pour la femme, de sortir de soi et d'aller aux autres! Et quand ces autres sont des pauvres, elle a trouvé la meilleure manière de se dévouer; puisqu'en faisant du bien aux autres, elle s'en fait elle-même à elle-même. Ce n'est pas pour rien que Mme Swetchine (et elle s'y connaissait en dévouement) a écrit cette pensée: "C'est par pitié pour les riches qu'il y a des pauvres."

Je reviens à mon enquête: "De quelle manière une jeune fille du monde, qui a des loisirs, peut-elle collaborer à votre œuvre?" Cette question, je l'ai posée à cinq ou six institutions. La première qui m'a répondu est l'Assistance Maternelle. Madame Hamilton, fondatrice-présidente de l'œuvre, me dit qu'il y a la beaucoup à faire, et qu'elle manque d'aides. C'en est assez, n'est-ce pas, pour nous intéresser.

Inutile de faire ici la genèse d'une œuvre aussi connue des lectrices du Devoir; depuis dix-sept ans que l'Assistance Maternelle porte secours aux mères pauvres avant et après la naissance de leurs enfants, notre journal a eu maintes fois l'occasion d'en parler. Ce que je veux dire aujourd'hui aux jeunes filles, c'est qu'elles doivent prendre, si elles le peuvent, une part active à ces œuvres comme celle-là. Qu'elles s'engagent dans le Service Social de l'Assistance Maternelle: accompagnées de dames, elles iront toucher du doigt la détresse des mères pauvres dans l'attente de l'enfant ou après sa venue.

Elles s'apercevront alors qu'il y a peut-être autre chose à faire que dormir, boire, manger, danser et courir les cinémas.

Beaux succès à l'Institut Pédagogique

La collation solennelle des diplômés a eu lieu hier — L'honorable sénateur Bègue préside — Neuf nouvelles bachelières ès arts

LE COLLEGE MARG UERITE-BOURGEOYS

L'honorable sénateur Bègue, président de l'Université de Montréal, a présidé hier à la collation solennelle des diplômés à l'Institut Pédagogique, avenue Westmount. M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a lu le rapport pour l'année 1928-1929; nous en donnons ici un résumé substantiel:

COURS DE RELIGION
Comme, toujours, Monseigneur, la formation religieuse de nos élèves a tenu le premier rang dans nos préoccupations. C'est pour inculquer à nos élèves la science et l'amour du Christ que M. l'abbé Agis Choquette, aumônier de la maison, a commencé cette année le commentaire de l'évangile de saint Matthieu. Dans une série de trente leçons, il nous a montré le Christ, entrant dans le monde par la pauvreté et l'humiliation, le Christ sur la montagne, cette sublime morale qui devait transformer le monde, jetant déjà les bases de cette Église qui devait conserver intact à travers les siècles son incomparable trésor de dogmes et de grâces.

Les résultats de l'examen ont prouvé l'intérêt que les élèves ont pris à cet enseignement si pratique.

Les assemblées d'Enfants de Marie nous permettent aussi de pénétrer l'âme de nos élèves de cette pensée qu'elles trieront toujours en la Sainte Vierge, le modèle qu'elles doivent imiter et le secours dont elles ont besoin pour atteindre cet idéal.

SECTION DES LETTRES
Elle a enregistré 56 élèves des deux langues, anglaise et française, dans les classes de rhétorique et de belles-lettres. Les résultats des examens de baccalauréat seuls sont mentionnés. Nous ne détaillons pas non plus les notes obtenues par les 38 religieuses de Sainte-Anne, de l'Assomption de la Sainte-Vierge, des Franciscaines de Marie, du Saint-Rosaire et de la Congrégation Notre-Dame qui ont suivi ces cours. Toutes ont réussi.

Les examens de rhétorique portent sur la composition française, 80 points, le thème latin, 20 points, la version latine, 20 points, la version grecque, 20 points, la rédaction anglaise, 10 points. Donc, 100 points. Les 3-5, 60 points sont exigés.

Mlle Francoise Beaulieu, élève diplômée de Villa Maria, a conservé 17 points en version latine, et un total de 72,5.

Mlle Alberta Lafrenière, élève diplômée du Mont-Sainte-Marie, a conservé 17 en thème latin, 17,1 en version latine, 15 en version grecque et un total de 72,4.

Mlle Madeleine Aquin, élève de l'Académie Notre-Dame de Grâce, C. N. D., 16,9 en thème latin, total 57,7.

Mlle Simonne Sarrazin, élève diplômée du couvent d'Hochelega, des religieuses de SS. NN. de Jésus-Marie, 16 en thème latin, total 67,3.

Mlle Madeleine Racicot, élève diplômée de Villa Maria, 16,2 en version latine, total 67,2.

Mlle Jacqueline Sciotte, élève diplômée du Pensionnat du Saint-Nom de Marie, Outremont, total 64,9.

Mlle Laurette Benoit, élève de l'Académie N.-D. de Grâce, total 55,3. Soixante-dix-sept candidates ont subi l'examen qui a clôturé ces cours.

Cet examen comprenait deux parties: 1^o — Une question d'histoire littéraire: "Quels sont les principaux poètes romantiques? Dites quelques mots de leur vie et de leurs œuvres poétiques. Citez aussi si vous le pouvez quelques-uns de leurs vers." 2^o — L'explication d'un texte tiré de la *Vigne et la Maison de Lamartine*.

Mademoiselle Thérèse Laforest, élève de la classe de pédagogie a conservé 18 points sur 20.

Mademoiselle Adèle Labrèche, élève du Mont-Sainte-Marie, 17 points.

Beaux succès à l'Institut Pédagogique

La collation solennelle des diplômés a eu lieu hier — L'honorable sénateur Bègue préside — Neuf nouvelles bachelières ès arts

LE COLLEGE MARG UERITE-BOURGEOYS

L'honorable sénateur Bègue, président de l'Université de Montréal, a présidé hier à la collation solennelle des diplômés à l'Institut Pédagogique, avenue Westmount. M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a lu le rapport pour l'année 1928-1929; nous en donnons ici un résumé substantiel:

COURS DE RELIGION
Comme, toujours, Monseigneur, la formation religieuse de nos élèves a tenu le premier rang dans nos préoccupations. C'est pour inculquer à nos élèves la science et l'amour du Christ que M. l'abbé Agis Choquette, aumônier de la maison, a commencé cette année le commentaire de l'évangile de saint Matthieu. Dans une série de trente leçons, il nous a montré le Christ, entrant dans le monde par la pauvreté et l'humiliation, le Christ sur la montagne, cette sublime morale qui devait transformer le monde, jetant déjà les bases de cette Église qui devait conserver intact à travers les siècles son incomparable trésor de dogmes et de grâces.

Les résultats de l'examen ont prouvé l'intérêt que les élèves ont pris à cet enseignement si pratique.

Les assemblées d'Enfants de Marie nous permettent aussi de pénétrer l'âme de nos élèves de cette pensée qu'elles trieront toujours en la Sainte Vierge, le modèle qu'elles doivent imiter et le secours dont elles ont besoin pour atteindre cet idéal.

SECTION DES LETTRES
Elle a enregistré 56 élèves des deux langues, anglaise et française, dans les classes de rhétorique et de belles-lettres. Les résultats des examens de baccalauréat seuls sont mentionnés. Nous ne détaillons pas non plus les notes obtenues par les 38 religieuses de Sainte-Anne, de l'Assomption de la Sainte-Vierge, des Franciscaines de Marie, du Saint-Rosaire et de la Congrégation Notre-Dame qui ont suivi ces cours. Toutes ont réussi.

Les examens de rhétorique portent sur la composition française, 80 points, le thème latin, 20 points, la version latine, 20 points, la version grecque, 20 points, la rédaction anglaise, 10 points. Donc, 100 points. Les 3-5, 60 points sont exigés.

Mlle Francoise Beaulieu, élève diplômée de Villa Maria, a conservé 17 points en version latine, et un total de 72,5.

Mlle Alberta Lafrenière, élève diplômée du Mont-Sainte-Marie, a conservé 17 en thème latin, 17,1 en version latine, 15 en version grecque et un total de 72,4.

Mlle Madeleine Aquin, élève de l'Académie Notre-Dame de Grâce, C. N. D., 16,9 en thème latin, total 57,7.

Mlle Simonne Sarrazin, élève diplômée du couvent d'Hochelega, des religieuses de SS. NN. de Jésus-Marie, 16 en thème latin, total 67,3.

Mlle Madeleine Racicot, élève diplômée de Villa Maria, 16,2 en version latine, total 67,2.

Mlle Jacqueline Sciotte, élève diplômée du Pensionnat du Saint-Nom de Marie, Outremont, total 64,9.

Mlle Laurette Benoit, élève de l'Académie N.-D. de Grâce, total 55,3. Soixante-dix-sept candidates ont subi l'examen qui a clôturé ces cours.

Cet examen comprenait deux parties: 1^o — Une question d'histoire littéraire: "Quels sont les principaux poètes romantiques? Dites quelques mots de leur vie et de leurs œuvres poétiques. Citez aussi si vous le pouvez quelques-uns de leurs vers." 2^o — L'explication d'un texte tiré de la *Vigne et la Maison de Lamartine*.

Mademoiselle Thérèse Laforest, élève de la classe de pédagogie a conservé 18 points sur 20.

Mademoiselle Adèle Labrèche, élève du Mont-Sainte-Marie, 17 points.

MAGASIN EATON

Tapis Wilton Oxford

Beau choix de dessins et dimensions



UNE très belle variété de Wiltons, dessins nouveaux en jolies combinaisons de couleurs pour vivre, salle à manger, chambre à coucher, boudoir et passage.

4 pieds 6 pouces x 7 pieds 6 pouces	21.00
6 pieds 9 pouces x 7 pieds 6 pouces	31.50
6 pieds 9 pouces x 9 pieds	35.00
6 pieds 9 pouces x 10 pieds 6 pouces	42.50
9 pieds x 9 pieds	48.50
9 pieds x 10 pieds 6 pouces	54.50
9 pieds x 12 pieds	62.50
9 pieds x 13 pieds 6 pouces	75.00

Petites carpettes avec frange aux bouts
27 x 54 pouces, 6,25
36 x 63 pouces, 10,25

Tapis pour escaliers et passages
27 pouces de largeur, la verge, 3,75
36 pouces de largeur, la verge, 5,75

Quatrième étage—Rue Sainte-Catherine

NOTRE COLLECTIO. DE TAPIS ORIENTAUX EN TOUTES LES DIMENSIONS EST TRES INTERESSANTE ET NOS PRIX SONT LES PLUS BAS A MONTREAL.

THE T. EATON CO. DE MONTREAL LIMITED

La prochaine fois, essayez la vraie Teinture



Quand vous teindrez, essayez donc les Teintures Diamond. Voyez comme l'emploi en est facile. Puis comparez les résultats. Remarque que le tissu ne paraît pas teint, qu'il n'y a ni stries, ni taches, et que la teinture n'enlève rien à la qualité du vêtement. Voyez comme les couleurs restent brillantes malgré l'usage et les lavages. Cela est dû à l'infinité authentique que les teintures contiennent, soit de trois à cinq plus que toute autre teinture sur le marché.

Le paquet blanc de Teintures Diamond contient la teinture originale pour "toutes fins", pour n'importe quelle sorte de tissu. Elle teint ou n'importe la soie, la laine, le coton, la toile, le rayon ou tout autre mélange de tissus. Le paquet bleu est une teinture spéciale pour la soie ou la laine seulement. Vous pouvez vous en servir pour teindre vos objets de valeur en soie ou en laine avec d'aussi bons résultats qu'en peuvent obtenir les experts. Quand vous achetez, rappelez-vous cela. Le paquet blanc teint toutes les sortes de laine. Le paquet bleu teint toutes les sortes de tissus, y compris la soie et la laine. Votre marchand vend les deux.

Teintures "Diamond"

D'emploi facile — Résultats parfaits

A TOUTES LES PHARMACIES

Feuilleton du Devoir

VOLE, MON COEUR, VOLE!

Par Pierre de SAXEL

(Suite)

Bouleversée, la jeune fille sentit s'évanouir ses dernières réserves. Elle tomba à genoux et, tout d'un élan, jeta vers le Ciel un suprême appel, faisant, enfin, l'acte qui lui avait jusque-là paru dépasser ses forces.

"Je pardonne, murmura-t-elle, trop émue pour s'apercevoir qu'elle parlait à mi-voix. Oui! mon Dieu, pour réparer mes torts, pour obtenir que Régine vive, je pardonne à tous... même à lui!"

Et telle était l'importance qu'elle attribuait à chacune de ses actions... si sublime lui paraissait être son sacrifice, que, dès cet instant, elle ne douta plus de la guérison de

mandée. Mlle Salomon allait revenir à la vie, c'était certain. Aussi, son vœu à peine formulé, Arlette se mit-elle à épier, sur le visage de la mourante, le changement heureux que son héroïque prière ne pouvait manquer d'y produire. Pour un peu, elle eût même été déçue de ne pas le voir se dessiner déjà.

Agénouillé presque en face d'elle, Roger de Mainville avait suivi, sur cette physionomie si expressive, les sentiments qui l'animaient. Il avait vu la lutte qui venait de se livrer en elle; il avait entendu les mots qu'elle venait de prononcer, inconsciemment, tout haut, et maintenant il devinait la naïve décep-

tion qu'éprouvait déjà cette nature impétueuse, à n'être pas exaucée sur l'heure.

"Enfant!" murmura-t-il, sans qu'elle l'entendit.

XX

Le lendemain, dès l'aube, après un sommeil agité, coupé de cauchemars, Arlette, le cœur battant, courut chez la malade. Au léger bruit que fit la porte en s'ouvrant, la directrice qui sommeillait sur une chaise longue se réveilla, et, faisant signe à la jeune fille de rester sur le seuil, elle vint la rejoindre.

— Il y a un léger mieux, dit-elle. Les hémoptysies ne se sont pas reproduites, la respiration est moins précipitée. Je crois que le docteur sera plus content.

Arlette bondit de joie.

— Chut! fit la générale en souriant. Elle est calme; on dirait même qu'elle s'est assoupie. Ne la réveillez pas; elle est bien malade encore.

— Oui, mais elle guérira! répliqua la jeune fille qui se jeta au cou de l'aimable femme. Elle guérira, je le sais, j'en suis sûre, j'ai fait ce qu'il fallait pour cela.

Et, devant l'air étonné de Mme Blin, elle ajouta triomphalement: — Ah! on dit que "j'ai fait la tuer"; on trouve que je ne suis bonne à rien! Eh bien, je dis, moi, que je l'ai sauvée, tout simplement. Comment? C'est mon secret! Et vous verrez si la convalescence va marcher rondement!

— Nous n'en sommes pas encore là, malheureusement!

— Bah! ça ne trahira pas. Et maintenant, chère madame Blin, allez vite vous reposer; c'est moi qui prends la garde.

Avec quelle joie délirante la folle enfant s'étendit à son tour sur le sofa! Enfin! Son espoir n'avait pas été déçu. Régine allait guérir! Plus de remords! plus d'angoisses! Bienôt même, on pourrait quitter Casablanca, cette horrible ville dont elle garderait un abominable souvenir. Surtout! Surtout! elle allait être débarrassée de Roger! Ce bonheur dépasserait tous les autres! Toutefois, un regret lui venait... à celui de partir sans lui avoir infligé la correction qu'il méritait.

"Si j'étais un homme!" se disait-elle en serrant les poings... Mais, tout à coup, son excitation

Les Ecoles Ménagères provinciales

461 RUE SHERRBROOKE EST. HA. 4980

Les Ecoles ménagères provinciales ouvrent leurs cours d'enseignement ménager le mardi, à 7 heures 30, et le jeudi, à 2 heures. Les élèves s'inscrivent nominalement tous les jours, de 2 à 6 heures. Dames et jeunes filles, déjà versées dans les secrets de l'art culinaire, peuvent, avec avantage, s'enregistrer en 2ème ou en 3ème année.

Deux cours de cuisine démonstrative, le mardi, à 2 heures et le jeudi, à 7 heures 30, contribueront à rendre l'école tout à fait intéressante et bien vivante. Point n'est besoin de s'inscrire à l'avance pour ces derniers cours, mais payer son écot en entrant chaque fois que l'on assiste à un cours.

Nous attirons l'attention sur les cours de chapeaux qui commenceront le 8 octobre, à 8 heures du soir. Rendons nos félicitations à nos élèves qui ont toujours nécessaire d'acheter du neuf, mais apprennent à exercer sa vue et ses doigts à transformer et à modifier ses toilettes: chapeaux et robes.

Les cours d'ouvrages de fantaisie s'ouvrent le lundi matin, 7 octobre, et il y en aura un second le mardi soir, à 7 h 30. Il y enseignera des broderies, décoration de maisons dans les moindres détails, rideaux, draperies, valises, couvertures, etc., etc.

À la semaine prochaine pour menus détaillés dans les journaux, concernant les points de couture, le mardi et le jeudi soir.

HORAIRE DES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES, 1929-1930

LUNDI — 9 h. 30 à 11 h. 30 a.m., ouvrages divers de fantaisie: broderies, coussins, abat-jour, décoration de maisons, etc. Cuisine de 2ème année. 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., coupe et couture. 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., coupe pratique de cuisine, 2ème année.

MARDI — 2 h. à 4 h., cuisine de démonstration. 7 h. 30 à 9 h. 30, cours d'ouvrages de fantaisie: broderies, coussins, abat-jour, décoration de maisons, etc. Cuisine de 2ème année. 2 h. à 4 h., cuisine de démonstration. 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., coupe et couture. 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., coupe pratique de cuisine, 2ème année.

MERCREDI — 9 h. 30 à 11 h. 30 a.m., coupe et couture. 2 h. à 4 h. p.m., cuisine pratique. 2ème année. 2 h. à 4 h., cuisine de démonstration. 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., coupe et couture.

VENDREDI — 2 h. à 4 h., cuisine de malades. 7 h. 30 à 9 h. 30, coupe et couture.

A l'Hospice Auclair

RETRAITE DES DAMES DE CHARITE

Dimanche soir, le 29 septembre, à 7 h. 30, commenceront, à l'Hospice Gamelin, 1440, rue Dufresne, les exercices de la retraite des Dames de Charité, sous la présidence du R. P. A. Charron, C.S.C., supérieur provincial, prédicateur distingué.

Cordial appel est fait à nos dévouées Dames de Charité de prendre part à ces pieux exercices.

Aux anciennes de l'Académie Saint-Denis

Toutes les anciennes élèves de l'Académie Saint-Denis sont cordialement invitées à se réunir à leur Alma Mater, le samedi 12 octobre, à deux heures de l'après-midi. Cette réunion a pour but de former une amicale. Celles qui veulent répondre à cet appel sont priées d'envoyer leur nom par lettre ou par téléphone, à 1037, rue Saint-Denis, ou Harbord 1677.

Partie de cartes

Le jeudi 3 octobre prochain, au sous-sol de l'église Saint-Charles (entrée rue Island) aura lieu une partie de cartes au profit de l'Assistance Maternelle à 8 h. 30.

Deux candidates: Mme Arthur Lapierre, rue Robergy et Mme Albert Vanier, rue Saint-Charles, redoublent d'efforts pour assurer le succès de cette organisation afin de pouvoir subvenir aux grands besoins de l'œuvre. Les jolis et nombreux prix sont exposés à la pharmacie Quessel, coins Centre

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Le dernier vol de l'aigle

L'honorable juge Wilson traitera de ce sujet le samedi, 5 octobre prochain, à la salle Saint-Sulpice, à 8 heures p.m. Les billets pour cette conférence sont en vente à l'Asile de la Providence, et chez Granger. Voici une autre liste des noms des personnes qui ont accepté des billets:

M. et Mme Léon-Mercier Gouin; M. le juge et Mme Alb. de Lorimier; MM. et Mme Ed. Renaud, Zép. Hébert, N. Gaudreau, J.-E. Lamoureux, M. Ph. Lamoureux, Mlle C. Mercier, MM. et Mme W. O'Donnahue, Jos. Sawyer, E. Chaput, Mmes E. O'Brien et Chas-E. Gariarty; MM. et Mmes Elie Beaugard, Jos. Hurlbut, Dr. Z. H. Ethier, Rodolphe Bédat, J.-H.-S. Joubert, M. Henri Landolt, Mme A.-J. Landolt, Mme Chs. Lanjous, MM. et Mmes J.-O. Bourque et Jos. MacFady, Mme E.-D. Reeves, MM. et Mmes L. Trudeau et Oscar Béanger, Mme E. Barcelo, Dr. et Mme J.-A.-E. Beaudoin, M. J.-A. Beaudry, M. et Mme A.-C. Beauvais, Mmes P.-E.-A. Bédat et J.-T. Salignette, M. et Mme J.-L. Bérubé, Mme J. Chapiéau, Dr. et Mme H. Cyphriot, Dr. et Mme A.M. Gagnon, Mme C.-A. Dugas, M. et Mme L.-P. Forest et M. Chs.-A. Gascon.

Pour éviter toute confusion, le comité des Dames de charité demande que les billets soient acquittés autant que possible, avant le jour fixé pour la conférence et que ceux qui ne peuvent accepter les billets veuillez bien les retourner avant le 1er octobre.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

fond.

Arlette prit une mine narquoise. — Comment, diable, a-t-elle pu surmonter cette crise? reprit le praticien visiblement dérouter.

— Ah! voilà! fit la jeune fille, toujours sur le même ton ironique. Rancœur, elle en voulait encore au vieux médecin qui l'avait si mal jugée au début de la maladie de Régine; aussi ne manquait-elle pas de se moquer de lui en toute occasion.

— Je sais bien que l'Extrême-Onction guérit parfois les malades, alors que nous ne pouvons plus rien pour eux, poursuivit le docteur. J'ai vu le cas se produire, et n'étant, Dieu merci, ni un imbécile ni un mécréant, je n'essayerai pas de le nier.

— La bonté de la Providence est sans bornes, déclara Arlette avec impertinence. Elle vient au secours de tout le monde, même des princes de la science, lorsque ceux-ci sont obligés de donner leur langue au chat.

Furieux, le docteur saisit son chapeau et, sans mot dire, quitta la chambre.

— Ah! mon bonhomme! fit la jeune fille, en riant, il s'en va.

LA VIE MUSICALE

Les organistes et les maîtres de chapelle de l'église Notre-Dame — Solution du problème soulevé par trois lettres de Mgr Plessis et posé en mai dernier — Miettes d'histoire musicale et souvenirs — Le concert de Nazareth

Au mois de mai dernier, je posais certaines questions basées sur la correspondance échangée entre Mgr Plessis, en 1814, et M. Roux, P. S. S., curé de Notre-Dame et vicaire-général de l'évêque de Québec à Montréal et avec M. Pierre Hervieux, marguillier en charge de la même église, au sujet de l'engagement d'un organiste.

septembre 1814 (à M. Roux et M. Hervieux) et du 15 septembre 1814 (à M. Roux). Quoique la première lettre soit postérieure de quatre jours à la délibération du 4 septembre, toutes les trois paraissent bien se rattacher à la nomination de Brewer. Le premier engagement de Guillaume Mechtler se termine en 1814, le second commence après le passage de Brewer en 1814 aussi et probablement au milieu ou avant la fin de cette année-là. Comme les dates se suivent sans interruption dans la liste, il faut en déduire que Brewer s'intercala entre les deux engagements de Mechtler. D'autre part la date de la minute de l'assemblée des marguilliers et les deux extraits du livre des dépenses sont bien de la fin de 1814 et couvrent 1815. La seule conclusion possible est que la liste des organistes doit être corrigée de la façon suivante:

Assemblée le 4 septembre 1814 des Curés et Marguilliers de Notre-Dame de Montréal.
Mr. Pierre Hervieux marguillier en charge a fait part à l'assemblée d'une lettre de monseigneur Leveillé de Québec qui permet de prendre pour un an un organiste: non catholique, plutôt que de priver le service divin de l'assistance de Lorpue. Mr. Hervieux a ajouté qu'il s'en présentait un non catholique qui demandait cinquante louis par année. Sur quoi l'assemblée ayant délibéré, la majorité a résolu de l'accepter. Mr. Le Saulnier prêtre faisait les fonctions curiales à déclarer ne prendre aucune part à la délibération.

Guillaume Mechtler a été engagé comme organiste de Notre-Dame en 1789 et a occupé son poste jusqu'en 1832. En 1814, il a été remplacé temporairement par Louis Henry Brewer, reprenant son poste au commencement de ce dernier mois et la liste des organistes devrait être corrigée en conséquence.

- J. LUKIN
- Michel DUMAS
- Pre. HERVIEUX
- Thos. BARRON
- fr. DE LA PERIBIE
- J. P. LEBROUIN
- F. BOUTHILLIER
- Elna ST. DIZIER
- Etienn GUY
- Jacques HERVIEUX
- LESIAULNIER prce.

Cet engagement est corroboré par les deux extraits suivants du livre des dépenses de la Fabrique de Notre-Dame en 1815.

Le 20 avril payé 325 livres à Mr. Brewer organiste 1er quartier de ses Gages et du souffleur.

Le 1er Juillet par à Mr Brewer organiste 2d quartier pour lui et les gages du souffleur 325 lbs.

(N. B. — Dans le premier texte, le lous veut dire la livre sterling anglaise; dans le second, la livre veut dire le franc).

Voici la liste complète des organistes de Notre-Dame de Montréal:

- Jean-Baptiste Pottiers du Buisson. (1705-1723).
- Charles-François Coron (1723-1734).
- Périnault dit Lamarché (1734-1740).
- Nicolas Perthuis (1741-1772).
- Louis Le Fourrier dit Champagne, organiste et réparateur d'orgues, (1760-1792).
- Jean Arlog, de passage, (1783).
- Guillaume Mechtler (1789-1814).
- Louis Henry, de passage, (1814).
- S. Brewer (janvier à juillet 1814).
- Guillaume Mechtler (1814-1832).
- F. Gauvreau (mars à mai 1833).
- M. Radiger (1833-1834).
- John - Chrysostome Brauneis (1834-1844).
- F. Polanch, de passage, (1844).
- M. Euvrier, de passage, (1844).
- Henry Berlyn (1844-1849).
- Jean-Baptiste Labelle (1849-91).
- Archievo Bétique (1891-1896).
- Joseph-Daniel Dussault (1896-1921).

On remarquera que la liste ne donne pas les mêmes dates que les deux documents qui la précèdent quant à la tenue d'office de Brewer. M. Lapallice m'assure que les renseignements qu'il m'a fournis ont été copiés textuellement et soigneusement comparés avec les originaux. C'est bien de Brewer qu'il s'agit dans la minute du 4 septembre 1814, ce qui est confirmé par les deux extraits du livre des dépenses. De plus, les deux quartiers ou trimestres de salaire dont il s'agit dans le second document correspondent aux mois de janvier à juillet exclusivement que Brewer fut organiste à Notre-Dame. La minute dit que Brewer était non catholique et que maître est à l'évêque de Québec (qui était alors Mgr Plessis) permettait de le prendre pour un an plutôt que de priver le service divin de l'assistance de Lorpue.

La correspondance de Mgr Plessis à ce sujet porte les dates du 8

LANGELIER vous invite

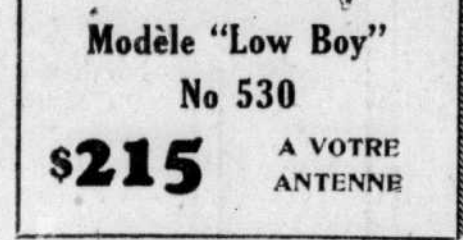
à venir entendre les deux plus récentes créations

ROGERS sans batteries.

Deux chefs-d'œuvre de beauté et de précision



Modèle High Boy No 540 \$240 A VOTRE ANTENNE



Modèle "Low Boy" No 530 \$215 A VOTRE ANTENNE

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE

J. Donat Langelier LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA 510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, Stationnement facile pour autos près du magasin.

Vous payez moins cher chez LANGELIER parce que le service de radio est le meilleur au Canada

heure, guidé seulement par son extraordinaire intuition. Il fit moins bien, le jour où il imagina de bâtir, pour l'Épiphanie, une messe avec le *Désert* de Félicien David.

Charles Labelle avait passé de la pratique du droit à celle de la musique et ce fut tant mieux pour celle-ci, car il y excellait. Il partit de Notre-Dame en même temps que l'organiste Jean-Baptiste Labelle (les deux n'avaient de commun que le nom), à la suite des difficultés qui entourèrent l'érection de l'orgue actuel. Jean-Baptiste Labelle re tomba dans l'obscurité; Charles Labelle devint maître de chapelle à Saint-Louis de France, qui venait de s'ouvrir au culte. Il mourut subitement le jour de l'Ascension 1904.

De Guillaume Couture, en tant que maître de chapelle à Notre-Dame, il n'y a rien à dire. Son influence sur la vie musicale de Montréal se manifesta en dehors de ce poste qu'il n'occupa guère que deux mois d'une façon active.

M. Achille Fortier, qui ne garda ce poste que deux ans, fit exécuter à la Sainte-Cécile de 1892 une magnifique messe à 4 voix d'hommes avec accompagnement de grand orchestre qu'on voudrait voir en librairie avec les quelques retouches exigées par le *Motu Proprio* de Pie X.

J'allais oublier l'abbé Cléophas Bourdais qui, avant d'aller à Notre-Dame, avait été pendant de longues années maître de chapelle à l'ancienne chapelle cathédrale, entre le Dr Jack Sheridan et M. Edmond MacMahon.

Musicien exquis, sa santé débilite ne lui permettait plus depuis longtemps de faire du ministère. Mgr Fabre lui confia la tâche de maître de chapelle à la cathédrale. Forcé d'abandonner ce poste par la maladie, il fut après quelques années appelé par le curé de Notre-Dame à succéder à Guillaume Couture et deux ans plus tard il mourut. Son *Requiem* écrit en une huitaine de jours pour la cathédrale trahit à la fin son état de valétudinaire. S'il eût pu le terminer et le polir, il aurait laissé une oeuvre de répertoire.

En un temps où les travaux de Dom Pothier et de ses disciples étaient encore dans leur période de formation, où les mensuralistes par formation, ou les violoncellistes par vocation, devaient imposer leurs vues, il avait, prenant comme base l'édition dite de Montréal qu'il reconnaissait pourtant comme entachée de mille erreurs, imaginé une transcription en rythmes variés et proportionnels peut-être sans valeur archéologique ni traditionnelle, mais à coup sûr attachante par l'intérêt qu'elle donnait au chant des mélodies ecclésiastiques et à la possibilité de les revêtir d'une harmonisation polyphonique de belle tenue. C'est R.-O. Pelletier qui fut chargé de ce travail par l'abbé Bourdais et son Manuel d'Accompagnement des Chants Liturgiques mérita l'éloge enthousiaste et sans restriction du maître Eugène Gigout et la vogue qui fut après trente-cinq ans, on redemande encore une édition épuisée depuis longtemps.

M. Barbarin appartenait à une branche cadette, fixée en France, de la famille Barberini et portait les armes de cette maison. Chanteur et violoncelliste remarquable, c'était un musicien informé d'un enthousiasme exubérant devenu légendaire.

M. Perrault, moins solide musicien, mais doué d'un tempérament qu'on pourrait qualifier de divinatoire, est l'auteur du *Requiem* connu sous son nom (moins le *Dies Irae* qui est un faux-bourdon parisien du 17ème siècle. Assez bon harmoniste, mais pauvre contrepointiste, il a écrit une très touffue messe entièrement construite sur des Noëls populaires où se trouvent des constructions polyphoniques d'autant plus remarquables qu'il avait dû les réaliser au petit bon-

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarios. Nous leur en laissons toute la responsabilité). Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Frédéric Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Le concert de la Société catholique de protection

C'est le 9 octobre prochain que sera donné, à la salle St-Sulpice, le grand concert organisé au bénéfice de la Société Catholique de Protection et de Renseignements. M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal et professeur en Sorbonne, présidera.

Les artistes qui ont bien voulu prêter leur concours à la Société sont M. Rodolphe Plamondon, ténor de l'Opéra de Paris; le trio Plamondon, composé de M. Lucien Plamondon, fils, violoncelliste-soliste des Concerts Touche de Paris; Mlle Thérèse Rochette, violoniste, et Mlle Hélène Manny, pianiste-accompagnatrice. Mme Hortense Lord, la grande pianiste-virtuose canadienne-française, et Mme Angéline Giguère, soprano-dramatique, seront aussi au programme.

Des billets pour ce concert sont en vente au bureau de la Société, 354-Est, rue Sainte-Catherine; téléphone: HARBOUR 9704.

Alfred Cortot

Le principal événement de la saison musicale sera sans doute la venue de l'émont pianiste français, Alfred Cortot, au Théâtre Saint-Denis, le 14 octobre.

La réputation de Cortot, en France et à l'étranger, consacre la gloire de l'école française du piano. Souplesse, élégance et style sont les qualités les plus marquantes de cette école dont Alfred Cortot est le maître incontesté.

A son concert du Théâtre Saint-Denis, Alfred Cortot donnera un programme composé avec le souci de représenter les époques de la musique en interprétant les oeuvres pianistiques les plus marquantes, depuis les classiques jusqu'aux compositeurs du jour.

L'opérette

La Société Canadienne d'Opérette représente *Le Voyage en Chine*, de Bazin, le 16 octobre; et *Eva*, de Lahar, les 21, 22 et 24 octobre.

Les 1er et 3 octobre prochains, la section de comédie donnera *La Belle Aventure*, de Fiers et Cailliet.

Concert Michaud

Le ténor Michaud, assisté de Mesdemoiselles Annette Laska, violoniste, Paula Laska, violoncelliste et Alice Ste-Marie, pianiste accompagnatrice, donnera un concert le 2 octobre, à la salle Saint-Sulpice.

Concert de la Chorale Saint-Louis de France

L'Association de la chorale de Saint-Louis de France, dirigée par M. Joseph Saucier, donnera un concert, le 30 octobre, à la salle Saint-Sulpice.

Au lieu de donner des oratorios, M. Saucier a préféré présenter un programme composé de chœurs détachés. Ainsi les choristes pourront donner toute leur valeur: souci des nuances, perfection d'exécution, détails d'interprétation. Les amateurs de pièces "a capella" y trouveront aussi leur profit. De plus l'Association s'est assurée les concours de solistes bien connus du public montrealais: M. Albert Chamberland, violoniste, Mlle Fabiola Poirier, soprano, M. Paul Trottier, ténor et M. Léopold Fortin, baryton.

Les Fleurs Embellissent Votre Propriété

TULIPES DARWIN POUR PLATES-BANDES

Elles sont faciles à cultiver, rustiques et donnent abondamment des fleurs vives avec des couleurs bien ordinaires. Elles augmentent en beauté et en nombre chaque année. Le prix en est modéré ce qui permet aux amateurs de fleurs de les cultiver en grande quantité. On peut produire de nombreux effets avec les tulipes, ce que l'on ne peut obtenir avec d'autres plantes. Une fois la fleur tombée, on enlève les bulbes et les fait sécher pour s'en servir une autre année, on peut aussi la laisser dans le sol. Les plates-bandes suivantes ont six pieds de diamètre et demandent 156 bulbes, plantées à 5 pouces de distance dans chaque direction et sont préparées de variétés les plus choisies. Si l'on veut des plates-bandes plus grandes nous nous ferons un plaisir de vous fournir les prix pour les grandeurs mentionnées et la combinaison des couleurs voulues.

Notre catalogue de bulbes d'automne est actuellement à votre disposition; si vous n'en avez pas encore reçu une copie, laissez-nous le savoir."

PLATE-BANDE CIRCULAIRE DE TULIPES "1A"
PLATE-BANDE CIRCULAIRE DE TULIPES "2A"
PLATE-BANDE CIRCULAIRE DE TULIPES "3"
Mélange de Tulipes Darwin
DUPUY & FERGUSON
438-442, PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL

Fumier de Mouton WIZARD BRAND MARK
TRADE BRAND MARK

Ils méritent votre confiance

Les représentants de la DOMINION LIFE méritent entièrement la confiance du public québécois. Ce sont des Canadiens-français d'une compétence indiscutable, capables de solliciter leurs compatriotes dans leur propre langue et conseillers de leur responsabilité vis-à-vis de clients qui se fient à leur expérience pour établir un budget d'assurance conforme à leur revenu et à leur besoin de protection.

- Représentants à Montréal: Euclide BOURBONNAIS, Rod. CARRIGAN, G. CHARTRAND, Frank CLEMENT, Dr J.-A. CLEMENT, Paul COORMIER, Emilie DAUGET, Barthélemy GIBROUX, J. N. GUIMONT, Gérard HENRIPIN, J. E. ROGEE, Henri LEDUC, E. O. OUELLETTE, Hercule PAPEMENT, Patrick RAFFERTY, H. TOUSIGNANT.
- Organisateur de districts: Wilfrid MONGEAU.
- Représentants hors de Montréal: Florian BEAUDIN, Roméo BOURASSA, J. W. BOISVERT, H. DRAGON, P. DURVILLE, Alp. GERVALS, Dufresne JOOIN, E. A. LACROIX, J. O. LECLERC.

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
Siège social: Waterloo, Ont.
SUCCURSALE MONTREALAISE
703 Immeuble Insurance Exchange
Tél. HARBOUR 9277
RAOUL CARRIGAN Gérant, PAUL BABY Instructeur des agents

FONDATION D'UN ORCHESTRE

M. J. J. Goulet dirigeait, il y a quelques années, un orchestre d'amateurs qui s'acheminait lentement mais sûrement vers une belle perfection. Les circonstances voulurent que cet orchestre cessât d'exister, mais, dans l'esprit de son chef, dont on connaît l'énergie au travail et le désir de ne pas lâcher volontiers ce qu'il entreprend, — témoin le nombre d'années où tout seul il maintint debout les concerts bi-mensuels du vendredi de la Symphonie de Montréal à l'ancienne Salle Windsor, — ce n'était pas la mort, mais un sommeil plus ou moins long que subissait cet orchestre d'amateurs.

L'occasion se présente de le réveiller et M. Goulet le saisit, comme on doit bien s'y attendre. Dimanche après-midi, (demain) à 3 heures, il y aura, à l'Arsenal du 65e régiment une réunion convoquée par le chef, à la demande de plusieurs musiciens, pour reconstituer l'orchestre.

Cantines et bois seront pris dans la musique du régiment. M. Goulet n'en manque pas d'excellents dans le corps de musiciens qu'il dirige. C'est donc surtout les cordes qu'il s'agira pour le chef d'orchestre de choisir. Violons, altos, violoncelles et contrebasses sont donc particu-

lièrement invités à la réunion de demain. Je ne puis qu'applaudir à l'initiative que prend M. Goulet et à inviter, de sa part, les bons instrumentistes qui veulent travailler sérieusement, avec dévouement, ponctualité et abnégation à se joindre à lui.

Certes, M. Goulet ne s'embarquerait pas dans une aventure où il n'y aurait pas de garanties de succès, mais on peut être sûr que s'il les entrevoit et si on lui aide à les réaliser, il n'y épargnera ni son temps ni sa haute compétence. Frédéric PELLETIER

Fraternité de St-François. La Fraternité du Tiers Ordre de Saint-François aura sa retraite annuelle le 30 septembre, le 1er, le 2, 3 et 4 octobre. Il y aura réunion tous les soirs à 7h. 45 ou No 2010, rue Dorchester.

L'Alouette et le Red Wing. MONTREAL - BOSTON. Par suite du changement d'horaire venant en vigueur le dimanche, 29 septembre, l'Alouette et le Red Wing, trains directs de luxe du Pacifique Canadien faisant le service entre Montréal et Boston, circuleront tous les jours comme suit: L'Alouette: Départ de Montréal, gare Windsor, 9 heures de l'avant-midi, arrivée à Boston, gare du Nord, à 7h. 30 du soir. Au retour, départ de Boston, 10h. de l'avant-midi, arrivée à Montréal, 8 h. du soir. Le Red Wing: Départ de Montréal, gare Windsor, 9h. 15 du soir, arrivée à Boston, gare du Nord, 7h. 30 de l'avant-midi. Au retour, départ de Boston à 9h. du soir, arrivée à Montréal à 7h. 30 de l'avant-midi. Ces deux trains comportent un matériel roulant des plus modernes: l'Alouette étant composé de wagons de première, wagon-café et wagon-salon-observatoire, et le Red Wing, de wagons de première, wagons-lits standards et wagons-buffet-observatoire à compartiments.

PHILLIPS TROP d'ACIDE
Maintiens gens, deux heures après les repas, souffrent d'indigestion, ainsi qu'ils désignent leur mal, il s'agit d'un excès anormal d'acide. Remédiez-y à l'aide d'un alcali. Le meilleur moyen, rapide, inoffensif et efficace est le Lait de Magnésie Phillips, que les médecins considèrent depuis 50 ans comme le remède-type. Une cuillerée à thé dans de l'eau neutralise plusieurs fois et instantanément son volume d'acide dans l'estomac. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Vous ne recourrez jamais aux procédés violents quand vous connaîtrez la supériorité de celui-ci, et vous ne souffrirez jamais d'excès d'acide quand vous aurez éprouvé ce traitement facile. Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie Phillips authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans pour remédier à l'excès d'acide. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

"AU COEUR DE NOTRE HISTOIRE"

LE RECENSEMENT DE VILLE-MARIE PAR TALON

Quelques pages du regretté Louis-Raoul de Lorimier

Le regretté Louis-Raoul de Lorimier, mort tout récemment, avait la passion de l'histoire ancienne de notre pays. Il a écrit en marge de cette histoire, mais en s'appuyant sur une abondante documentation, une série de romans dont la plupart ont été recueillies dans son livre: Au coeur de notre histoire. On nous saura gré d'en extraire aujourd'hui, en guise de Page littéraire, le récit du Recensement de Ville-Marie par l'intendant Talon, que nous alléguons cependant, pour faire plus court, de ses nombreuses notes justificatives.

Un voyage que fit M. de Tracy cette année, en l'île de Montréal... qui l'obligea de se transporter en ce lieu afin de se faire connaître aux sauvages M. Talon y monta aussi dans le même temps, tant pour le même objet que pour y exercer, en qualité d'intendant, toutes les fonctions que le service du Roi pourrait exiger de sa personne. lequel fit à l'édification et à la satisfaction de tout le public, qui le vit marcher de maison en maison, suivant les côtes de cette île, afin de voir jusqu'au plus pauvre.

Huguet! aide-moi à passer cette casaque... Bien... Maintenant, donne-moi mon épée. Celle-là, Monsieur le major? Non pas, l'autre, dont la garde est sertie de petits rubis, et qui est tout au fond du coffre.

Voilà, Monsieur le major. Merci. La belle mise que vous avez, Monsieur! Sans vouloir faire l'éclairci, j'estime qu'il ne se peut rien voir de plus beau que cette serge d'Annale, auprès de quoi, toute autre étoffe n'est que futaine. Cela a-tu vu vous coûter bon?

J'en ai donné trente pistoles au tailleur de Québec, qui l'a reçu le Paris, l'autonne dernier, pour moi. Oui, trente pistoles! Trois cents livres!

Baste! On voit bien d'ailleurs, Monsieur, que ce n'est pas là, l'habit d'un laide. Et je m'y connais, non père était drapier à Rouen. C'est bon... Mais, fié! mon arçon, la vanité est un défaut. Au reste, je te remercie... Et quelle heure est-il?

Presque la demie de six heures, Monsieur. Et si Monsieur veut m'en bailler licence, j'ajouterais en certaines circonstances, bonne figure n'est pas défendue. M'est avis, que lorsqu'on représente le Roy dans un gouvernement, on ne doit pas se mettre comme un truand ou un marmouset; morguienne!

Voilà qui est le mieux du monde! dit en éclatant de rire, le sieur Zacharie du Puis, commandant du fort de Ville-Marie, mis en belle humeur par ce flot d'enthousiasme du soldat Huguet. Allons! continue-t-il, dépêche-toi, vite! mon chapeau à plumes et mes gants... Il ne faut pas faire attendre Monsieur Talon, qui m'a mandé de l'aller voir ce soir, au séminaire. Mais au fait, j'y pense, va dire au père Lamothe, de m'envoyer dans la salle des gardes, les soldats de la garnison, en ayant cure cependant, de remplacer avant que de le relever, pour les faire venir, ceux qui veillent sur les bastions.

Quelques instants plus tard, Monsieur le major du Puis, installé à une table de bois brut, dans la salle des gardes du fort de Ville-Marie, à la clarté rougeâtre d'un flambeau fumant, (car les murailles sont épaisses et la fenêtre à grille, étroite et haute) écrit, au fur et à mesure qu'ils se présentent, les prénoms, noms et âges des soldats de la place. Quand tous ont répondu, (ils ne sont d'ailleurs que dix) il trace lui-même ses appellations et âge, dans l'espace laissé en blanc au haut de la feuille; met un en-tête à la pièce et relit à mi-voix:

ETAT DE LA TROUPE DU FORT DE VILLE-MARIE, AU MOIS DE MAY 1667. FAIT A LA REQUÊTE DE MONSIEUR L'INTENDANT ET A LUI REMIS

Zacharie du PUIS, major de l'île de Montréal, et commandant du fort susdit, 57 ans.

SOLDATS, MOUSQUETAIRES ET ARQUEBUSIERS:

Pierre Barreau	28 ans
Robert Le Comte	23 "
François Labbé	29 "
Etienne de Saints	26 "
René Huguet	22 "
Pierre du Crès	25 "
Jean Daluzeau	29 "
Jean Quentin	25 "
Antoine Loquet	23 "
Le père Lamothe	60 "

Lecture faite, Monsieur le commandant après avoir gâché le tout, en donnant quelques ordres pour la soirée, sort de l'enceinte fortifiée, par la poterne, qui donne sur le petit pont jeté sur la rivière Saint-Pierre, lequel relie à la terre ferme, la pointe, où se trouve aussi le fort de Ville-Marie.

De cette forteresse, à la résidence des seigneurs de l'île de Montréal, les Messieurs de Saint-Sulpice, la distance est très franchie. Des bastions et des courtines, on découvre même, très bien, la façade du château de ces Messieurs, flanqué de ses deux tours carrées, surmontées de toitures en pyramides, dont les

paratonnerres dominent les plus hautes cimes de la feuillée environnante.

A l'hus de la demeure seigneuriale, Monsieur le major est salué par des gardes, portant les couleurs du Roy qui y stationnent, la hallebarde au poing. Car, il faut dire, que Monsieur le marquis de Tracy, vice-roy de la Nouvelle-France, a précédé de quelques jours, Monsieur l'intendant, en ces lieux, et que, de même que lui, il est l'hôte de Messieurs les seigneurs.

Dans le jardin, où Monsieur le major se rend offrir incontinent ses hommages au vice-roy, il y a déjà force compagnie qui l'a devancé. D'abord, voici messire Gabriel Souart, le supérieur de Saint-Sulpice, et le représentant autorisé des seigneurs, puis, messire Gilles Pérot, le curé de la paroisse, aussi, messieurs Dominique Galinier, Michel Barthélémy et Claude Trouvé, tous de la communauté, tous commensaux de cette demeure, qui est le séminaire, aussi bien que la résidence des seigneurs. Quant à messire l'abbé Dollier de Casson, s'il n'est pas là, c'est qu'il est parti pour le fort Sainte-Anne.

Maintenant, Monsieur le major cherche parmi les groupes, que les vapeurs du soir commencent à envelopper de leurs ombres, la figure de Monsieur l'intendant.

Il le reconnaît et salue au passage: le juge royal, Louis Artus sieur de Saillé, le sieur Picoté de Bélestre, le juge Charles Dailleboust, Etienne Bouchard, le chirurgien, Jacques Leber, trafiquant de fourrures, Charles LeMoyné, le trésorier du roy, Jean-Baptiste Migeon, le procureur fiscal, Jacques LeMoyné, le marguillier-comptable, dont il est le collègue, puisqu'il est lui, le major, marguillier d'honneur. Il va, de-ci, de-là, scrutant les groupes... mais d'intendant point.

Je suis un peu à l'avance, se dit le major. Je me remets, que Monsieur l'intendant ne m'a donné rendez-vous ici, que pour huit heures. Ce n'était pas la peine de tant me hâter et d'abréger ma collation ce soir, mille arquebuzades!

Viennent à passer maître Bénigne Basset, le tabellion, avec François Bailly, le maître-maçon, entrepreneur de bâtisses.

Bonsoir, Monsieur le Major! disent-ils.

Bonsoir, maître Bénigne, bonsoir François. Hé là, quel vous plaise de me dire l'heure.

Un peu passé sept heures, fait Bénigne, après qu'il eut levé les yeux vers le firmament mauve, où clignaient quelques étoiles.

Et pendant ce temps-là, Monsieur l'intendant, au seul d'une maison qui borde l'un des sentiers de la naissante Ville-Marie, s'entretenant avec un colon, sa femme et ses enfants.

Ce ménage est le cent vingt-quatrième et le dernier qu'il ait à visiter.

Voyez-le, dans le demi-jour de la nuit tombante.

C'est un homme de quarante-deux ans. L'ovale de sa figure est d'une singularité régularité. Les yeux sont grands et beaux, le nez est légèrement busqué, la moustache fine, la bouche délicate, mais énergique.

Une perruque, dont les larges boucles flottent sur les épaules, encadre tous ces traits empreints de sagesse, de force et de bonté. Il porte des souliers à talons hauts et à boucles d'argent, des bas de soie noirs, un rhingrave et un habit de drap marron très foncé, avec un rabat de toile de Hollande, qui se détache sur le devant de l'habit. Il est coiffé d'un feutre, orné d'une plume noire.

Sans apparât, sans autre fonctionnaire qu'un secrétaire, au foyer du colon, tout près de lui, il s'informe de ses besoins, de ses espoirs; s'enquiert de ses griefs et de ses joies.

Vaillant Monsieur Jean Talon!

Où, Monsieur l'intendant, dit l'homme de la terre nouvelle, il y a quatorze ans que j'habite ce pays. Quand j'y vins, avec la recrue de 1653, ce bourg avait onze ans... Puis, il dit: ses nom et prénoms, son âge, ceux de sa femme et de ses enfants, de son domestique, le nombre de ses bestiaux, et les arpent de terre en valeur.

Le secrétaire qui accompagne Monsieur Talon, enregistre les particularités données.

Enfin, paternellement, l'intendant prend congé de ses hôtes, qui le regardent s'éloigner sur la route grise, que la lune accentue maintenant, d'un peu de clarté.

J'ai me plaindre. J'ai me plaindre. Au duc-que de Bourbon... chante la première.

Va-Len te plaindre. Va-Len te plaindre. Au duc-que de Bourbon... ripostent les voix juennettes, toujours soutenues par les accents du luth.

Alors, le vice-roy s'adressant au major: —Faites en sorte, Monsieur, de convier pour demain après les vèpres, dans l'enceinte du fort, les sauvages amis, qui, me dit-on, cabanent aux environs de ce bourg. Je les veux voir, me montrer à eux et leur faire festin de sagamité.

—Mes gens les iront quérir, Monsieur, acquiesce le major.

—Au reste, insinue l'intendant, mi-sérieux, mi-souriant, voici comme (si cela est du goût de Monsieur-gneur) je vous conseille cette sagamité. Retenez cette manière de l'appeler, qui me vient de la révérende Mère Marie de l'Incarnation, la supérieure des Ursulines de Québec.

Pour soixante à quatre-vingts sauvages, mettez dans de l'eau: quatre mesures de farine de pois et de blé d'Inde, quatre pains de six livres, quatre livres de gros lard, un boisseau de pruneaux noirs et une douzaine de chandelles de suif.

—J'ai fidèle mémoire, Monsieur l'intendant, comptez que tout sera à point, répond le major, amusé.

A cette phase, une voix nouvelle de fillette intervient, toujours chantant:

Mon capitaine. Mon colonel-le. Que me demandez-vous? Un de vos gardes. Un de vos gardes. Pour abattre la Tour...

...est-il répondu

Allés, mon garde. Allés, mon garde. Pour abattre la Tour...

...commande le duc de Bourbon.

Monsieur Talon le connaît bien cet air, pour l'avoir ouï en France, où il a été intendant du Hainaut, avant de venir ici. Il écoute un moment la chanson, qui le transporte en pensée, par-delà l'océan, au pays lointain de ses pères, puis, il dit à son compagnon:

—Procédons, Monsieur, la nuit s'annonce belle, et cette chanson fait plaisir; mais je n'ai nulle visée, de coucher ce soir, à l'enseigne de la lune.

Et sans plus, ils pressent le pas tous deux, l'âme rassérénée par l'écho de cette joie juvénile, qui les suit, mêlée au murmure de la brise printanière et au bruissement des feuilles nouvelles...

Quelques toises plus loin, se rencontre l'hôpital, dont ils longent maintenant la haute palissade, et peu après, ils rentrent au château des seigneurs de l'Isle.

Il est huit heures.

Monsieur l'intendant est las, tout couvert de poussière, comme d'ailleurs son secrétaire, qui est harassé. Mais qu'importe! On a fait de la bonne besogne.

Les uns ont été secourus, les autres fortifiés dans leurs espérances, enfin, tous les colons savent qu'ils sont appuyés et que le Roy s'occupe d'eux.

Les notables que nous avons vus tout à l'heure, au jardin, sont maintenant dans la grande salle du séminaire, encore tout plein du souvenir que Monsieur Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, y a laissé. Car, deux ans ne se sont pas écoulés, depuis son départ, et cette maison fut son château, lorsqu'il était gouverneur de Ville-Marie.

Cette pièce plus longue que large et de dimension assez vaste pour contenir nombreuse compagnie, est celle de la communauté, dite: salle des exercices. C'est ici, que les Messieurs font la prière, se rencontrent aux heures de récréation, ou encore, reçoivent les personnages qu'ils veulent particulièrement honorer.

A la muraille faisant face à l'entrée, qui donne sur le corridor, sont suspendus: un grand crucifix d'ébène, à Christ d'ivoire et des portraits; ceux de messire Olier, fondateur et premier supérieur de Saint-Sulpice, et de messire de Bretonvilliers, son successeur et supérieur actuel à Paris.

Sur le mur opposé, que la porte sépare en pans égaux, d'autres portraits: ceux des barons de Renty et de Fancamp; deux des premiers associés de la compagnie de Notre-Dame de Montréal, instigatrice du projet et fondatrice de Ville-Marie.

Une fort belle pendule, sur sa crédence, ornementée d'incrustations de cuivre et d'écaillé, pare le bout de la chambre.

Enfin, en regard, à l'autre extrémité, une peinture représentant Louis XIV, et une autre son ministre des finances et des colonies, le fameux Colbert.

Une massive table de vieux chêne, à pattes sculptées, garnie d'un encier, de plumes d'oie blanches et grises et fournie de papier, occupe le centre de la pièce.

Monsieur le vice-roy s'y trouve, dans un fauteuil de tapisserie vieillotte, à grandes fleurs. De temps en temps, on le voit se pencher vers la table, et noter, soit la réponse provoquée par sa question, soit la suggestion judicieuse, offerte par un des assistants pour l'avancement de Ville-Marie et son bon gouvernement.

Mais, Monsieur l'intendant vient d'apparaître, un portefeuille de cuir sous le bras, et le chapeau à la main, en disant:

Salut, Monsieur, salut, Messieurs!

Et l'assemblée lui rend ses civilités.

Le major du Puis a tout fait d'aller à sa rencontre et de lui remettre sous pli, les détails requis sur la soldatesque. Et ceci complète le dénombrement de Ville-Marie.

M. Talon remercie et met la pièce dans son portefeuille.

Alors, neuf heures venant de sonner à la belle pendule, la compagnie se sépare en se souhaitant bonne nuit.

Dans une salle voûtée, où ils ont mis à leur arrivée, chacun va reprendre son pistolet ou son mousquet. Il ne s'agit guère prudent, en l'an 1667, d'être sur le sentier à neuf heures du soir, à Ville-Marie, sans armes.

Bonne nuit et gare aux faquins d'Iroquois! dit Monsieur Talon.

—Depuis que Monsieur avec ses troupes les a réduits en canelle retourne Charles LeMoyné, ils ne sont plus à craindre.

—Tout de même! Tout-beau, tout-beau, Monsieur! fait le vice-roy; et il ordonne à ses gardes de prendre leurs arquebuses et de les accompagner jusqu'à leurs foyers, portes closes.

Les marouffes s'enfonceraient dans d'étranges épinettes, s'ils faisaient pièce sur nous ce soir, remarque le sieur Picoté de Bélestre; pendant que la troupe déambule sur la route assombrée par les arbres, mais où la lune en perçant une lueur indécise et laisse traîner ici et là quelques pâles rayons.

Bientôt, reviennent les gardes. Tout est bien.

Et sous les étoiles, pour jusqu'au soleil nouveau, Ville-Marie s'en dort...

Puis, c'est dimanche.

Monsieur l'intendant, réveillé en sursaut par une harmonie de trompettes et des battements de tambours, pense d'abord que c'est la Diane, et se retourne pour dormir; mais voici que la musique se rapproche, elle semble maintenant presque dans sa chambre. Il s'entrouvre les rideaux de son lit, voit que la pendule sur la cheminée marque six heures et qu'un beau rayon de soleil se glisse entre les deux contre-vents clos. Il met ses pantouffles, une robe de chambre de brocartelle de laine amarante brochée, à ramages, et s'élance toute grande ouverte la fenêtre.

Plusieurs tambours avec des sonneurs de trompettes sont là, en bas, dans la cour, aux fins de lui donner l'aubade. Monsieur Talon, courtoisement les remercie et leur fait porter par Courage, son valet de chambre, à chacun un écu blanc.

Monsieur le vice-roy de chez qui ils arrivent, leur enverra plus tard une brassée de péton. Quant à messire l'abbé Souart, auquel ils vont donner l'aubade aussi, il leur fera servir à tous, une tasse de vin.

Mais, Monsieur l'intendant ne s'endort plus. Il revêt un bel habit de moire, (car c'est aujourd'hui dimanche, ne l'oublions pas) agrémenté d'un col et de manchettes de dentelles, au point d'Abeçon. En attendant le petit déjeuner, confortablement assis dans une bergère, il feuillette une liasse de papier, laquelle contient les détails et les renseignements recueillis, dans sa tournée des côtes de la région de Montréal et du bourg de Ville-Marie. La liasse parcourue et tout compte fait, il écrit sur une feuille, qu'il y annexe en guise de sommaire:

RECENSEMENT DE 1667
VILLE-MARIE ET SES COTES

Ménages	124
Population	760
Arpents en cultures	1849
Bestiaux	344

Après le petit déjeuner, Monsieur-gneur, en habit somptueux de taffetas changeant rouge et bleu, l'épée au baudrier de drap d'or, et ayant à la main une longue canne, se promène avec Monsieur Talon, et Messieurs de Saint-Sulpice, dans l'avant-cour, devisant, jusqu'au premier coup de la messe. Puis, sous l'escorte d'une garde d'honneur, de halbardiers, on se rend à l'église de la paroisse, qui est attenante à l'hôpital et qui se trouve trop petite pour contenir tous les colons. Il faut ouvrir grandes les portes, pour que tous voient au moins l'autel, du dehors.

Il y a pain bénit. C'est l'intendant qui va à l'offrande et qui dépose dans le plateau deux ducats de la part du marquis de Tracy et deux autres de la sienne. Le choeur chante une messe royale de Dumont et pour finir, le *Salvum fac regem*.

Après l'ite missa est, Monsieur Talon passe de l'église à l'hôtel-Dieu, pour aller saluer une dernière fois: mademoiselle Mance, la Mère Catherine Massé, supérieure des Hospitalières et les soeurs Moreau de Bresoles, Marie Maillet, Marie Morin, Catherine Denis et Elisabeth Le Comte.

Comme il descend le perron de l'hôpital, il aperçoit Barbe, la fille de Minime, le charpentier. Elle tient un luth.

C'est toi qui jouais hier soir, de cette musique, à l'école, et qui chantais?

—Oui, Monsieur l'intendant, et celle-ci, c'est une de mes amies qui chantaient avec moi: fait-elle en désignant une petite fille, à son côté.

—Et qui t'a montré à pincer de cet instrument?

—Le sieur de Maisonneuve, notre ancien gouverneur, et ce beau luth de Bologne, c'est lui qui me l'a donné.

—Tu en joues bien, conclut l'intendant. S'adressant à l'autre: Comment! est-ce qu'on te nomme, ma petite?

—Jeanne-Cécile, Monsieur. —Ton âge? —J'ai sept ans, Monsieur. —Où demeure ton père? —Il est mort, Monsieur; les Iroquois l'ont tué, quand j'avais deux ans. Il s'appelait Lambert Closse. —Pauvre enfant! pense Monsieur l'intendant.

Maisons d'éducation

Mme Vve C. J. Belland
OFFICIER D'ACADEMIE
Professeur de piano, violon, solfège.
BOULEVARD SAINT-HUBERT, 3841
Frontenac 0639

PENSIONNAT
et EXTERNAT
pour garçons de 5 à 7 ans.
SOEURS DE STE-CROIX
1466 Côte des Neiges - Tél. AT. 3920

Apprenez l'Electricité
L'OUVERTURE
DES
CLASSES
TOUS LES MUSICIENS
ACHETENT LEUR
MUSIQUE
CHEZ
Raoul VENNAT
3770-3772 rue Saint-Denis
Tél. HA. 5310-6515

LA VIE est SANS MERCI

UNE vieillesse pauvre est à craindre. Les parents ne peuvent pas toujours aider. Même s'ils étaient en mesure de le faire, vivre de la charité des autres est humiliant. Evitez cette misère. Profitez des avantages offerts par le Système des Annuités du Gouvernement Canadien. A 65 ans vous jouirez d'un revenu assuré qui vous permettra de passer les dernières années de votre vie dans la paix et le confort.

ANNUITÉS du GOUVERNEMENT CANADIEN
Service des Annuités, Ministère du Travail, Ottawa
Hon. PETER HEENAN, Ministre

Inscrivez votre nom et votre adresse sur ce coupon que vous nous malerez aujourd'hui même

Section des Rentes Viagères, Dept. MLD-1
Département des Travaux Publics, Ottawa.
Veuillez m'adresser des renseignements complets sur le Système des Annuités du Gouvernement Canadien.

Garanties par le Dominion

sieur Talon, en s'éloignant.

Dans l'après-midi, pendant que le vice-roy fera festoyer les sauvages, au fort, comme il l'a demandé, l'intendant sera l'hôte du sieur Charles LeMoyné, qui l'amènera en l'île Sainte-Hélène qu'il vient d'acquérir, (il y a deux ans) avec l'île Ronde, du sieur de Lauzon, à titre de fief.

Le soir, Messieurs de Saint-Sulpice dînent un beau dîner, en l'honneur de leurs visiteurs distingués.

Voilà une journée bien remplie, et alors même que ce fut dimanche, personne n'a chômé.

Enfin, le lendemain, lundi, sur les huit heures du matin, deux gabarres et une biscaïenne, portant chacune un pavillon blanc-bleu-rouge, laissent le quai du Roy, à Ville-Marie, pour Québec.

Et dans le scintillement du grand soleil de mai, qui fait ruisseler l'or de ses rayons sur les vagues, la flottille démarre, aux acclamations de la foule!

Vive Monsieur le marquis de Tracy! Vive Monsieur Talon! Vive le Roy! Monsieur et Monsieur l'intendant sont partis.

Louis-Raoul de LORIMIER

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE 59 RUE ST. CATHARINE MONTREAL
DESSEINS EN COULEURS
PHOTOGRAPHIE

Fraternité Saint-Joseph
(Visite canonique)
La visite canonique de la fraternité Saint-Joseph du Tiers-Ordre de Saint-François aura lieu du 29 septembre au 4 octobre, à la chapelle Notre-Dame des Anges, angle La-gauchetière ouest et Chenneville. Les sermons seront donnés tous les soirs à 8 heures. Les tertiaires intéressés y sont cordialement conviés.

MAISONS D'EDUCATION
COLLEGE O'SULLIVAN
MONTREAL, VERDUN, MONTREAL
1407, Mountain, 4088, rue Wellington, coin de l'ave de l'Eglise, Ste-Catherine O., Uptown 9030, York 1010, Cheseant 7440
La plus importante école commerciale au Canada. 350 Clavographs - Plus de 2000 élèves par année.
A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
Enseignement commercial complet - Instruction personnelle - Emplois pour diplômés.
COURS DU JOUR ET DU SOIR - BIENVENUE AUX VISITEURS.
Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: Uptown 0030. E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

ECOLE TECHNIQUE
200 Rue Sherbrooke Ouest, MONTREAL
COURS DU SOIR
Réouverture le 1er octobre 1929
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitudes professionnelles aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.
Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Electricité théorique
Electricité (Ateliers)
Dessins industriels (tout genre)
Plomberie Sanitaire, théorie et pratique
Modelage - Menuiserie
Cours d'estimation en construction
Construction (Charpente, menuiserie, technologie, etc.)
Cours d'imprimerie - Composition et presses.
Inscriptions à partir du 17 septembre, de 7.30 à 9 p.m. (Lundi et samedi exceptés)
Ajustage; Atelier et cours théorique; technologie générale
Soudure autogène - Forge, Fondrie
Ingénieurs stationnaires
Peinture et vernis
Automobile (Mécanique et Electricité)
Automobile (Cours spécial pour dames) - Aéronautique.
Construction (Charpente, menuiserie, technologie, etc.)
Cours d'imprimerie - Composition et presses.

Cours du soir

Matières commerciales	Nombre d'heures	1ère année	2ème année	Prix pour l'année
Tenue des livres	20	\$15		
Comptabilité et vérification	40	25		
Comptabilité et vérification	60			\$25
Opérations de banque	20		10	
Arithmétique	40	10		
Algèbre	40	5		
Géométrie plane et dans l'espace	40	10		
Mathématiques financières	40	15		
Mathématiques financières	40		15	
Organisation des entreprises modernes	20		10	
Assurances	20		10	
Publicité	15		10	
Matières juridiques				
Droit civil	40	15		
Droit commercial	40		15	
Droit public	10		5	
Matières économiques				
Economie politique	20	10		
Géographie économique	20	5		
Finances publiques	10		5	
Politique commerciale	10		5	
Matières linguistiques				
Français commercial et correspondance	40	10		
Français commercial et correspondance	20		5	
Anglais commercial et correspondance	40	12.50		
Anglais commercial et correspondance	20		12.50	
Langue anglaise	40	15		
Langue anglaise	20		10	
Littérature anglaise	20		12.50	
Conversation anglaise	40	15		
Conversation anglaise	20		10	
Composition anglaise	40	10		
Composition anglaise	20		10	
Public speaking for business men	20	10		
Public speaking for business men	20		10	
Espagnol	40	12.50		

Automobilisme -- Tourisme

L'Association des Bonnes Routes et l'examen des chauffeurs

M. A. Pion, de Québec, soulève la question au dernier congrès tenu à Charlottetown — Sera-t-on plus sévère à l'avenir pour l'émission des permis de conduire? — La diminution des accidents aux traverses à niveau

LES DEFATS DES ROUTES GRAVELES

Nombre de questions de premier intérêt pour les automobilistes ont fait le sujet d'intéressants débats au congrès de l'Association canadienne des bonnes routes qui vient de prendre fin à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard. On a parlé, entre autres choses, de l'examen obligatoire des automobilistes afin de réduire, autant que possible, le nombre toujours trop grand des infirmes, des malades ou des simples d'esprit auxquels on accorde encore des permis de conduire des véhicules-moteurs. C'est M. A. Pion, de Québec, qui a fait cette suggestion que la Trésorerie provinciale prendra sans doute en sérieuse considération si elle ne veut pas qu'on l'accuse d'incurie.

En maintes occasions, nous avons signalé ici même le danger qu'il y avait d'émettre des permis de conduire à tout venant, sans savoir si l'applicant a les qualités requises pour conduire convenablement un véhicule sans danger pour les autres usagers de la route. Nous avons même cité des cas où des infirmes, sourds-muets, épileptiques et autres possédaient des permis de conduire et ceci en contravention du simple bon sens.

Il fallait cependant qu'un délégué de Québec posât la question devant un corps aussi important que l'Association canadienne des bonnes routes pour qu'elle fût prise au sérieux. Il faut espérer que cette suggestion n'en restera pas là et que la province de Québec sera la première de toutes les provinces à adopter une loi obligeant tous les automobilistes sans distinction à se soumettre à l'examen qui prouvera s'ils sont capables ou non de conduire un véhicule-moteur sans danger pour les autres conducteurs.

En ces temps où l'on parle avec tant de persistance et de raison de réduire le nombre d'accidents, d'augmenter la sécurité publique, il n'y a pas, à notre avis, de meilleur moyen d'arriver à ce but que de faire disparaître des routes les conducteurs physiquement ou mentalement inaptes à prendre charge d'un véhicule-moteur.

L'adoption d'une loi dans ce sens ne serait rien si les législateurs pouvaient se convaincre, une fois pour toutes, qu'une telle loi est nécessaire, voire même indispensable.

Il a été prouvé que la nouvelle loi adoptée à la dernière session, obligeant tous les automobilistes qui voyagent sur les routes de la province de Québec à arrêter aux traverses à niveau, a donné d'excellents résultats et que le nombre des accidents a diminué des deux tiers.

Les législateurs ont fait acte de courage en ce décidant à appliquer "aux grands maux les grandes mesures". L'examen obligatoire des conducteurs de véhicules-moteurs contribuerait sans aucun doute à diminuer les accidents en général dans la même proportion que l'arrêt obligatoire aux traverses à niveau a diminué les fatalités à ces endroits. C'est un grand remède, mais le mal vaut qu'on l'applique.

Ceux qui ont voyagé sur les routes de gravelle en automobile ont pu se rendre compte que les deux principaux inconvénients proviennent de la poussière et des "planches à laver", ainsi qu'on désigne le bosselage régulier que creusent les roues des automobiles sur ces routes. Le chlorure de calcium est le meilleur remède pour combattre la poussière, mais on n'a rien trouvé encore contre les "planches à laver". Il est presque impossible de voyager sur des routes atteintes de ce mal à des vitesses inférieures à 30 milles à l'heure. A quarante milles à l'heure, on ne sent presque plus les vibrations que produisent ces bosses.

L'Association canadienne des bonnes routes s'occupera de trouver des remèdes efficaces et peu dispendieux pour parer à ces deux grands inconvénients notés sur des routes qui, par ailleurs, sont excellentes.

Jean-Louis DUSSAULT

Le nouvel auto à traction avant

Le Cord, nouveau produit de la Auburn Motor et qui détient son nom du président actuel de la compagnie, a fait sa première apparition à New-York, la semaine dernière. Quoique construit dans les mêmes lignes que les autres machines, le Cord est tout à fait différent, en ce qui concerne le mécanisme, des autres machines qui ont été présentées au public dans le passé. C'est un véhicule qui "tire" au lieu de "pousser", c'est-à-dire que la force motrice est donnée par les roues d'avant. On sait que jusqu'à ce jour toutes les machines étaient mues par les roues d'arrière. Sur certains camions, ce principe avait déjà été mis en application, mais c'est la première fois que l'expérience est faite avec des chars à passagers. On prétend que ce système ajouté à la sécurité, est plus efficace, et permet une application du pouvoir beaucoup plus rapide.

Le châssis de la machine Cord est absolument en ligne droite. Il n'y a aucune courbe aux extrémités du véhicule. De cette façon, les ingénieurs ont pu faire le modèle le plus bas qui soit, le centre de gravité est donc près du sol, ce qui évite les dérapements et les bonds sur la route. La transmission et le différentiel de même que les freins sont montés à même le châssis, permettant une meilleure distribution de la pesanteur du véhicule.

La différence fondamentale entre les machines qui pressent leur force en arrière et le Cord qui la prend à l'avant, c'est que le véhicule "tire" au lieu de "pousser". On conçoit qu'un tel changement produit un résultat tout différent, et qu'il est appelé à révolutionner le monde de l'automobile.

Le nouveau Cord est très avantageux pour les raisons suivantes: Il augmente la sécurité des passagers et du conducteur, et se prête mieux à tous les chemins.

Il ajoute beaucoup au confort de l'automobile.

Il est économique d'opération et d'entretien.

Son "hood" a 46 pouces de longueur, ce qui donne à la machine

une apparence de force et de puissance. Les dérapements ont été réduits au minimum. Il est particulièrement intéressant d'examiner tout ce qui se rattache à l'essieu d'avant d'où part la force motrice. Avec le nouveau principe appliqué sur le Cord, la transmission, le différentiel, les essieux ne présentent qu'un morceau d'où sort un pouvoir extraordinaire ajoutant à la force de la machine.

Les joints universels employés sur le Auburn Cord sont d'un nouveau type spécial employé pour la première fois dans l'industrie de l'automobile. C'est précisément grâce à ce joint universel patentié par Auburn que l'on a pu mettre en application le principe du Cord. Jusqu'à date la production d'un joint universel spécial avait été la pierre d'achoppement de ceux qui avaient construit des camions à conduite d'avant. C'est ainsi que plusieurs coureurs célèbres perdirent la vie par suite du manque de vitesse de leur machine à conduite d'avant. Grâce à la découverte des ingénieurs de Cord, le "turning radius" est réduit à 21 pieds.

Le Cord est muni d'un moteur de 125 chevaux-vapeur, moteur Lycoming développé spécialement pour s'adapter à ce modèle. On a également éliminé le long arbre de couche à l'arrière.

L'intérieur du Cord est fini en broadcloth et en cuir d'Espagne d'un beau lustre. Les parties métalliques telles que les poignées de portes, manettes de contrôle sont toutes recouvertes en argent. Il est manufacturé en quatre modèles différents à savoir: le sedan, le cabriolet, le phaeton sedan et le brougham, tous ayant des châssis de 137-5-8 pouces.

On s'attend à ce que cette nouvelle machine fasse sensation à l'exposition d'automobiles d'ici l'hiver prochain.

Un conducteur chanceux

M. R.-L. Chippell, de Comstock Park, Michigan, a conduit son automobile Oakland sur une distance de 190,000 milles sans qu'elle ait jamais subi la moindre égratignure au garde-boue. C'est un record qui ne sera probablement jamais égalé. S'il y a de l'habileté dans cet exploit, il y a aussi de la chance car bien souvent, c'est durant l'absence du conducteur que les garde-boue sont abîmés.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU LUNDI, 28 SEPTEMBRE 1914

Les dépêches annoncent que l'ennemi a pendant trois jours renouvelé sans succès de vigoureuses attaques le long de l'Aisne.

Un avion allemand a jeté quatre bombes sur Paris, tuant un homme et blessant un enfant.

On mande de Pétrougrade que les troupes allemandes qui ont chassé les Russes de la Prusse orientale viennent de subir une lourde défaite sur la frontière de Russie. De plus, les Russes commencent à envahir la Hongrie.

Sa Grandeur Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, actuellement à Rome, se rembarquera à Naples, le 3 octobre prochain.

Pacifique Canadien

REDUCTION DE PLUS DE NEUF HEURES DANS LE TRAJET ENTRE MONTREAL ET VANCOUVER

A partir de dimanche, le 29 septembre, l'"Impérial", convoi transcontinental de luxe du Pacifique Canadien, effectuera le trajet entre Montréal et Vancouver en neuf heures de moins que présentement.

Ce service rapide est rendu possible grâce à l'amélioration constante du matériel roulant et des voies ainsi que par l'efficacité de plus en plus reconnue de ce chemin de fer.

L'"Impérial" quittera Montréal, gare Windsor, à la même heure qu'auparavant, c'est-à-dire à 10.15 du soir, tous les jours, mais il arrivera à Winnipeg à 6 heures 15 du soir le deuxième jour, et à Vancouver à 10 h. du soir, le quatrième jour. Son matériel roulant, tout acier et très moderne, consiste en wagon coloniste, wagon de première classe, wagon-lits, wagon-restaurant, wagons-lits standards et wagon-buffet-observatoire à compartiments.

Une réduction de 10 heures et 40 minutes est aussi annoncée dans l'horaire, du "Dominion", train qui quittera Toronto, gare Union, encore à 9 heures du soir, mais arrivera à Vancouver à 9 heures 30 de l'avant-midi le quatrième jour.

Pacifique Canadien

CHANGEMENTS IMPORTANTS DANS LE SERVICE DE TRAINS

Plusieurs changements dans le service de trains voyageurs deviendront en vigueur dimanche, le 29 septembre. Les renseignements complets sont entre les mains des agents, mais les changements importants sont donnés plus bas par référence immédiate. Les heures indiquées sont d'après l'heure solaire.

DE LA GARE WINDEOR

Le train No 350, Le Windsor, pour Québec, partira à 1.10 p.m. dimanche excepté. Raccordement aux Trois-Rivières pour Shawinigan Falls et Grand'Mère.

Le train No 302, l'express de nuit, à destination de Québec, partira à 11.30 p.m. tous les jours. Un wagon-lits pour Shawinigan Falls et Grand'Mère, via Trois-Rivières, est attaché à ce train.

Les trains Nos 202 et 204, pour Sherbrooke et stations intermédiaires, partiront respectivement à 8.15 a.m. tous les jours, et à 4.10 p.m. dimanche excepté.

Le train No 219, Le Red Wing, pour Boston et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, partira à 9.15 p.m. tous les jours.

Le train No 501, pour Ottawa, partira à 8.45 a.m. tous les jours, et arrivera à Ottawa à 11.45 a.m., fournissant un service rapide le matin.

Le train No 503, pour Ottawa et endroits intermédiaires, partira à 9.05 a.m. dimanche excepté.

Le train No 505, pour Ottawa, partira à 1.05 p.m. dimanche excepté, fournissant un service rapide l'après-midi.

Le train No 507, pour Ottawa et stations intermédiaires, partira à 4.00 p.m. dimanche excepté.

Le train No 509, rapide du soir, à destination d'Ottawa, partira à 6.45 p.m. le dimanche seulement.

Le train No 421, pour Ottawa et stations intermédiaires, circulant par la ligne nord, partira de la gare Windsor (au lieu de la gare Viger), à 8.25 a.m. tous les jours, et arrivera à Westmount et Montréal-Ouest.

Les horaires des trains suburbains ont été arrangés pour convenir aux voyageurs quotidiens désirant arriver à la ville ou partir à des heures commodes et variées.

DE LA GARE VIGER

Le train no 352, local de jour, pour Québec et stations intermédiaires, partira à 10.00 a.m. dimanche excepté.

Le train no 356, "Le Viger", pour Québec, partira à 5.00 p.m. tous les

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

Les ventes d'immeubles à Montréal

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine:			
	Nombre	Valeur	Immeubles
A Montréal	62	\$11,782,193	103
Municipalités de la banlieue	19	19,147,343	34
Total	81	130,929,137	137
Total des ventes réunies		218	1,619,773
Total, semaine précédente		192	1,577,933
Augmentation		26	41,840

jours. Raccordement aux Trois-Rivières pour Shawinigan et Grand'Mère.

Le train no 357, express de nuit, pour Québec, partira à 11.55 p.m. tous les jours.

Le train no 423 pour Ottawa et stations intermédiaires, via la ligne nord, partira à 5.35 p.m. tous les jours.

Les trains à destination de Saint-Jérôme, partiront à 6.30 p.m. samedi et dimanche exceptés, et à 11.30 p.m., samedi et dimanche seulement.

Les trains pour Sainte-Agathe et Labelle partiront à 9.15 a.m. tous les jours, 1.10 p.m. samedi seulement, et 4.10 p.m. dimanche excepté.

Les trains à destination de Mont-Laurier partiront à 1.10 p.m. samedi seulement et à 4.10 p.m. dimanche excepté.

De plus amples renseignements peuvent s'obtenir de tout agent de billets du Pacifique Canadien, ou du bureau de ville, 201, rue Saint-Jacques ouest, tél. Harbour 4211.

Avez-vous besoin d'imprimés:

livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, lettres de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est Montréal. (Tél.: Harbour 2414).

Les ventes de la semaine

1258, 1280, Papineau, Mme Thos. Hampson à Barnett Levine in trust, \$76,000.

280, 291, Patricia, Dorius Ménard, Ltee, à Jos-Raphaël Cardinal et J.-T.-Zénon Patenaude, \$75,000.

1885, 1887, Préfontaine, Ontario est, Walter James Scott à Ferdinand Langevin, \$56,000.

3483, Laval, Louis de Lotbinière Harwood à D. Montplaisir, \$44,800.

Bernard, succession hon. Louis Beaubien à Imperial Oil Ltd, \$34,671.

4444, 4442, 4442b, St-Jacques, succession Mme J.-Alph. Languedoc à Henri Descary, \$32,000.

99, 101a, Bernard, 2019, 2031, Théodore, Edouard Hébert à West End Realty & Development Co., \$30,000.

Le Continental Limité

DU CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

A dater du dimanche, 29 septembre, le train no 1, le "Continental Limité", quittera Montréal une heu-

Nouveau service rapide en

FLORIDE

de la gare de Pennsylvanie, N.-York LE EVERGLADES, dép. à 10.20 p.m. (à dater du 1er nov.) train rapide desservant les côtes est et ouest. LE HAVANA SPECIAL, dép. 6.30 p.m. (Durée du trajet réduite de 3 h. 20.) LE PALMETTO LTD., dép. 2.10 p.m. Augusta, Brunswick, Thomasville, Floride.

6 autres trains quotidiens rapides durant la saison.

Service direct pour la Floride de Montréal en décembre, par la route à double voie du bord de la mer.

Atlantic Coast Line

Le chemin de fer modèle du Sud Billets, réservations, renseignements de B. F. FULLER, A. G. V., 8-ouest, 40e rue, N.-York Tél. Lackawanna 7080. Demandez la brochure "Exc. aux Tropiques".



re plus tard que présentement, soit à 11 heures 15 du soir pour Ottawa, North Bay, Cobalt, Winnipeg, Vancouver, etc.

Pour autres renseignements, s'adresser à tout agent du Chemin de fer national du Canada ou au bureau des billets en ville, 384 rue Saint-Jacques, tél. MARquette 4731. (r)

Téléphone: ATLantic 4435-J

Rés. 590 Davaar, Outremont

The Valley Realty Co. Ltd

J.-H. LAFRAMBOISE, prés.

Immeubles et finances

Tél. BELair 8958

Bureau: 4502, Mentana,

Angle Mont-Royal



Immeuble général

Prêts hypothécaires

3945 rue Wellington

Tél. YOrk 4707

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORRS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

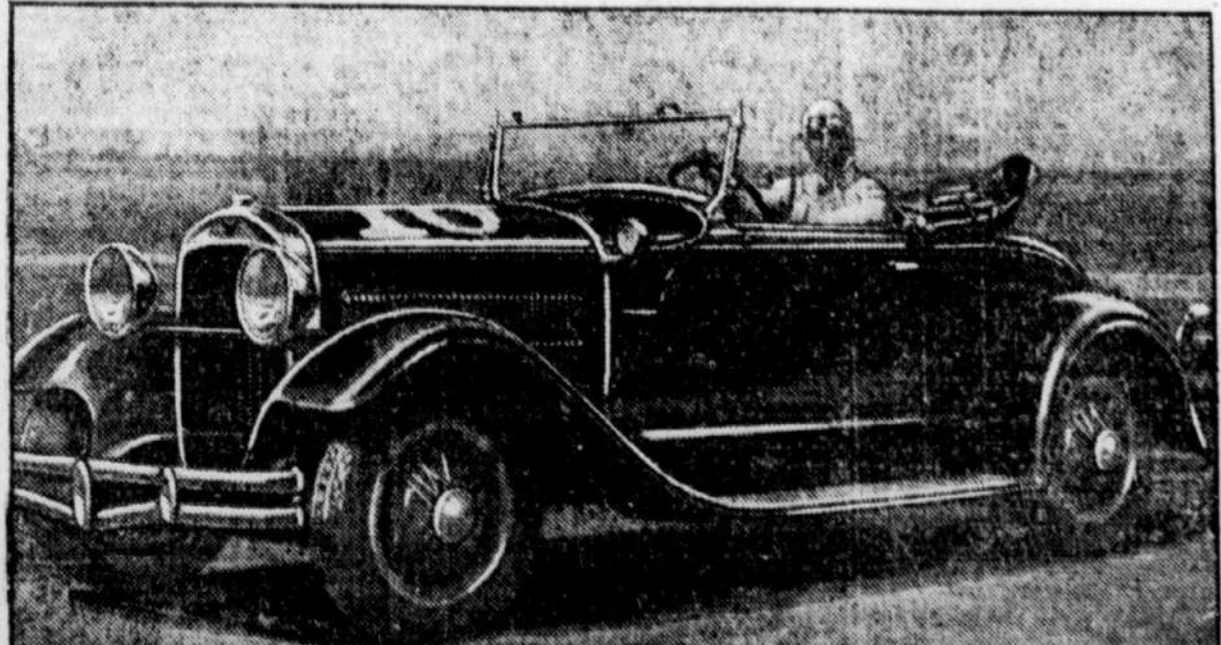
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

... Certainement, j'en bois moi-même



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



La photographie reproduite ici a été prise juste après que ce Hudson, d'un modèle vendu régulièrement, eut gagné une course de 100 milles à l'exposition de Tulsa, Oklahoma. C'est Matt Ward qui était au volant de la voiture, Jimmie Davies, qui conduisait aussi un Hudson, est arrivé second.

LA RADIO

Concerts de samedi

HEURE AVANCEE

NOIR ET OR. 6 h. WEAF. — Ouverture de "Chal Romano" de Ketselby. Sélection de "Ermine" de Jakobowky. Gavotte célèbre, de Martini. Danse de nautas de Waldieuf. Sélection de "Il Trovatore" de Verdi. Menuet de Korotchenko. Hopak de "La fête de Koreschinak", de Mousorsky. Sélection de Hueter. Sélection du "Chant du désert", de Romberg. Danse des heures, de "La Jocunde", de Fouchielli.

MUSIQUE D'AUTOMNE. 8 h. 30 WEAF. Chant d'automne, de Sibelie. Automne, de Soige. Chant d'automne de Mendelssohn. Chant d'automne, de Tschakowsky. Tramerel, de Schumann.

MUSIQUE ESPAGNOLE. 6 h. 30. WJZ. — Jota Navarra de Sarate. Sérénade espagnole, de Fuchs. Les oandrillos, de Volpatti. Danse bohémienne espagnole, de Mowrey. Les belles filles de Valence, de Morena. Espagnole de Chabrier. La Flama, de Tradier.

ORCHESTRE GENERAL ELECTRIC. 9 h. WEAF. Ouverture du "Secret de Suzanna" de Wolf-Ferrari. Deux danses hongroises, nos 17 et 21, de Brahms. Malloinettes, de Scènes de ballet, de Glizounov. Marche "Le Bon Roi", de Moszkowski. Sélection de "Petite suite", de Debussy. Rhapsodie viennoise, de Schmitt. Extrait de "Félicien et Antoinette", de Massenet. La Zarzuela, de "La fête", de Lacombe. Danse nègre, de Scott. Marche Joyeuse de Chabrier.

RECITAL DE LEW WHITE. 14 h. WEAF. Extrait de "My Maryland", de Romberg. Le flautiste, de Chamade. La tempête, de White.

HEURE SLUMBER. 11 h. 15. WJZ. — Ouverture de "Don Juan", de Mozart. La lettre de Manon, de Gilet. Danse nautique, de Sage. Sélection de "Robin Hood", de Koven. Menuet, de Suk. Sérénade cosaque, de Jiraneck.

Chaîne Columbia

MUSIQUE CLASSIQUE. 9 h. 30. WABC. Extraits des "Joueurs de la madone", de Wolf-Ferrari. Danse chinoise, de Kreisler. Le chant du Mandchou, de Liszt. Appel d'amour indien, de Friml. Rêves d'amour, de Liszt. Danse espagnole, de "Cachaca", de Hadley.

Concerts de dimanche

ECHOS METROPOLITAINS. Midi 30. A. WJZ. Menuet, de "Symphonie militaire", de Haydn. O sèches ces larmes, de del Negro. Rachen, de Moutz. Zuck, de Moutz. de Boulanger. Voici que le printemps, de Debussy. La Gitane de Kreisler. Montagne, de Fuchs-Peccia. Moment musical, de Schubert.

TROIKA BELLS. 2 h. WEAF. — Sur le Piterky, chanson russe, Caichino, de Andreff. Etude de Liszt. Danse de Arabie, de Tschakowsky. Hopak, de Mousorsky. Kamarinskaya, de Glinka. MUSIQUES DE MILADY. 3 h. WEAF. — Trio scène, de Gluck. Danse des bohémien, de Couperin. Andante et menuet, de Milandre. Ronde, de Borzini. Grèce, de Tartini. Gavotte, de Matini. Le grillon, de Rameau. Tambourin, de Rameau.

PROGRAMME MUSICAL. 3 h. WJZ. — 7 h. 45. WJZ. de "Eins Kleten Nachtmusk", de Mozart. Le chant de l'oiseau, de "Pallasse", de Leoncavallo. Extrait des "Chansons du Salsone", de Stockes. Qui est Sylvia, de Schubert. L'Alouette, de Schubert. Mélodie mignonne, de Sinding. Danse espagnole en do, de Moszkowski.

MUSIQUE DE BALDWIN. 9 h. 45. WJZ. Valse de Nalla, de Déibes-Dohnanyi. Sylvein, de Sinding. Etude caprice, de Dohnanyi. Impromptu, de Labinsky. La plus que lente, de Debussy. Tango, de Albaniz-Godowsky. Sérénade de l'émir, de Scott. Valse en si majeur, de Margaret-Hamilton.

PROGRAMME FULLER. 10 h. 15. WJZ. Humoresque, de Tschakowsky. Poupée valente, de Poldini. Les chemins de Lohr. Dans la vieille Grenade, de Hueter. Marche de Boccaccio, de von Suppé.

MUSIQUE NORVEGIENNE. 10 h. 45. WJZ. — La chanson du charbon. Nuit d'étoile, de Debussy. Le Nil, de Leroux. WEAF. — Grand-McNamee baryton. Stewart Willie, pianiste, sont au programme de ce concert. L'orchestre est sous la direction de Josef Pasternack.

Programme de dimanche

POSTES LOCAUX

CFCP. 251m. Montréal. — 11 h. A.-J. Le génie, gramophone. Midi 25. Bourne. Midi 30. orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1 h. Bourne. 1 h. 25. concert de l'hôtel Mont-Royal. 3 h. 15. Musique d'été. 4 h. 30. gramophone. 5 h. 50. ressources naturelles du Canada. 6 h. heures de musique Twilight. 7 h. résultat du base-ball.

POSTES EXTERIEURS

HEURE SOLAIRE 6 H. P.M. KDKA, 980-306. Pittsburg, résultats; programme du studio. WJZ, 760-394. New York, "Tex O'Reilly"; orchestre St. Regis.

CONCERTS

NATIONAL LIGHT OPERA. 4 h. WJZ. CONCERT. 7 h. 45. WJZ. Le seul troubadour, de Klemmer. Marche miniature viennoise, de Kreisler. Les bots bohémien, de Friml. Dans les collines de Kentucky, de Handman.

MUSIQUE ESPAGNOLE. 6 h. 15. WEAF. La Habanera, de Bizet. Preguntale a Las Estrellas, de Clavelitos, de Valverde. Seul, de Romberg.

ANGLO PERSANS. 6 h. 30. WJZ. — Le Nil, de Leroux. Mon rêve, de Waldtruffel. Arbres, de Rasbach. Danse des noix de cocos, de Tobani. L'automne et l'hiver, de Glizounov.

HEURES DES MAITRES. 8 h. 30. WEAF. Tancrède, ouverture, de Rossini. Je crois encore entendre, des "Pêcheurs de perles", de Bizet. Clair de lune, de Debussy. Erinclai, de "Lucres Borghia", de Donizetti. Divertissement, des "Erinnyes", de Mésse-net.

ROSALIE WOLFE ET PHILIP STEELE. 7 h. 45. WJZ. Romance, de "Eins Kleten Nachtmusk", de Mozart. Le chant de l'oiseau, de "Pallasse", de Leoncavallo. Extrait des "Chansons du Salsone", de Stockes. Qui est Sylvia, de Schubert. L'Alouette, de Schubert. Mélodie mignonne, de Sinding. Danse espagnole en do, de Moszkowski.

MUSIQUE DE BALDWIN. 9 h. 45. WJZ. Valse de Nalla, de Déibes-Dohnanyi. Sylvein, de Sinding. Etude caprice, de Dohnanyi. Impromptu, de Labinsky. La plus que lente, de Debussy. Tango, de Albaniz-Godowsky. Sérénade de l'émir, de Scott. Valse en si majeur, de Margaret-Hamilton.

PROGRAMME FULLER. 10 h. 15. WJZ. Humoresque, de Tschakowsky. Poupée valente, de Poldini. Les chemins de Lohr. Dans la vieille Grenade, de Hueter. Marche de Boccaccio, de von Suppé.

MUSIQUE NORVEGIENNE. 10 h. 45. WJZ. — La chanson du charbon. Nuit d'étoile, de Debussy. Le Nil, de Leroux. WEAF. — Grand-McNamee baryton. Stewart Willie, pianiste, sont au programme de ce concert. L'orchestre est sous la direction de Josef Pasternack.

Chovelure épaisse et ondulée

Vous pouvez, vous aussi, avoir une chevelure longue, souple, abondante. Il s'agit simplement de recourir à ce procédé facile, approuvé par les spécialistes de la coiffure, recommandé par les étoiles de la scène et de l'écran, employé par des millions qui n'ont pas de temps à consacrer aux procédés laborieux.

Ce soir, quand vous arrangez votre chevelure, mettez simplement un peu de Danderine sur votre brosse. Puis, en passant les soies sur votre chevelure, voyez comme le cuir chevelu en est tonifié et soulagé. Voyez comme les cheveux s'assouplissent, deviennent plus maniables; comme leur couleur naturelle ressort et comme ils acquièrent un brillant et un lustre nouveaux.

Danderine dissout la croûte des pellicules, prévient la chute des cheveux, conserve la chevelure et le cuir chevelu sains, stimule la croissance de cheveux longs, soyeux et abondants. Cinq millions de bouteilles en usage chaque année. Voilà qui prouve l'efficacité de Danderine!

DANDERINE

L'embellisseur en une minute de la chevelure

A toutes les pharmacies: 35 cents

Chaîne Columbia

HEURE SYMPHONIQUE. 3 h. WABC. — Ouverture du festival académique, de Brahms. Feuille d'album, de Wagner. Deux danses hongroises, de Brahms. Extrait de "Die Walkure", de Wagner. Allegretto, de symphonie no 2, de Brahms. Extrait de "Tristan et Isolde", de Wagner. Allegro gracioso, de la quatrième symphonie, de Brahms. Introduction de l'acte III, de "Lohengrin", de Wagner.

TRIO FRANCAIS. 7 h. 30. WABC. — Gassotte de "Idoménée", de Mozart. Andantino, et aria, de "Orphée", de Gluck. Danse allemande, de Mozart. Musette, de Haendel. Menuet, de "symphonie en mi majeur", de Mozart.

HEURE MAJESTIC. 9 h. WABC et CKAC. Redferne Hollinshead, Wendell Hall, Helen Morgan et l'orchestre Arnold Johnson sont au programme de ce concert.

Concerts de lundi

PROGRAMME MUSICAL. 6 h. WJZ. — Action de grâce, de Rachmaninof. Ave Maria, de Bossi. La note perdue, de Sullivan. Noir et or, 6 h. WEAF. — Marche de "Carmen", de Bizet. Air de ballet, de Herbert. Sélection de "Show boat", de Kern. Mélodie, de Tschakowsky. Danse orchestrale, de Labinsky. Le Nil, de Leroux. "Ballet des fleurs", de Hadley. Le temple du soleil, de Ketselby. Sélection de "Yvona de Palmyre", de Brun. Quintette des "Maitres-chanteurs", de Wagner. Danse du triomphe, de Ring. Suite l'Ariéteenne, de Bizet.

CONCERT ROXY. 7 h. 30. A. WJZ. — MUSIQUE DE LA MAISON BLANCHE. 8 h. 30. A. WJZ. — Ouverture de "Carnaval de Rome", de Berlioz. Ravéte du soir, de "Suite Algérienne", de Saint-Saëns. Foniales de Boris Godonov, de Mousorsky. Valse de Liszt. Andante et scherzo, de symphonie no 2, de Beethoven. La chevauchée des Walkyries, de "Die Walkyries", de Wagner.

HEURE SLUMBER. 11 h. WJZ. — Sélection de "Pallasse", de Leoncavallo. Suite de "La Feria", de Gluck. Romances, de Vienne, de Zihrer. Romance, de Gruenfeld. Ronde bohémienne, de Haydn. Sérénade, de Schubert.

PROGRAMME MUSICAL. 5 h. WABC. — CONCERT DE GRAND OPERA. 9 h. 30. A. WABC. Ouverture: Les Joyeuses comédiennes de Windsor, de Nicolai. Ouverture du "Mariage de Figaro", de Mozart. Extrait de "Tannhäuser", de Wagner. Intermezzo de "Carmen", de Bizet.

Programme de samedi

POSTES LOCAUX

CFCP. 251m. Montréal. — 11 h. A.-J. Le génie, gramophone. Midi 25. Bourne. Midi 30. orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1 h. Bourne. 1 h. 25. concert de l'hôtel Mont-Royal. 3 h. 15. Musique d'été. 4 h. 30. gramophone. 5 h. 50. ressources naturelles du Canada. 6 h. heures de musique Twilight. 7 h. résultat du base-ball.

POSTES EXTERIEURS

HEURE SOLAIRE 6 H. P.M. KDKA, 980-306. Pittsburg, résultats; programme du studio. WJZ, 760-394. New York, "Tex O'Reilly"; orchestre St. Regis.

CONCERTS

NATIONAL LIGHT OPERA. 4 h. WJZ. CONCERT. 7 h. 45. WJZ. Le seul troubadour, de Klemmer. Marche miniature viennoise, de Kreisler. Les bots bohémien, de Friml. Dans les collines de Kentucky, de Handman.

MUSIQUE ESPAGNOLE. 6 h. 15. WEAF. La Habanera, de Bizet. Preguntale a Las Estrellas, de Clavelitos, de Valverde. Seul, de Romberg.

ANGLO PERSANS. 6 h. 30. WJZ. — Le Nil, de Leroux. Mon rêve, de Waldtruffel. Arbres, de Rasbach. Danse des noix de cocos, de Tobani. L'automne et l'hiver, de Glizounov.

HEURES DES MAITRES. 8 h. 30. WEAF. Tancrède, ouverture, de Rossini. Je crois encore entendre, des "Pêcheurs de perles", de Bizet. Clair de lune, de Debussy. Erinclai, de "Lucres Borghia", de Donizetti. Divertissement, des "Erinnyes", de Mésse-net.

ROSALIE WOLFE ET PHILIP STEELE. 7 h. 45. WJZ. Romance, de "Eins Kleten Nachtmusk", de Mozart. Le chant de l'oiseau, de "Pallasse", de Leoncavallo. Extrait des "Chansons du Salsone", de Stockes. Qui est Sylvia, de Schubert. L'Alouette, de Schubert. Mélodie mignonne, de Sinding. Danse espagnole en do, de Moszkowski.

MUSIQUE DE BALDWIN. 9 h. 45. WJZ. Valse de Nalla, de Déibes-Dohnanyi. Sylvein, de Sinding. Etude caprice, de Dohnanyi. Impromptu, de Labinsky. La plus que lente, de Debussy. Tango, de Albaniz-Godowsky. Sérénade de l'émir, de Scott. Valse en si majeur, de Margaret-Hamilton.

PROGRAMME FULLER. 10 h. 15. WJZ. Humoresque, de Tschakowsky. Poupée valente, de Poldini. Les chemins de Lohr. Dans la vieille Grenade, de Hueter. Marche de Boccaccio, de von Suppé.

MUSIQUE NORVEGIENNE. 10 h. 45. WJZ. — La chanson du charbon. Nuit d'étoile, de Debussy. Le Nil, de Leroux. WEAF. — Grand-McNamee baryton. Stewart Willie, pianiste, sont au programme de ce concert. L'orchestre est sous la direction de Josef Pasternack.

Programme de dimanche

POSTES LOCAUX

CHYC. 411m. Montréal. — 11 h. service; 7 h. service musical. 7 h. 30. service. CKAC. 411m. Montréal. — 9 h. heures de musique de la chaîne Columbia, heure "Majestic".

POSTES EXTERIEURS

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M. Columbia Network, symphonie. WABC. NBC System, Newport Forum, à WJZ. NBC System, heure Friendly, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, concert. 4 H. P.M. NBC System, Songs and bows. WEAF. Columbia Network, heure Cathédrale, à WABC. NBC System, opérette, à WJZ. NBC System, Sunday Forum, à WEAF. 5 H. P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme. 6 H. P.M. CFCA, 840-357, Toronto, heure Records. Columbia Network, trio Français, à WABC. 5 H. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, service. 5 H. 30 P.M. Columbia Network, heure Ballad, à WABC.

1 H. P.M. NBC System, programme musical. WEAF. NBC System, ensemble à cordes. WJZ. 1 H. 30 P.M. NBC System, violoncelle à WEAF. NBC System, concert, à WJZ. 2 H. P.M. NBC System, orch. Balalalka, à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, trio Whitney. NBC System, symphonie Roxy, à WJZ. 2 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, musique. 3 H. P.M

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Le marché réagit

Wall Street a continué hier après-midi d'être très irrégulier, les utilités publiques continuant d'être en grande demande tandis que U. S. Steel et Radio, suivis d'un grand nombre d'autres titres, sont tombés de nouveau après avoir montré une certaine vigueur à la suite du mouvement de baisse du malin. Les cours s'étaient un peu relevés vers la fermeture.

Le marché de Montréal a naturellement été fortement influencé et a été faible dans l'ensemble. Seul Brazilian a montré une certaine vigueur en s'avancant à 73 5/8 par suite de flexibilité à 72-1/2, une avance de 3-4 sur hier. Nickel qui est remonté à 57 3/4, après son premier mouvement de baisse en sympathie avec Wall Street, a de nouveau reculé à 56 1/2 lorsque le marché américain a donné des signes de faiblesse.

Le groupe des pouvoirs, comme un peu le reste de la liste, a été influencé par Montréal Power qui, donnant lieu à de nombreuses prises de profits, est descendu à 170 après avoir montré une plus grande vigueur vers le milieu de la séance. C'est un recul de six points près sur la veille, Shawinigan a reculé de 4 points à 102, Power Corporation, de 3 à 122. Famous Players continue de faiblir et ferme à 58, tandis que Wayagamack, qui n'est vraiment plus populaire, tombe à 80 pour se relever à 83 vers la fermeture.

En somme, Brazilian est le seul titre ou à peu près à clôturer en hausse, tandis que le reste de la liste a plus ou moins reculé et a clôturé faible.

C. H.

Le marché des oeufs s'améliore

Il y a eu évidence, au cours de la semaine écoulée, d'une amélioration dans la situation des marchés des oeufs. La chose a été tout particulièrement remarquable dans les deux centres les plus importants de Toronto et de Montréal, et la situation améliorée à ces deux endroits a eu une réflexion, jusqu'à un certain point, sur tous les marchés ayant un surplus de production pour expédition interprovinciale. On a aussi constaté, durant la semaine, que la production des oeufs a diminué et il apparaît l'abondance de la ponte de l'autonne a maintenant passé son plus haut point. Les arrivages sont moins abondants dans la majorité des localités productives, tout particulièrement dans les provinces de l'ouest. En plus de ceci il y a eu quelque amélioration dans la demande consommative et comme la température est devenue plus fraîche, par tout le pays, ces deux facteurs furent principalement responsables de la situation meilleure qui existe.

A Toronto et à Montréal, aussi bien qu'à d'autres endroits, les provisions qui s'étaient accumulées au cours des semaines récentes se liquident actuellement et les marchands de gros arrivent graduellement sur le marché avec des approvisionnements additionnels. Il y a eu déjà quelques améliorations dans les prix, particulièrement pour la catégorie des Extras. Cette catégorie est maintenant en grande demande et on peut s'attendre que le marché deviendra plus ferme pour la qualité supérieure des oeufs. Il y a encore des oeufs peu frais et gardés sur les plus grands marchés restant des expéditions des dernières semaines, mais ils se vendent graduellement. Un grand nombre de ces oeufs coûtent assez cher et les propriétaires hésitent à les laisser aller avec perte et les gardent dans l'espoir que, au moins, ils pourront les vendre aux mêmes prix qu'ils les ont payés. Il y a aussi l'ancien ennemi d'avoir des oeufs peu frais parmi les arrivages d'oeufs frais qui viennent sur le marché. La chose n'est pas aussi prédominante qu'il y a quelques an-

nées, mais il y a encore, apparemment, plusieurs producteurs et expéditeurs qui croient qu'ils peuvent agir ainsi afin de profiter des prix plus élevés du marché. Cette habitude ne fait pas que nuire à l'industrie avicole et le plus tôt ceux qui persistent à la suivre changeront leur manière d'agir, tous ceux qui en sont concernés en bénéficieront d'autant.

La diminution dans les arrivages d'oeufs frais a, en quelque sorte, aidé considérablement à la vente d'oeufs frigorifiques et dans des endroits comme Vancouver et autres centres de l'ouest on puise maintenant dans les entrepôts pour répondre à une bonne partie de la demande.

Les marchés de la Colombie Anglaise commencent à se sentir des effets de la demande améliorée pour des charges de wagons destinées à l'Est. Les conditions à la Côte, cependant, ont été quelque peu affectées par la diminution dans la demande consommative à cause des hauts prix qui existent. Les feux de forêts ont fait fermer un grand nombre de campements et, en conséquence, les ventes d'oeufs faites à ces campements ont cessé, ce qui a influencé les conditions. Les commandes sont encore envoyées au nord du pays, cependant, avec libéralité. Le changement graduel des oeufs assez gros aux petits oeufs est de saison, en Colombie Anglaise, et le pourcentage des Extras disponibles pour expéditions diminue sensiblement.

La semaine dernière, on constatait une diminution sensible dans les arrivages d'oeufs frais par toutes les provinces des prairies. Les Prairies ont maintenant pratiquement fini d'expédier des oeufs par charges de wagon pour la saison courante. Au fait, pas assez d'oeufs frais arrivent dans l'ouest pour répondre à la consommation locale et à un certain nombre d'endroits, les oeufs frigorifiques se vendent assez libéralement. Quoique la température se soit mise au froid, l'ouest se plaint encore au sujet de la qualité des oeufs frais qui arrivent. La moisson est encore active dans les provinces des prairies et aussi longtemps que ce travail se continuera on ne peut pas s'attendre à ce que le nombre des volailles placées sur le marché soit considérable. En certains endroits, cependant, tels que Saskatoon, on commence à recevoir des charges de wagons plus nombreuses à mesure que la moisson devient moins active.

En Ontario, la production diminue quoique en certains endroits, comme Ottawa, les commerçants se procurent plus d'oeufs frais qu'ils en ont besoin. Toutefois, la quantité disponible pour expédier à Toronto et Montréal, est remarquablement moins considérable et les prix des oeufs d'Ontario, tout particulièrement les catégories supérieures, deviennent plus fermes.

Les conditions dans le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse sont toujours peu actives et se ressentent encore de la diminution dans la demande qui suivait les augmentations soudaines dans les prix. Toutefois, la province de l'île du Prince-Edouard jouit d'une situation améliorée. Cette province expédie encore des charges de wagons à Montréal et la meilleure demande à ce dernier endroit avait un effet avantageux à Charlottetown.

LE MARCHE DE MONTREAL

LE 28 SEPTEMBRE 1929

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzabeth Turgeon, 206, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poullin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bouscours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs:

1ère patente, Manitoba . . . \$8.70
2ème patente, Manitoba . . . \$8.30
Forte à boulanger, le baril . . . \$7.70
Farine à pâtisserie . . . 7.00
Fru blanc, la tonne . . . \$44.25
Gru rouge, la tonne . . . \$37.25
Son, la tonne . . . \$35.25

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:

De ferme 35s.
De crémère, en blocs . . . 42s.
De crémère, en boîtes . . . 41s.

Fromage:

Québec, doux, meule, 20 lbs . . 21s.
Québec, doux, au moule . . . 22s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs 27s.
Canadien, fort, au moule . . . 28s.
Kraft, boîte d'une livre . . . 37 s.
Kraft, boîte de 5 livres . . . 35s.
Oka 37s.
Roquefort, meule de 5 lbs . . . 48s.
Camembert, boîte dox . . . \$5.00
Gruyère, suisse, 1b. 42s.

OEUFs

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).

Oeufs frais:

Chantecler 58s.
Extras 54s.
Premiers 44s.
Seconds 44s.

SAINDOUX

En bloc d'une livre . . . 17s.
En seau 16 1/2s.
En tinette 16s.
Saindoux composé:

En tinette 14 1/2s.
En seau 15s.

MIEL

Blanc, can de 5 lbs, la lb . . 12s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb . . 10s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb . . 9s.

VOLAILLES

Dindons, de 7 à 9 lbs 46s.
Dindons, de 10 à 12 lbs . . . 48s.
Dindons, de 12 à 14 lbs . . . 50s.
Dindons, de 15 à 18 lbs . . . 52s.
Poulets à griller . . . \$1.75 à \$2.00
Poulets d'incubateur . . . \$1.50
de 3 à 3 1/2 lbs . . . 38s.
de 4 à 4 1/2 lbs . . . 42s.
de 4 1/2 à 5 lbs . . . 45s.
de 5 à 5 1/2 lbs . . . 47s.

Poules.

3 à 3 1/2 lbs 32s.
4 à 4 1/2 lbs 35s.
5 lbs et plus 38s.
Canards domestiques . . . 38s.
Canards, Lac Brome . . . 40s.
Cochon de lait, la lb . . . 45s.
Pigeonneaux Jumbo, la paire . \$2.00
Lapin, lb 28s.
Canilles (sud-américain), paire \$1.75
Pardrix, Montagnes Grises . \$2.50
Pigeons, paire \$1.10
Pigeons, paire 60s.
Pigeonneaux 1.00
Faisan anglais, paire . . . \$6.00
Pintades \$2.50
Canards noirs, la pr . . . \$2.00
Sarcelles, la pr \$1.00

LE MARCHE DU POISSON

Ce sont la prix de détail:

Filetan gelé 22s.
Doré gelé 18s.
Poisson blanc, gelé . . . 18s.
Aiglefin fumé 13s.
Fillet d'aiglefin fumé . . 18s.
Morue fraîche 10s.
Filet d'aiglefin frais . . 19s.
Filetan frais 27s.
Maquereau frais . . . 12s.
Saumon frais 10s.
Pilé 45s.
Homards vivants . . . 50s.
Brochet frais 14s.
Truite de lac, fraîche . . 20s.
Saumon gelé (Cohoe) . . 23s.
Saumon (Spring) . . . 30s.
Aiglefin frais 9s.
Doré frais 20s.
Maquereau gelé 8s.

POISSONS SÈCHES, BARIL DE 200 LBS:

Morue No 1 \$14.00
Morue No 1 grosse . . . \$15.00
Maquereau No 1 \$20.00
Sardines de Québec . . \$10.00
Hareng Labrador, baril . \$13.00
Hareng Labrador, 1/2 baril . \$7.00
Hareng Ecosse, 1/2 baril . \$12.00
Turbot salé, baril . . . \$13.00

HUITRES

Standard, canistre no 1 . . \$3.00

VIANDES

Rosbif:

Tenderloin 45s.
Epaule 25s.
Sirloin 55s.

Steak:

Ronde 42s.
Sirloin 45s.
Flanc 38s.
Côtelettes 45s.
Pointe de sirloin . . . 42s.
Hamburger 42s.
Porter House 55s.
Langue, la livre . . . 35s.
Filet \$1.10
Saucisses 25s.
Saucisse au porc frais . . 25s.

Saucisse Regal 25s.
Saucisse Belle Fermière . 30s.
Veau:

Quartier de derrière . . 34s.
Longe 34s.
Tranches 30s.
Epaule 20s.
Fesse entière 38s.
Demi-fesse, bout rond . 45s.
Devant 17s.
Foie tranché 42s.
Tête de veau 18s.
Langue de veau 28s.
Pied de veau 18s.

Viande de bœuf:

Poitrine 20s.
Saucisse au bœuf . . . 17s.
Rognon 30s.

Porc:

Filet 60s.
Epaule 30s.
Tranches dans la fesse . 40s.
Fesse, bout rond . . . 38s.
Lard salé 28s.
Lard gras 28s.
Jambon 38s.
Jambon, fesse 36s.
Jambon, épaule . . . 27s.
Demi-jambon, bout rond . 40s.
Tête 12s.
Demi-jambon, bout rond . 38s.

Bacon tranché:

Marque "La Belle Fermière" 42s.
Bacon, le côté 38s.

Agneau ou printemps

Derrière 38s.
Devant 22s.
Longe 40s.
Côtelettes 45s.

BLE

No 1, Northern \$1.80
No 2, Northern \$1.74
No 3, Northern \$1.65

AVOINE

Ouest no 2 80s.
Ouest no 3 75s.
D'alimentation no 1 . . . 69s.
D'alimentation no 2 . . . 67s.
Mais argentin \$1.17
Blé à volailles, qualité moyenne par 100 livres . . . \$2.00 à \$2.50

FOIN

Extras No 2 \$17.00
Mil No 1 \$16.00
Mil No 3 \$15.00

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudson, Hébert, Chaput, Ltee.

Granulé, 100 lbs, jste . . . \$5.55
Granulé, 100 lbs, coton . . \$5.65
Cassonade No 1, 100 lbs . \$5.15
Cassonade No 2, 100 lbs . \$5.05
Cassonade No 3, 100 lbs . \$4.95

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par le magasin S. E. Hébert, 263 Des Commissaires Est

Oranges Sunkist . . . \$4.00 à \$6.00
Citrons Red Ball . . . 15.00 à 16.00
Pamplemousses, Floride . 9.50 à 10.00
Pommes Bartlett . . . \$4.75 à \$5.00
Bananes, 1-4 T mains, 1.25 à 2.00 le 100
Bananes Jumbo, le régime, 3.00 à 3.50
Pêches \$1.75 à \$2.00
Prunes \$1.10 à \$1.25
Raisins Malaga, la bte . \$2.25 à \$2.50
Raisins Tokay, la bte . \$2.50 à \$2.75
Raisins cornichons, la bte \$2.50 à \$2.75
Raisins Reber, la bte . \$3.50 à \$4.00
Cantaloupe Fiat . . . \$1.50 à \$1.75
Pommes Alexandre . . \$3.50 à \$4.50
Pommes Duchesne . . \$3.75 à \$4.50
Pommes Saint-Laurent . \$5.00 à \$6.00
Pommettes, no 1 . . . \$6.50 à \$7.00
Wealthy \$5.00 à \$5.50

Recettes du C. N. R.

Montréal, 28. — Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada durant la période de 3 mois terminée à la fin d'août se sont élevées à \$173,324,442, chiffre que l'on compare à \$170,934,671 pour la période de 1928 correspondante, une augmentation de \$2,389,771, ou de 1.40 p.c.

Durant la même période, les dépenses se sont élevées, en 1929, à \$144,190,590 alors qu'en 1928 elles furent de \$141,360,534, une augmentation de \$2,829,056 ou de 2.00 p.c.; les recettes nettes se sont élevées à \$29,133,851 en 1929 contre \$29,573,136 en 1928, une diminution de \$439,284.

Durant le mois d'août 1929, les recettes brutes se sont élevées à \$22,815,825 contre \$24,429,340, une diminution de 6.60 p.c.; les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$18,225,900 contre \$18,345,026, une diminution de \$119,126 ou de 0.65 p.c. Les recettes nettes durant le même mois se sont élevées à \$4,589,924 contre \$6,084,313, une diminution de \$1,494,389.

Le quotient d'exploitation pour la période des huit mois terminée le 31 août 1929 fut de 83.19 p.c.

J. Paul BENOIST, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
Édifice "Banque d'Épargne"
266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216
Tél. Harbour 9979 14-5-28

Placements

Gonthier, Panet-Raymond, Masson
COMPAGNIE LIMITEE
Banquiers et Courtiers
37-39, rue Saint-Jacques Est, MONTREAL 2P

Garment Centre Capitol, Inc.

Obligations 7% — dix ans
Échéance: 1er août 1932 à 1939

IMMEUBLE HERMES
situé à l'angle des rues Burnside et Peel

Ces obligations sont garanties par une hypothèque générale définitive sur l'immeuble situé à l'angle des rues Burnside et Peel, — en plein centre de la Cité de Montréal, dans le quartier des grands magasins, des théâtres et des hôtels.

Cet immeuble est actuellement loué à sa pleine capacité et ses revenus sont de \$132,000. Après avoir déduit les taxes, les frais d'administration et le montant requis pour le paiement de l'intérêt sur les obligations première hypothèque, il reste un surplus de \$66,000 pour le service de l'intérêt sur l'émission présente, — lequel se chiffre annuellement à \$18,200.

Nous offrons ces obligations au pair (100) et l'intérêt couru. Nous les recommandons comme un placement sûr et d'un excellent rendement et serons heureux de fournir tous autres renseignements sur demande.

RENÉ-T. LECLERC, Inc.
Montréal, 248 ouest, rue St. Jacques.
Québec, 71 rue St. Pierre. 470

9 Placements choisis

Comportant — Garantie excellente
Diversification solide
Rendement intéressant
Chances de plus-value
Participation au capital

Obligations

Comportant	Echéance	Prix	Rend.
*Great Britain and Canada Investment Corporation	4 1/2% 1950	\$100.00	4.50%
Comportant des warrants donnant droit de recevoir gratis 10 actions ordinaires. Chaque \$1,000 d'obligation convertible en 20 actions ordinaires.			
*Canadian Power and Paper Investment Limited	5% 1958	95.00	5.13%
Chaque \$1,000 d'obligation comporte un boni de 5 actions ordinaires.			
Canada Northern Power Corp.	5% 1955	94.00	5.45%
Dryden Paper Company	6% 1949	99.00	6.08%
Alexander Building Corp.	6% 1947	98.00	6.18%

Actions Privilégiées

Power Corporation of Canada Limited	6%	100.00	6.00%
McCull-Frontenac Oil Co., Ltd.	6%	91.00	6.59%
Reliance Grain Co., Limited	6 1/2%	96.00	6.75%
Eastern Dairies Limited	7%	100.00	7.00%

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED
355, rue St-Jacques, Montréal

Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver 774-P

Offre spéciale de valeurs de tout repos

QUANTITE	TITRES	%	ECHÉANCES	PRIX	RENDEMENT
Obligations garanties entièrement par octrois de la Province de Québec.					
45,000.	Soeurs Grises de la Croix (Ottawa).	5 1/2	Avril 1930 à 42	100.00	5.25
1,000.	Soeurs Charité (Québec)	5	Mai 1945	100.00	5.00
4,000.	Petites Srs Franciscaines Baie St-Paul	5	Mars 1937	100.00	5.00
8,000.	Crèche St-Vincent de Paul, (Soeurs Bon Pasteur Québec).	5	Fév. 1946	100.00	5.00
Obligations partiellement garanties par octrois de la Province de Québec.					
15,000.	Hôpital St-Sacrement (Québec)	5 1/2	Déc. 1936	101.50	5.25
4,000.	Hôpital Ste-Jeanne d'Arc (Montréal)	5 1/2	Mai 1948	100.00	5.25
2,000.	Hôpital Notre-Dame (Montréal)	5 1/2	Nov. 1944	101.00	5.40
Obligations de Diocèses.					
2,000.	Diocèse Toronto	5	Avril 1932-35	100.00	5.00
2,000.	Diocèse Winnipeg	5	Janv. 1935 à 42	100.00	5.00
14,000.	Diocèse Regina	5	Janv. 1935 à 54	100.00	5.00
1,000.	Diocèse Chatham	5	Sept. 1931-35	100.00	5.00
10,000.	Diocèse St-Jean	5	Juil. 1937 à 47	100.00	5.00
3,500.	Soeurs Grises (Le Pas) (Garanties par le Dioc. KeeWatlin).	5 1/2	Mai 1943	100.00	5.25
40,000.	Diocèse Pembroke	5 1/2	Oct. 1930 à 59	100.00	5.50
Obligations sur Municipalités et Commissions Scolaires.					
35,000.	C. S. Kénogami	5	Nov. 1936 à 46	100.00	5.00
5,000.	C. S. Dupuy (Abitibi)	5	Mars 1940 à 49	99.00	5.13
20,000.	C. S. Ville La Tuque	5 1/2	Mai 1947 à 54	Base	5.25
10,000.	Municipalité Hébertville Station	5	Janv. 1934 à 48	100.00	5.00
4,000.	Municipalité Grande Baie	5	Mai 1947 à 54	100.00	5.00
4,000.	Municipalité Péribonca	5	Dec. 1931 à 48	100.00	5.00
4,000.	Municipalité St-Jérôme Matane	5	Avril 1947-48	100.00	5.00
10,000.	Ville Black Lake	5	Oct. 1938	100.00	5.00
2,000.	Village St-Siméon	5	Janv. 1944 à 53	100.00	5.00
2,500.	Pairie St-Siméon	5	Janv. 1945 à 53	100.00	5.00
4,000.	Ville de Rouyn	5 1/2	Juil. 1943	100.00	5.25
50,000.	Ville La Tuque	5	Avril 1931 à 34	100.00	5.00
Fabriques et Communautés Religieuses.					
1,500.	Fabrique St-Lazare (Cap de la Madeleine)	5	Juil. 1940 à 48	100.00	5.00
1,000.	Syndics Chambord (Lac St-Jean)	5	Juil. 1949 à 56	100.00	5.00
1,000.	Syndics N.-D. de Lourdes (Verdun).	5	Oct. 1938	100.00	5.00
8,500.	Institut Bienheureuse Vierge Marie (Loretto Abbey Toronto)	5	Avril 1934 à 53	100.00	5.00
3,500.	RR. Peres Eudistes	5	Juin 1940 à 45	100.00	5.00
25,000.	Soeurs Franciscaines (Québec)	5	Avril 1933 à 49	100.00	5.00
4,000.	Soeurs Ste-Jeanne d'Arc (Sillery)	5	Avril 1937 à 45	100.00	5.00
6,300.	Soeurs Ste-Marthe	5 1/2	Dec. 1931 à 43	100.00	5.50

NOTE: — Si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut parmi ces valeurs, demandez notre liste supplémentaire.

Dubé, Leblond & Compagnie
Incorporée

Oscar Dubé, Président
L. Eug. Leblond, Vice-Prés.

Québec, 17 St-Jacques
Téléphone: 2-3705 - 4-3700

MONTREAL POWER
UNE ETUDE
Exemplaire sur demande

BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
Membre du Montreal Curb Market

MONTREAL 61, rue St-Jacques Ouest
TEL: Harbour 4286

QUEBEC 71, rue St-Pierre
TEL: 2-8169

DRURY & THOMPSON
Membres:
BOURSE DE MONTREAL
MONTREAL CURB MARKET
MONTREAL

360 rue St-Jacques ouest Tél. Harbour 1254

GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. Harbour *2291.

MONTREAL SUCCURSALES: OTTAWA
Immeuble "Canada Cement" QUÉBEC, P.Q. 18, rue Elgin
St. rue Saint-Pierre PARIS, FRANCE 4, rue Vignon

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
112, rue ST-JACQUES OUEST
MONTREAL

Capital versé, \$1,105,000

Hon. F.-L. Bédard, président
Hon. J.-M. Wilson, vice-président
Hon. D.-O. L'Espérance, vice-président
René Morin, N.P., directeur général

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES - ADMINISTRATEURS
FIDUCIAIRES - LIQUIDATEURS - AGENTS FINANCIERS

LE PLACEMENT INEXPERIMENTÉ EST PERILLEUX...

Pour être profitable, le placement des capitaux doit s'aider de conseils éclairés et de sages avis.

C'est pourquoi notre Maison se recommande particulièrement à l'épargne méthodique comme à la spéculation. La prudence de ses indications, la compétence de son personnel, ses dix succursales, ses relations étroites avec tous les principaux organismes financiers, assurent à sa clientèle des rapports utiles et fructueux.

Membres des deux Bourses canadiennes, et coulisiers hors du parquet des agents de change, nous vous offrons les services d'une administration bilingue et hautement documentée.

La gérance de la Section Française est confiée à M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE:
Imm. de la Banque Royale
Tél.: Harbour 8281

MEMBRES:
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
du "Montreal Curb Market",
du "Winnipeg Grain Exchange",
du "Board of Trade" de Chicago.

No 5

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le titre sera en jeu lundi soir, à l'Arena

L'Association de Hockey Nationale tiendra son assemblée ce soir alors que les propriétaires de franchises et les officiels de la ligue discuteront des questions très importantes qui ont trait à la prochaine saison qui doit commencer le 15 novembre. Tous les clubs seront représentés à cette réunion qui doit avoir lieu à New-York sous la présidence de M. Frank Lester. Il est attendu qu'il y aura de très grands changements apportés aux règlements actuels, car les intérêts sont d'un mutisme complet, mais nous sommes portés à croire que les règlements en vigueur au dernier resteront encore en force cette saison.

Il se produira plusieurs changements dans la direction des équipes, car les Sénateurs viennent d'être complètement réorganisés, tandis que les Pirates de Pittsburgh viennent d'annoncer que Frederickson a accepté la gérance de l'équipe en remplacement d'Odie Cleghorn, tandis que les New-York Américains seront probablement connus ce soir les noms de ceux qui seront appelés à piloter l'équipe de Bill Dwyer.

Le Canadien n'a pas l'intention d'enlamer des négociations avec les autres clubs pour l'achat de joueurs, car l'équipe du Bleu Blanc Rouge sera la même que l'an dernier à l'exception de Wanine et Laroche qui porteront l'uniforme du club canadien-français. Wanine remplacera Arthur Gagné, tandis que Wildor prendra la place de Georges Patterson.

Le Bleu Blanc Rouge, comme nous l'annonçons il y a plusieurs jours, gardera Cecil Hart comme gérant et il aura aussi les mêmes entraîneurs.

Bill Dwyer a fait des offres à plusieurs clubs pour l'échange de joueurs et il est aussi à la recherche d'un nouveau gérant, car Tom Gorman a accepté une position sur une piste de courses au Mexique et Shaking hands Tom a dû offrir sa démission.

Le club Chicago tient à tout prix à se reconstituer et nous ne serions aucunement surpris d'apprendre après l'assemblée de ce soir que l'équipe est sous une nouvelle direction. Pour ce qui concerne les joueurs, on est convaincu que des figures nouvelles seront sur l'alignement des Eperliers Noirs l'hiver prochain.

Le Montréal aura la même équipe que l'an dernier à l'exception de Red Dutton qui doit être échangé. Si l'on en croit certains rumeurs, Plaxton sera engagé par Dunc Munro qui aura la gérance des Marrons dans la prochaine série. Les Bruins, les Leafs et les Cougars ne semblent pas se plaindre de joueurs qu'ils possèdent et aucun changement n'est prévu.

L'équipe qui subira le plus de changements sera sans contredit l'Ontario, car les Sénateurs sont passés aux mains d'un nouveau bureau de direction et Newsy Lalonde a été engagé comme instructeur de l'équipe. L'on parle également d'engager de nouveaux joueurs, mais les noms des nouvelles recrues n'ont pas été mentionnés.

Les magnats de la Ligue Nationale sont des hommes d'affaires et ont le cœur de notre sport national canadien et nous sommes convaincus que les changements qui seront faits seront pour l'avancement et le progrès.

X.-E. NARBONNE

Joute de crosse à Maisonneuve L'IRISH-CANADIEN VS LE ALL-MONTREAL

Demain après-midi, à l'ancien terrain du National, à Maisonneuve, il y aura une grande partie de crosse entre ces deux équipes, à 2 heures 15.

Il existe une grande rivalité entre ces deux clubs, et l'Irish-Canadien, reformé dernièrement, et qui veut faire partie de la ligue, l'an prochain, aura son équipe au complet, dimanche. Les champions All-Montreal n'ont qu'à se bien tenir.

Voici quel sera l'alignement des deux clubs.

Irish-Canadien	All-Montreal
Auger	but
A. Fisher	R. Allman
B. Allman	point
"Babe" Ryan	L. Doran
E. Leroux	défens. L. Cardinal
Leonard	défens. N. Langevin
Burke	centre
Sauvé C.	attaq. L. Bouliane
G. Roberts	att. E. Lépérance
A. Baillargeon	intér. P. Dussault
G. Miron	ext. P. Langevin
R. Roger	substit. N. Michaud
O. Amyot	subs. W. Vincent
	G. Vincent

La partie de crosse sera précédée d'une partie de foot-ball entre le Canadien et l'équipe du H. M. S. Capetown, une des unités de la flotte britannique actuellement dans le port. Comme le Capetown quitte le port prochainement, ce sera la dernière chance de voir leur équipe de foot-ball à l'oeuvre. La fanfare du H. M. S. Capetown, composée de trente musiciens se fera entendre dans ses plus beaux moments et les matelots du navire participent avant la partie, qui commencera à 1 heure 45.

ASSOCIATION AMERICAINE

Les parties d'hier:

Columbus	1	5	1
Kansas City	7	15	1
Miller, Jablonowski et Devine;			
Sheehan, Murray et Peters, Anglev;			
Indianapolis	1	7	0
Saint-Paul	2	9	2
Jannard et Riddle; Campbell et Tenner;			
Toledo	6	13	3
Milwaukee	7	11	1
Welland et Devormer, Temple, Strelecki et McMenemy;			
Louisville	8	11	1
Minneapolis	10	14	0
Williams, Wilkinson et Thompson;			
Morgan, Dumont et McMullen;			

Gus Sonnenberg, champion du monde des lutteurs poids-lourds et artiste du "flying tackle", risquera son titre avec Stanley Stasiak, l'excellent lutteur polonais qui a vaincu lundi soir dernier Einar Johannsen dans une rencontre si mouvementée. Le champion du monde a son coup favori pour triompher de son formidable adversaire. Plusieurs connaisseurs se demandent si le champion aura la chance d'appliquer son "flying tackle" contre un homme de la force de Stasiak. On se souvient que Johannsen avait pratiqué jusqu'à la perfection le coup qui a permis à Sonnenberg de remporter le championnat. Stasiak cependant ne s'est pas laissé prendre par le Norvégien et il a su se protéger habilement de ses coups de tête. C'est avec son genou levé que le Polonais évite les coups de bélier. Si Sonnenberg se lance sur lui, tête baissée, il pourrait bien arriver que son crâne rencontrerait le genou du polonais. Dans ce cas, ce serait le champion qui serait mis hors de combat et qui perdrait son titre.

Stasiak possède de plus un avantage de poids considérable. Sonnenberg ne pèse jamais plus que le Polonais se tient dans les environs de 240 livres. Il est plus difficile de manoeuvrer 240 livres que 205 livres et Stasiak aura cet autre avantage sur le champion qu'il pourra le soulever plus facilement comme il

L'ASSOCIATION DES GERANTS DE MONTREAL

Il sera donc intéressant de voir demain à 2 h. 30 les clubs Lasalle et Parc Champlain se livrer la bataille de leur vie pour s'acquiescer le titre de champion et devenir possesseurs du trophée Daoust, de la Côte Saint-Paul. L'Association indépendante des Gérants de Montréal connaît cette année l'un des meilleurs succès de son organisation.

l'importance de cette toute le président a cru bon de nommer les arbitres suivants: Eugène Yaret, au marbre, G. St-Pierre, au fer, et Braker, au 3ème bul.

Les batteries seront les suivantes: LASALLE: — Carbonneau et Carbonneau. PARC CHAMPLAIN: — Charlemagne et Rosaire Larivière.

Parmi les invités, citons les échevins A.-A. Desroches, J.-N. Drummond et Quintal.

Nous verrons également une partie de boxeurs de l'association ainsi que plusieurs gérants d'autres clubs qui feront partie de l'organisation l'an prochain.

Les tramways Rosemont (54) et Pie IX (39) se rendent près du terrain.

Donc en foule demain au Parc Champlain.

Le tournoi aura lieu

New-York, 28. — La mort soudaine hier de Johnny Hill, champion poids-mouche britannique, bouleverse les plans d'un tournoi de boxe internationale qui devait commencer le 4 novembre à Madison Square Garden. Le gagnant des séries de combat américaines devait rencontrer Hill pour le championnat mondial.

Hill avait déjà accepté de faire son premier voyage aux Etats-Unis à l'occasion de ce tournoi de boxe pour décider qui des boxeurs actuels succéderait à Fidel Labrada, le champion mondial, qui a abandonné son titre il y a quelque temps à cause de sa difficulté à conserver le poids limite de 112 livres.

Hill devait faire une dernière lutte en Europe en se battant avec Frankie Genaro, à Londres, le mois prochain.

En dépit de la mort de Hill, les autorités de Madison Square Garden ont déclaré que le tournoi aurait lieu aux dates annoncées.

Frankie Genaro, pugiliste poids-mouche des Etats-Unis, est débarqué en Angleterre, hier et a obtenu le permis nécessaire pour un séjour d'un mois au pays.

Le petit boxeur semblait joyeux pendant toutes les cérémonies exigées par le département de l'immigration, jusqu'à ce qu'on lui apprit la mort de Johnny Hill, qu'il devait rencontrer le mois prochain pour le titre mondial. Quand on lui demanda ce qu'il comptait faire, il répondit: "Il m'est impossible de répondre immédiatement. Je suis réellement peiné de cette mort."

Le classement des équipes

LIGUE AMERICAINE		
G.	P.	P.C.
Philadelphie	101	692
New-York	87	581
Cleveland	78	538
Saint-Louis	75	514
Washington	70	476
Détroit	67	453
Chicago	56	384
Boston	55	367
LIGUE NATIONALE		
Chicago	94	663
Pittsburg	84	571
New-York	81	559
Saint-Louis	75	514
Philadelphie	68	459
Brooklyn	67	450
Cincinnati	63	432
Boston	54	365
ASSOCIATION AMERICAINE		
Kansas City	111	673
Saint-Paul	100	617
Minneapolis	87	530
Indianapolis	76	463
Columbus	75	457
Louisville	74	457
Milwaukee	68	410
Toledo	65	396

l'a fait avec Johannsen. Le Polonais est extrêmement rusé. Il l'a prouvé lundi soir dernier en laissant Johannsen lui appliquer trois colliers de force de suite pour le soulever de terre ensuite et l'écraser au tapis. Il ne serait pas surprenant qu'il prit le champion du monde à l'une de ces ruses dont il a le secret.

Quoi qu'il arrive, la rencontre entre ces deux excellents athlètes ne se passera certainement pas sans incidents du plus haut intérêt. Les amateurs ont tellement hâte de voir ces deux hommes aux prises qu'ils ont pratiquement enlevé tous les sièges disponibles à l'Arena Mont-Royal. Les dames, bien qu'elles aient à payer la moitié du prix d'entrée chargé aux hommes, assisteront en grand nombre à la rencontre de lundi soir prochain et un autre record sera établi pour la lutte cette saison-ci à Montréal.

Trois autres combats complètent ce programme, le plus intéressant de la présente saison de lutte. Henri Deglane, le vaillant champion français, rencontrera, dans une semi-finale de 45 minutes Frank Brunowitch, que les amateurs de lutte ont tant applaudi lors du grand tournoi international.

Freddie Meyers luttera avec Bob McCoy dans une préliminaire de 30 minutes pendant que Dan Petroff fera face à Pegolo dans l'autre préliminaire également limitée à 30 minutes, une chute.

LA REUNION DE WOODBINE

Toronto, 28. — Les épreuves disputées hier après-midi à la réunion de Woodbine ont donné les résultats suivants:

1ère course, 5 1-2 furlongs: 1. Federal Reserve, Dougherty, 54.00, 23.00, 12.20; 2. Lady Seth, 114, Butler, 4.80, 3.35; 3. Patsy Lewis, 109, Corbett, 4.60. Temps 103 1-5. Fair Vagary, Gourdin, Queen Gorin, Honest Boy, Love Arrow, Air Port, Dreamtime, Phil Ruth ont aussi couru.

2e course, environ 2 milles: 1. Lizard, 153, D. Byers, 4.30, 3.34, 2.95; 2. Jingle, 150, Harbourne, 3.10, 2.45; 3. Ace of Diamonds, 136, Blackburn, 3.95. Temps, 3.59 1-5. South Hamilton, Red Indian, Rocking Horse ont aussi couru.

3e course, 1 1-16 mille: 1. Master Robbie, Quackenbush, 7.40, 3.15, 2.45; 2. Ferry of Fate 112, Abel 3.00, 2.35; 3. Soteria, 109, Romano, 3.05. Temps 1.50 1-5. Forecast II, Span Blanco, Topsy, Jehu ont aussi couru.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs: 1. Brown, Thistle Dougherty, 11.90, 5.25, 3.80; 2. Mashka 107, Butler, 4.80, 3.30; 3. Fire Girl 113, G. Horn, 3.45. Temps, 1.08 2-5. River Forest, Royal Sable, Merrly, Companion, Phil R., Fair Fortune ont aussi couru.

5e course, 6 1-2 furlongs: 1. Penant Lass, 110, R. Fisher, 6.95, 3.60, 2.75; 2. Table Talk, 114, McAuliffe, 3.45, 2.55; a-3. Cupboard, 97, MacIver, 2.70. Temps 1.14 1-5; a-Contemplate, a-Lommern, a-French Lass ont aussi couru, a-Ont pairé.

6e course, 1 1-16 mille: 1. Natures Darling, 109, Quattlebaum, 21.10, 12.70, 7.95; 2. Marie Gaiety, 109, Corbett, 10.25, 7.45; 3. Fair Oil, 100, Aimers, 11.40. Temps 1.51 2-5. Lord Cardigan, Sea Kale, Wee Toddler II, Postille, Merry Mount, Willingdon, Meteor Sparks ont aussi couru.

7e course, 1 1-8 mille: 1. Amenera, 113, Dougherty, 13.20, 6.50, 5.00; 2. Wandering Minstrel, Romano 4.95, 4.40; 3. Carlino, 102, Sullovey, 4.60. Temps, 1.57 1-5. Chairman, Plain Dealer, Miss Maryland, Hyflux, Jimmy Brown, Miss Gaiety II ont aussi couru.

Championnat des dames

Beaugard et Deslauriers se sont de nouveau rencontrés hier soir dans une partie pour le championnat du monde au jeu de dames et après plusieurs heures de jeu la partie fut annulée.

Ils joueront de nouveau demain après-midi, à la palestra du National. A moins d'un gain pour Deslauriers, le match serait clos, le championnat restant à Beaugard.

DIX EQUIPES DANS LA COURSE DE SIX JOURS

Tout est pratiquement prêt pour la course de bicyclettes de six jours au Forum. Les dix équipes qui doivent y participer, ont été choisies et les vingt concurrents sont arrivés en notre ville. Armino Rizzetto, le dernier arrivé, est descendu de l'Empress of Scotland, venant d'Italie. L'Italien est un vétéran qui a déjà participé à 19 courses de six jours de sorte qu'il sera sûrement l'un des favoris au départ de l'épreuve, dimanche soir, à minuit.

Les dix équipes telles que choisies par le promoteur Willie Spencer sont fort bien balancées et fourniront sûrement une lutte serrée au possible. Il est fort difficile de prévoir quelle sera l'équipe victorieuse car sur chacune d'elle figurent des étoiles. La lutte promet de fortes émotions et les amateurs de sensations devraient ne pas manquer d'aller voir ces brillants cyclistes à l'oeuvre.

On sait que cette course commencera dimanche soir à minuit pour se terminer le samedi suivant à 11 heures. Les amateurs pourront donc aller voir à l'oeuvre les cyclistes à toute heure durant la semaine prochaine.

Voici la liste des équipes:

- Henri Lepage Canada
- Jules Matton Belgique
- Torchy Peden Canada
- Bill Coles Canada
- Willie Coburn Etats-Unis
- Maurits Declereck Belgique
- Marcel Blondet France
- Reg. Fielding Canada
- Art. Best Canada
- Al. Crosley Etats-Unis
- Armino Rizzetto Italie
- Fiovanti Baggio Italie
- René Boogmans Belgique
- O. Vandanaebele Belgique
- Luigi Banazzato Italie
- Franco Dapanni Italie
- Jack Costello Irlande
- Sammy Gastman (Hébreu)
- Gustav Merkle Allemagne
- Anthony Fitz Suisse

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241)

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No C-36900

Cour supérieure

Ernest Archambault, mécanicien à l'emploi du C.N.R. domicilié dans la cité et le district de Montréal.

Demandeur

Dame Eudoxie Tourangeau, épouse commune en biens dudit Ernest Archambault, dûment autorisée à ester en justice par son époux, le demandeur, domiciliée à St-Lin dans le district de Joliette.

Défendresse: Dame Rudoxie Tourangeau de comparaitre dans le mois.

J.-M. LATOUR, Député-protonotaire, Montréal, 26 septembre 1929.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Pierre Dumont & Fils, No 181 Bourget, pour permission d'établir une cour à bois et charbon et installer un moteur de 3 c.v. sur le lot No 2075, quartier Ste-Émille, rue Bourget, entre Ste-Émille et St-Ambréose. Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 28 sept. 1929.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par H. B. Cowper Co. Ltd, No 427 Notre-Dame ouest, pour permission d'installer un moteur de 10 c.v. sur le lot No P-652, subdivision AA, quartier St-Laurent, No 1010 St-Urbain. Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 28 sept. 1929.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes inscrites au programme d'hier ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE R. H. E.
Boston, 000 022 010 — 5 10 1
Philadelphie, 213 310 10x — 11 14 2
Batteries: Leverett, Peery, Delaney et Spohrer; Koupal et Davis.
Pittsburg, 000 000 110 — 7 0
St. Louis, 310 000 00x — 4 8 1
Batteries: Brame et Hemsley; Frankhouse, Johnson et Jonnard.

LIGUE AMERICAINE
Toutes les parties de la Ligue Américaine ont été remises afin de permettre aux joueurs d'assister aux funérailles de Miller Huggins.

Il accepte la position

Winnipeg, 28. — Frank Frederickson, joueur du centre du Pittsburgh, dans la Ligue Nationale de Hockey, a accepté la position de gérant des Pirates.

Frederickson a télégraphié sa réponse positive à l'offre qui lui avait été faite officiellement par message télégraphique.

Le nouveau gérant se mettra à l'oeuvre immédiatement et l'on dit qu'il engagera Georges Rivers, joueur de défense de Winnipeg.

LES FUNERAILLES DE HUGGINS

New-York, 28. — Une foule estimée à plus de 10,000 personnes entourait les alentours de "la petite église au coin de la rue", alors que se déroulaient, hier après-midi, les funérailles de Miller J. Huggins, gérant des Yankees, décédé mercredi après une courte maladie.

Plus de 150 tribus florissantes étaient amoncées autour du cercueil, et tout ce que compte d'influent le monde baseball et du sport dans la métropole était réuni dans la petite église de la Transfiguration. L'équipe des Yankees, avec en tête Babe Ruth, arriva en groupe.

Le Dr J. E. Price, pasteur de l'église méthodiste de Washington Heights, un ami du défunt, officia à la cérémonie.

Les recettes furent élevées

New-York, 28. — Jeudi soir, 45,879 personnes ont payé leur entrée pour assister au combat de Jack Sharkey contre Tommy Loughran, au Stadium. C'est la ce que la Madison Square Garden Corporation a annoncé aujourd'hui.

Les recettes brutes furent de \$320,355.26 et les recettes nettes, après déduction des taxes fédérales

PETITES AFFICHES

- Tarif -
TOUTES DEMANDES - Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. - A vendre, Perdu, Trouvé, etc. - Le mot minimum 25 sous. - La notice annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS - 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. - \$1.00 par insertion.

JEUNE FILLE DEMANDEE

Jeune fille demandée pour ouvrage de maison, famille deux personnes, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, Atlantic 4780. 30-9-29.

HOMME DEMANDE

Une Compagnie d'Assurance "Accidents" requiert les services d'un jeune Canadien français expérimenté dans l'assurance "Accidents", comme Inspecteur et Organisateur pour Montréal et la Province de Québec, pour un bureau s'occupant d'Assurance "Fou" et "Accidents". Bonne occasion pour un homme ambitieux. Écrire tous détails en anglais à Casler postal 780, Montréal. 1-10-29.

et de l'Etat, de \$254,621.01.

Il est estimé que Sharky recoupera \$100,000 et Loughran, 26 pour cent, soit \$64,000.

FORCE

QUALITÉ et SAVEUR font la supériorité de la bière

Dow

Old Stock Ale Mûrie à Point

La bière qui rend robuste!

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Ed. MICHAUD
LE MAÎTRE CHAPELIER

BORSALINO, MANSFIELD, MICHAUD, STETSON

CHAPEAUX DE MARQUES RÉPUTÉES
LES FORMES ET LES TEINTES DE
CETTE SAISON ONT JUSTEMENT CE
CHIC QUI PLAÎT AUX ÉLÉGANTS.

\$300 x \$100

3 Magasins

911 RUE BLEURY PRÈS CRAIG,
441 RUE MCGILL 1053 BLD ST LAURENT

COIN DES JEUNES

UNE RÉSOLUTION PEU COMMUNE

C'est celle d'une petite amie à moi qui commence sa deuxième année de pensionnat et sa neuvième année d'existence.

Les uns se promettent d'être sages en classe; ils ne feront plus rire, par leur mimique drôle, l'élève qui récite ses leçons.

Si l'on est porté à l'indépendance, si l'on a en haute estime la liberté et que l'obéissance nous pèse.

Ceux qui chérissent leur oreiller au point de ne vouloir plus le quitter le matin, et qui risquent toujours d'arriver en retard à la chapelle ou au réfectoire.

Enfin, chacun et chacune, ayant fait un examen général et trouvé son défaut mignon, essaiera de l'extirper et prendra pour cela tous les moyens possibles.

Mais je parle, chers lecteurs, que si je vous exposais le cas de ma petite amie, vous seriez aussi embarrassés que moi pour trouver quel peut bien être le défaut qu'elle a essayé de combattre en prenant sa résolution de retraite: sa maman alla la voir au parloir dès la clôture de la retraite.

sa maman, on a pris de bonnes résolutions. Voyons: tu peux bien dire à ta mère quelle a été ta résolution de retraite?

Après tout, ce n'est pas une si mauvaise idée, ne trouvez-vous pas? Qui sait, ma petite amie a peut-être pensé aux ennuis nombreux causés par la négligence des élèves qui ne pensent pas toujours, quand elles vont au parloir, de préparer une liste de ce qu'il leur faut pour la classe, le dortoir ou le travail manuel.

L'ami LINE.

Bons mots

CHEZ LE MARCHAND DE TOILES Le rapin. — Comment? vous m'offrez quinze francs de mon tableau! Mais vous m'avez vendu la toile! Le marchand. — Cela se peut, mais il n'y avait rien dessus.

LE JUGEMENT DE SIMONNE Gaston veut être soldat, ce qui n'exclut pas chez lui un fort penchant à la gourmandise.

Tu sais, lui dit un jour sa petite soeur Simone en le regardant goûter, ce n'est pas en avalant tous les jours un pot de confitures sans pain que tu réussiras à entrer à Saint-Cyr.

AU BUFFET DE LA GARE Il est froid votre café.

Je n'y comprends rien, les voyageurs qui sont passés par le train précédent ont trouvé qu'il était trop chaud.

Partie de cartes au profit des Franciscains

Une partie de cartes au profit des Pères Franciscains de Rosemont aura lieu jeudi, le 10 octobre, à 8 heures, à la salle du Cercle paroissial du Saint-Enfant-Jésus, 104 boulevard Saint-Joseph est, sous le patronage de M. l'abbé Philippe Perrier, curé.

Les billets sont en vente au no 5118 rue Casgrain ou le soir même à la porte du Cercle paroissial. Pour renseignements, s'adresser à Madame N. Nadeau, 5118 rue Casgrain. BE/air 5693.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués, pour dimanche le 29, avec insigne et manuel, en face de l'église du Saint-Enfant-Jésus, au Mile-End, pour 2h. 30. Pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph, à pied.

Le plaideur malgré lui

La paix est un grand bien, mais il faut, pour l'avoir, Etre au moins deux à la vouloir. (Imité de La Palisse)

Un brave homme, pour se défendre, Dut aller en justice et gagna son procès. Il s'agissait, je crois... Mais à quoi bon s'étendre Sur des succès?

Fertiles plutôt en déboires! Jeanty—nouveau Pyrrhus—en face des... mémoires. Trouva si chères ses victoires, Qu'il fit vœu de toujours céder Plutôt que de jamais plaider. Depuis?

C'est à qui l'exproprie Ou s'approprie Son bel argent.

Son grain, voir un bout de son champ. Et, comme résultat — chez Thémis on doit rire, — Le plaideur, malgré lui, ne sort plus du palais. Il est bon de vouloir la paix. Il est moins bon de le trop dire. Armer, seul, est mauvais. Désarmer seul, est pire. Emile ODIER

CONCOURS du "DEVOIR" — \$1,000 EN PRIX —



Voici un rude combat. L'homme a certes une bonne prise: il tient l'animal à pleine ceinture. En voilà assez pour permettre la solution de ce rébus. On peut s'aider en consultant le guide du concours (10 sous franco au Devoir).

Comme il ne reste plus que 9 rébus, il est très urgent d'entrer en lice. Qu'on y songe bien: \$1,000 sont offerts en prix. Le jeu est facile et les récompenses magnifiques. Dites-le à vos amis. On peut obtenir tous les rébus parus à date moyennant 15 sous. S'adresser au "Devoir".

Coupon à détacher et à faire parvenir au DEVOIR après la publication du 30ème rébus — pas avant.

REPOSE AU REBUS No 21 (Ecrire lisiblement)

Form with fields for Nom, Adresse, Ville.

Beaux succès à l'Institut Pédagogique

(Suite de la cinquième page) Une grande consolation vient d'être donnée à M. l'abbé Pineault, huit de ses anciens élèves du collège se sont inscrites au cours de licence, désireuses de continuer leur culture intellectuelle, désireuses surtout de prouver leur reconnaissance au zélé professeur qui leur a fait déjà tant de bien.

En 1ère année de philosophie, les élèves ne subissent qu'un examen universitaire, la chimie. Les notes obtenues dans cet examen sont donc les seuls mentionnés. Mlles Yvonne Laurier, 19.5 sur 20; Eliane Lefebvre, 19.2; Joséphine-Emma Comtois, 18.4; Cécile Hone, 17.7 et Gilberte Côté, 15.

Soeur Edmond, de l'Assomption de la Sainte-Vierge, a conservé 19.1 dans l'examen de Chimie. Les examens de la 2ème année portent sur la philosophie, 36 points, les mathématiques, 26 points, la physique, 18 points; en tout 80 points. Les 3-5 ou 48 points sont exigés; les 4-5 ou 64 points donnent droit à la note "distinction".

Mlle Jeanne-d'Arc Aubry, élève diplômée du pensionnat d'Ottawa, C. N. D., a conservé 33.3 point en philosophie, 17.5 sur 18, en physique et un total de 69.7 points. Mlle Berthe Tremblay, élève du pensionnat de Saint-Jean, C.N.D., 32.4 en philosophie et 16.2 en physique et un total de 67.7 points.

Mlle Geneviève Hone, élève de la C. N. D., 29.7 points en philosophie et un total de 61.7. Mlle Elisabeth Flahault, élève des Dames de Saint-Maur, couvent de Valenciennes, 30.8 points en philosophie, total 60.

Mlle Gilberte Guérin, élève des religieuses de Sainte-Croix, pensionnat Saint-Basile, total 56.8 points.

Mlle Germaine Robitaille, élève du pensionnat du Saint-Nom de Marie, Outremont, total 49.1. Ces élèves ainsi que Mlle Alberta Lafrenière, ayant complété la double série des examens de rhétorique et de philosophie reçoivent aujourd'hui le baccalauréat es-arts.

Soeur Marie-Basile, des religieuses SS. NN. d'Éléus et de Marie, a obtenu le maximum des points, 26 sur 26, en mathématiques.

SECTION DU COMMERCE

Cette section a enregistré cette année plus de 200 élèves dont 175 ont obtenu des emplois avantageux par les soins de leur directrice, Soeur Sainte-Catherine du Rosaire.

L'ENSEIGNEMENT MENAGER

Cette section est aussi très encouragée. Nos jeunes filles comprennent que l'instruction de la femme ne saurait être complète si elle ne comprendrait cette science domestique qui permet de conserver au foyer la paix, le bonheur, facteurs importants de sa stabilité.

Aussi il nous est agréable de constater que nombre de nos bachelières vont s'inscrire à notre Ecole ménagère dont les cours se donnent encore à la rue Sherbrooke, 250 dames et jeunes filles ont suivi les cours cette année. Ce nombre dit très haut quel intérêt offrent les leçons de la dévouée directrice, Soeur Sainte-Marie-Edith.

SECTION DES ARTS

Quatre-vingt-cinq dames et jeunes filles se sont enrégistrées cette année en plus des religieuses qui suivent les cours normal de dessin, de peinture, de modelage et d'art décoratif.

Soixante-cinq élèves ont suivi le cours de musique du collège et quarante religieuses les cours normal. Nous ne saurions manquer de mentionner l'ouverture de l'Ecole de Chant liturgique de la C.N.-D., le 12 mars dernier, fête de saint Grégoire-le-Grand.

SECTION SOCIALE

Le travail de cette section comprend les réunions régulières du cercle d'études, la Journée d'études et la fête des Etrennes.

Après lecture complète du rapport, M. Montpetit remercie en ces termes: "Nous vous remercions, Monsieur le Recteur, de vos bienfaits quotidiens et spécialement de la bonté avec laquelle chaque année vous venez présider cette fête.

Nous remercions Mgr le Chancelier dont l'intérêt pour notre Collège n'a fait que s'accroître depuis le jour où lui-même présentait à l'Université l'Ecole d'Ens. Sup. des J. F., qui faisait son premier pas. Nous remercions M. le vice-recteur et tous nos professeurs.

A. M. le sénateur Béique, à tous ceux qui nous entourent aujourd'hui nous disons de nouveau le merci de l'allégresse et de la reconnaissance.

LES BACHELIÈRES

Ont obtenu le baccalauréat es arts: Soeur Marie-Basile, des SS. Noms de Jésus et de Marie, summa cum laude; Sr Marie-Rose-Isabelle, des SS. de Ste-Anne, cum laude; Mesdemoiselles Alberta Lafrenière, cum laude; Berthe Tremblay, cum laude; Jeanne d'Arc Aubry, cum laude; Elisabeth Flahault, Gilberte Guérin, Geneviève Hone, Germaine Robitaille.

LES PRIX

Prix de philosophie offert par M. l'abbé Pineault, section française: Jeanne d'Arc Aubry, \$10; section anglaise, Miss Egleton, \$10; Religion, Jeanne d'Arc Aubry, \$15; Berthe Tremblay, \$10. Discours français, médaille et prix du Gouverneur, Sr St-Ladislus, Assomption de la Ste-Vierge; médaille: Sr St-Photine, C. N.-D. Première en rhétorique, Mlle Francoise Beauhieu. Littérature française, cours des élèves des couvents de la C.N.-D., Miles M.-T. Labreche, Inst. Péda., et Adèle Lafroeste, Mont-St-

Advertisement for Dupuis Frères clothing store. Features: 'chez Dupuis lundi', 'VENTE DE FIN DE MOIS', 'Combinaisons pour hommes', 'Chemises de Broadcloth', 'Bottines et souliers', 'Culottes droites', 'Compléments à 4 pièces', 'Compléments "Matelot"', 'Papier-tenture', 'Réveille-matin', 'Pantalons désassortis', 'Robes de nuit', 'Bouffants'. Includes images of clothing and the Dupuis Frères logo.

Marie. Histoire du Canada, Mlle Francoise Beauhieu. Chimie: médaille offerte par la Compagnie Polytechnos, Mlle Yvonne Laurier. Physique, examens de l'année et rédaction des cours: Mlle Berthe Tremblay. Succès général: prix décerné à Mlle Alberta Lafrenière. Au cours de la séance, l'éminent professeur français, M. Schmitz, professeur de piano à l'Institut Pédagogique, a joué une pièce de J.-S. Bach et une autre de Chopin. Après la distribution des diplômes et des prix, Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, a prononcé des paroles élogieuses envers M. le sénateur Béique, auxquelles le sénateur répondit en des termes émus. Le nouveau président de l'Université de Montréal remercia aussi M. Montpetit et le Dr Athelston pour les adresses qu'ils lui avaient lues au début de la séance. M. le sénateur Béique dit ensuite en présentant ses félicitations aux diplômées, il sent qu'il exprime les sentiments de toute l'assistance. "La direction du Collège Marguerite - Bourgeois, ajoute-t-il, confiée à Mère Sainte-Anne-Marie, est un gage de succès pour les élèves qui en sortent!" Une élève du Collège a présenté une gerbe de rose à Mme Béique.

Advertisement for 'LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"'. Text: 'Emma. — Vous m'envoyez les timbres pour une analyse qui paraîtra dans le journal, et je les passe à tour de rôle: c'est long. Les études adressées personnellement sont de un dollar. Atome. — Lisez plus haut, c'est la même réponse. Pinson. — Cette écriture, absolument artificielle, ne favorise pas l'étude graphologique: c'est comme si ma correspondante se faisait photocopier avec un voile sur le visage. On devine les contours, on ne voit pas bien les traits. L'imagination est excessive, exagère tout et nuit au jugement. Elle a de la délicatesse et elle cache, je crois, une sensibilité assez vive. L'orgueil et la vanité sont marqués. Bonne et affectueuse, mais pas démonstrative. Capable de dissimulation, elle a, cependant, assez de sincérité et le besoin de se confier. Volonté forte, opiniâtre, rigide, elle n'a pas beaucoup de sens pratique. Je la crois défiante. Rien n'est sûr dans cette analyse. Pour être révélatrice, il faut que l'écriture soit naturelle, et celle-ci, même si elle est habituelle, a été inventée par la fantaisie de ma correspondante. Mère éprouvée. — Très délicate, d'une sensibilité un peu souffrante, elle est timide, craintive même, bonne, dévouée, les affections sont profondes, mais elle ne sait pas en parler, et sa réserve peut la faire paraître moins affectueuse qu'elle ne l'est. Active et pratique travailleuse, elle a cependant de grandes lassi-

Advertisement for 'SPHINCTERINE' medicine. Text: 'Puissant remède contre l'incontinence d'urine'. 'L'incontinence d'urine est une menace constante pour votre famille et elle peut être considérée la source de bon nombre de maladies propres au jeune âge. Il est donc de toute nécessité que vous la combattiez, en suivant dans l'intérêt de vos enfants que dans le vôtre propre. Un traitement simple vous est offert et à très peu de frais qui s'appelle SPHINCTERINE. Cette préparation merveilleuse contient une plante spéciale qui agit directement sur le SPHINCTER, muscle qui contrôle l'urine dans la vessie; elle le rend plus ferme et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Les effets se font sentir presque dès les premières doses et très souvent un seul traitement est suffisant pour faire arrêter complètement l'incontinence d'urine chez les enfants. La SPHINCTERINE ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge. Les adultes qui souffrent de cette maladie bénéficieront grandement de ce traitement. En vente dans toutes les pharmacies.

Advertisement for 'PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL'. Text: 'On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi' — dirait La Fontaine. Notaire: Belanger & Belanger, 10 rue St-Jacques est - Montréal. Professeur: René Savoie, I.C. I.E., Cours préparatoire du professeur. Bachelier es-arts et sciences appliquées. Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire. Cours classique, commercial, leçons privées. 1448 SHERBROOKE OUEST. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241) dre dont les affections sont profondes et exclusives. L'activité est grande quoiqu'un peu inégale et régie par l'humeur très variable. La bonté est profonde, généreuse et dévouée. La générosité est large, un peu extravagante. Elle a du goût et de la distinction. Elle est gracieuse et simple dans ses manières et son langage, mais un peu compliquée dans ses sentiments: sa sentimentalité a des raffinements peu compris des gens ordinaires. Elle a un grand charme, bien délicat, doux et féminin. La volonté est douce, égale; elle a certaines fermetés, des obstinations muettes, assez de courage et beaucoup de constance. Besoin de conseil, d'approbation, de confiance et d'affection sans lesquels elle est facilement désemparée. Labyrinthine. — L'esprit est sensé, délicat, précis et le jugement est bon. C'est une âme délicate, bonne, tendre et idéaliste. L'activité est sereine, constante et un peu routinière: elle aime ses habitudes et elle redoute les innovations. Elle est généreuse, absolument dévouée, douce, avec de beaux enthousiasmes qui la portent sur des ailes par moments. La "volonté", sans être très forte, et suffisante: elle est généralement ferme et douce malgré quelques impatiences. C'est, tout de même, une personne très influençable et qui se prête avec soumission aux bonnes directions. Elle a quelque chose de enjoué et de gracieux dans l'esprit qui la fait bien jouir de toutes les finesses et délicatesses de l'esprit. Aimable, souple, adroite, active et modeste, elle doit créer autour d'elle de la sympathie. Etudiante. — Pratique et sensée, elle a un bon cœur affectueux et capable de constance. L'activité et l'humeur sont un peu capricieuses et dépendent l'une de l'autre. Bonne opinion de soi mais pas beaucoup de vanité. Le dévouement est en germe, peu exercé encore, mais susceptible de se développer quand il sera mu par les grandes affections de la vie. La volonté est résolue, ferme, un peu autoritaire et souvent entêtée et orgueilleuse. Elle est détestée la critique et les reproches. Droite, sincère, remplie de bonne volonté, elle est encore capable de transformation, car elle est jeune, et jusqu'à présent, elle a subi les influences ambiantes et sa personnalité s'est peu affirmée. Jean DESHAYES Veillée du bon vieux temps Lundi, le 7 octobre, au soir, les Veillées du bon vieux temps, sous la direction de M. Conrad Gauthier, donneront la pièce de folklore: "L'Épauvette de blé d'Inde", avec Hector Charland, Oscar Laparé et Albertine Martin, et la comédie de Louis Guyon, Un mariage à la Gaminie.